

L'impact du développement
du tourisme rural sur le
bien-être des habitants de
la Vallée du Colca :
Application de l'Approche
par Capacités



Auteur : Hinojosa Paz, Lucía Natalia

M2 Tourisme

Option : Aménagement Touristique et
Développement des Destinations

Spécialisation : Tourisme pour Tous


Directeur de mémoire :
Marie Dit-Chirot, Clément

Année 2020 -2021

ENGAGEMENT DE NON PLAGIAT

Je, soussigné (e) Lucia Natalia Hinojosa Paz....., déclare être pleinement conscient(e) que le plagiat de documents ou d'une partie d'un document publiés sur toutes formes de support, y compris l'internet, constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée. En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées pour écrire ce rapport ou mémoire.

Signature :



Remerciements

Pendant la réalisation de cette thèse, de nombreuses personnes m'ont soutenu et guidé.

Tout d'abord, je tiens à remercier Mme Moisy, responsable du Master Aménagement Touristique et Développement des Destinations et qui m'a guidé dans l'approche de la problématique de cette recherche.

Deuxièmement, je remercie M. Dit-Chirot, qui m'a accompagné tout au long du processus d'élaboration du mémoire, pour m'avoir guidé dans l'étude et pour m'avoir donné les meilleurs outils pour l'application des entretiens.

Ensuite, je remercie tous mes enseignants qui m'ont enseigné de nouveaux sujets et de nouvelles méthodes de recherche.

Enfin et surtout, je remercie mes parents pour leur soutien inconditionnel et pour m'avoir donné l'opportunité de m'épanouir professionnellement et personnellement avec mes études de master.

Table de matières

Introduction	1
Partie 1 Le Développement Touristique dans la Vallée du Colca, un territoire rural	
Chapitre 1 : Le tourisme rural dans la Vallée du Colca.....	3
1. Qu'est-ce que c'est le tourisme rural ?	3
1.1. Les impacts du tourisme rural dans le développement territorial	4
2. La Vallée du Colca	5
2.1. Localisation Géographique	5
2.2. Histoire du territoire de la Vallée du Colca.....	5
2.3. La Vallée du Colca comme destination touristique	6
Chapitre 2 : La Vallée du Colca, une destination rurale en développement	8
3. Le développement touristique dans la Vallée du Colca	8
3.1. Le Développement du tourisme rural.....	8
3.2. Quels impacts du développement touristique ?.....	9
4. Mais, qu'est-ce que c'est le bien-être ?	11
5. Hypothèses et objectifs :.....	13
Partie 2 : Application de l'Approche par Capacités à l'analyse du bien-être des habitants de La Vallée du Colca	
Chapitre 3 : L'approche par capacités : un outil d'évaluation du niveau de bien-être ...	14
6. Une approche multidimensionnelle :.....	14
6.1. Critique de l'Approche par Capacités	16
7. Comment analyser l'impact du tourisme sur le bien-être ?.....	17
Chapitre 4 : Quelle méthodologie d'étude ?	22
8. Techniques de Recollection de Données	22
8.1. Analyse bibliographique	22
8.2. Observation du terrain.....	22
8.3. Entretiens : Une perspective ethnosociologique	22
8.4. La guide d'entretien	26
Partie 3 : L'impact du développement touristique sur le bien-être des habitants de la Vallée du Colca	
Chapitre 5 : L'analyse des capacités : Une approche géographique.....	27
9. Les caractéristiques territoriales des villages	27
9.1. La rive gauche : le circuit classique des touristes	27
9.2. La Rive Droite : une alternative touristique non conventionnelle	32

10.	La perception des habitants sur la qualité des services primaires.....	36
10.1.	Comment le tourisme a-t-il contribué à améliorer la qualité du logement ?	36
10.2.	L'avis des habitants sur l'éducation dans la Vallée du Colca.....	41
10.3.	Le développement du tourisme a-t-il contribué à l'amélioration des services de santé ?	44
Chapitre 6 Le tourisme : agent de transformation social.....		47
11.	Le tourisme, une opportunité de travail pour tous	47
11.1.	Le tourisme renforce l'autonomie des femmes.....	49
11.2.	Les jeunes : un changement de regard sur la migration	53
12.	Le tourisme répond-il aux besoins sociaux ?.....	56
12.1.	Les associations de touristes favorisent les relations sociales.....	56
12.2.	Le temps-libre chez les habitants de la Vallée du Colca.....	59
Discussion : Réflexions pour l'avenir		62
Conclusion Générale.....		67
Bibliographie		68
Table d'Annexes.....		74

Table de Figures

Figure 1 Localisation de la Vallée du Colca.....	5
Figure 2 Carte des Villages de la Vallée du Colca	7
Figure 3 Le Processus de Développement du Tourisme Rural Communautaire dans une Destination.....	11
Figure 4 Approche Multidimensionnelle du Développement	15
Figure 5 L'espace des Capabilités	16
Figure 6 La boutique d'artisanat de M. Abel à Chivay	29
Figure 7 Uyo Uyo	30
Figure 8 Mme. Analí à Maca.....	31
Figure 9 Place principale de Sibayo avec l'église San Juan Bautista	34
Figure 10 Piste de Lari en 2021	35
Figure 11 Maisons à Chivay	37
Figure 12 Maison de Mme Zeyda à Coporaque	37
Figure 13 Intérieur d'une maison à Coporaque.....	38
Figure 14 Les maisons à Sibayo	39
Figure 16 Restaurant Wititi à Chivay	39
Figure 17 Hôtel Aranwa 5 étoiles à Coporaque	40
Figure 18 Institut Technique Supérieur à Chivay.....	41
Figure 19 Mme. Yoselin dans l'hôtel Le Foyer à Yanque	49
Figure 20 Femmes membres de l'association de tourisme expérientiel de Sibayo.....	50
Figure 21 Le travail dans les champs fait partie du tourisme expérientiel	50
Figure 22 Mme. Nieves dans son entrepreneuriat de TRC.....	53

Table de Tableaux

Tableau 1 Mode d'analyse des capacités	19
Tableau 2 Critères d'Évaluation du Niveau de Bien-être	20
Tableau 3 Liste de personnes interviewés	24
Tableau 4 Tours Conventionnels dans la Vallée du Colca.....	28
Tableau 5 Quelques associations touristiques de la Vallée du Colca.....	57
Tableau 7 Évolution du IDH à Caylloma	62
Tableau 6 Indice de Développement Humain dans la province de Caylloma -Arequipa 2019	63

Introduction

Le tourisme est souvent considéré comme un moyen de développement et de résurgence des communautés rurales dans le monde entier, car en temps général nous pouvons remarquer la croissance du taux d'emplois, les revenus des habitants et la croissance du territoire touristique en lui-même. Celui-ci est la principale source des recettes en devises dans les 49 pays les moins avancés. (OMT, s.f.)

Cependant, l'impact du tourisme sur le développement d'une communauté ou d'une région ne doit pas être mesuré seulement pour l'aspect économique mais aussi en rapport avec la qualité de vie et le bien-être des personnes touchées.

Ce dernier aspect est très important à analyser dans un pays comme le Pérou et plus précisément dans la vallée de Colca à Arequipa, car c'est l'une des destinations préférées du pays en raison de sa richesse naturelle et culturelle. Ces dernières décennies, sa popularité a conduit ses habitants à travailler de plus en plus dans le secteur du tourisme.

Le problème est que les autorités se basent uniquement sur les indicateurs économiques pour affirmer qu'un lieu se développe. Cependant, le tourisme rural est une affaire de personnes. C'est pourquoi il est important d'examiner non seulement le revenu économique, mais aussi l'évolution du bien-être des personnes.

Amartya Sen parle de l'approche par les capacités, qui consiste à analyser le développement économique d'un point de vue psychologique et social. Cette approche est un outil permettant de répondre à la question suivante : quel est l'impact du développement du tourisme rural sur le bien-être des habitants de la vallée de Colca ?

Pour étudier ce problème, nous avons choisi des critères qui répondent à l'approche par les capacités, à savoir : les caractéristiques individuelles, les caractéristiques territoriales, le logement, la santé, l'éducation, le travail et l'emploi, le salaire, les liens sociaux et le temps libre, qui seraient étudiés par le biais d'entretiens approfondis et de l'observation sur le terrain.

Cette recherche est très importante pour la compréhension de la réalité du tourisme en milieu rural en Amérique latine et plus encore parce qu'il s'agit d'une étude de l'impact du développement touristique sur les individus, ce qui fait l'originalité de ce travail, puisque, comme nous l'avons dit, ce sujet est habituellement abordé de manière statistique et en analysant la population dans son ensemble.

Ce travail a été structuré en trois parties principales :

La première, où nous parlons du territoire étudié, de sa situation, de son histoire, du développement touristique de ces dernières années, en nous concentrant sur le problème de l'impact de ce phénomène sur le bien-être des habitants, ce qui nous amène à la formulation de nos hypothèses et nos objectifs.

Dans la deuxième partie, nous présentons l'approche par les capacités comme outil d'analyse et la méthode utilisée pour formuler le guide d'entretien ainsi que la justification du choix des personnes interrogées.

Dans la troisième partie, nous racontons les résultats de la recherche, obtenus par une analyse qualitative qui nous a permis de connaître la perception des habitants de Colca sur leur bien-être.

Ensuite, dans la discussion, nous répondons aux hypothèses soulevées et réfléchissons aux contributions et aux défis pour l'avenir.

Enfin, nous présentons une conclusion générale en répondant la question de recherche, puis, nous réfléchissons aux limites et à la manière de les surmonter dans les recherches futures.

Partie 1 : Le Développement touristique dans la Vallée du Colca, un territoire rural

Chapitre 1 : Le tourisme rural dans la Vallée du Colca

1. Qu'est-ce que c'est le tourisme rural ?

Tout d'abord il faut bien définir le tourisme. D'après l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) (2008, p.1) il s'agit d'un « phénomène social, culturel et économique lié à la circulation des personnes vers des lieux extérieurs à leur lieu de résidence habituel, le plaisir étant la motivation habituelle ». Dans cette définition du tourisme, l'OMT met en évidence plusieurs points centraux dans la prise en compte du phénomène touristique. Le tourisme est un phénomène pluriel, qui comprend plusieurs axes de connaissances comme par exemple l'économie, la géographie, etc. (Loubet, 2011). Ainsi, Portillo (2002) avance que l'étude de l'activité touristique est viable à partir de n'importe quel domaine de la connaissance, parmi lesquels cet auteur met en évidence l'économie, la géographie et la sociologie. (Aguilar Aguilar, Palafox Muñoz, & Anaya Ortiz, 2015)

C'est dans ces dernières années que le tourisme n'est plus considéré seulement comme une activité économique mais aussi comme une activité centrée sur les motivations de l'être-humain à connaître d'autres cultures ou tout simplement de se détendre. (Cazes, 1973)

On a classifié le tourisme par les motivations des touristes qui le réalisent comme par exemple : le tourisme d'aventure, l'éco-tourisme qui est davantage axé sur l'appréciation de la nature. Nous avons aussi le tourisme médical, dans lequel la motivation principale du voyage est de recevoir un traitement médical spécialisé. De même, le tourisme gastronomique, dans lequel la raison du voyage est de goûter la nourriture de la destination. Ensuite, nous avons le tourisme rural, dans lequel la motivation du touriste est de connaître les espaces ruraux, en plein air et d'entrer dans la culture des habitants locaux, entre autres.

Parmi tous ces types de tourisme nous allons nous concentrer sur le tourisme rural car c'est très nouveau et très pratiqué dans le monde entier. Pour commencer, le tourisme rural d'après l'OMT est une activité touristique dans laquelle l'expérience du visiteur mobilise une large gamme de produits généralement en rapport avec les activités de nature, l'agriculture, la culture/les modes de vie ruraux, la pêche d'agrément et les excursions.

Les touristes qui font ce type d'activité sont des citoyens qui veulent échapper à leur routine, fatigante et stressante, et qui sont attirés par la nature et par le mode de vie des gens qui habitent à la campagne, leurs coutumes et leur tradition. Donc les activités

de tourisme rural se pratiquent dans des environnements non urbains (ruraux) qui présentent certaines caractéristiques comme par exemple :

- Une faible densité de population,
- Des paysages et des terres à vocation essentiellement agricole et l'élevage, etc.
- Une structure sociale et des modes de vie traditionnels. (OMT, s.f.)

Il faut aussi dire que le rural est structuré par rapport à son lien avec l'urbain. La notion « d'accès » intègre la dimension spatiale dans la mesure où seule la localisation dans l'espace des territoires selon leur plus ou moins bon accès à des centres d'emplois est prise en compte. Ce ne sont donc pas les caractéristiques propres de ces territoires qui sont analysées, mais leur situation dans l'espace.

L'évolution de la demande touristique et, plus globalement, de la société, amène les territoires ruraux à se positionner comme des espaces touristiques particulièrement attractifs. En effet, les aménités qu'ils produisent, l'environnement mais également la culture ou encore la gastronomie rurale constituent autant de caractéristiques recherchées par les visiteurs. (Pérez, 2010)

1.1. Les impacts du tourisme rural dans le développement territorial

Grâce à la demande croissante du tourisme rural, les habitants de ces zones rurales ont décidé de participer à cette activité. De cette façon, ils fournissent des services tels que le logement chez l'habitant qui est l'une des principales activités qui attire les touristes, car ils trouvent que c'est original et authentique de rester avec les locaux et ainsi, connaître leur façon de vivre, apprendre de leur culture et acquérir une expérience de vie. D'ailleurs, les infrastructures touristiques améliorent permettant que les locaux en profitent.

De même, l'activité touristique constitue aussi une opportunité d'emploi pour les gens qui habitent dans les milieux ruraux, surtout pour les jeunes qui travaillent faisant de guides pour les randonnés ou aidant ses familles dans leurs petites entreprises touristiques et pour les femmes, qui ont l'opportunité de gagner une certaine somme d'argent qu'elles utilisent pour compléter le revenu de leur famille.

Comme nous pouvons le constater, le tourisme en milieu rural présente de nombreux facteurs par lesquels il peut être considéré comme une source de développement socio-économique des villages. Cependant, les enjeux territoriaux ne sont pas uniquement liés à la capacité à attirer des activités économiques et à les maintenir. En effet, l'objectif d'une stratégie de développement est d'abord d'améliorer la qualité de vie des individus présents sur le territoire (Loubet, Dissart, & Lallau, 2011). Pour cette raison il est important que les gouvernements ne se concentrent pas uniquement sur les chiffres pour tirer des conclusions sur le niveau de développement que le tourisme peut générer. Il est important d'analyser le développement territorial à travers les perceptions des populations locales, c'est-à-dire de savoir si elles considèrent que le tourisme contribue réellement au bien-être des habitants.

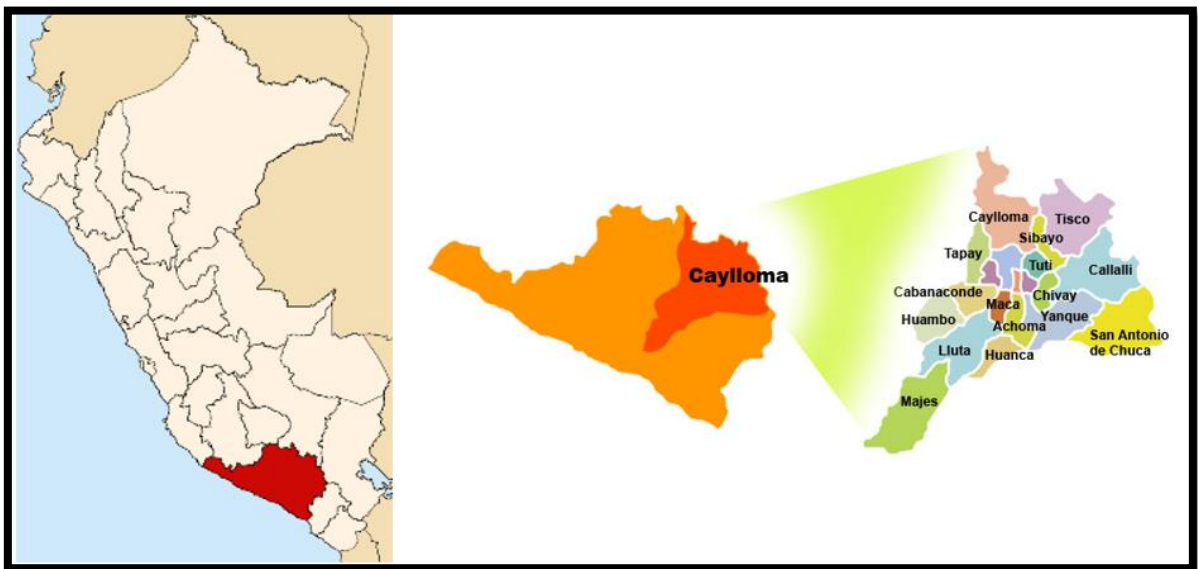
Cette recherche sera réalisée dans la vallée de Colca au Pérou, qui nous présenterons dans la section suivante.

2. La Vallée du Colca

2.1. Localisation Géographique

La Vallée du Colca est située en Amérique du Sud, au sud du Pérou, dans la région d'Arequipa et plus exactement, dans la province de Caylloma.

Figure 1 Localisation de la Vallée du Colca



Source : <http://colca.info/ubicacion/>

2.2. Histoire du territoire de la Vallée du Colca

Il s'agit d'un territoire plein d'histoire, de tradition et de culture. Rendón & Bidwell(2015), donnent le contexte historique de la zone.

Les premiers vestiges de la colonisation dans la vallée du Colca remontent à 6 000 avant JC, lorsque les chasseurs-cueilleurs ont réussi à apprivoiser la population locale de camélidés et à cultiver une multitude de plantes. À partir de 900 avant JC, deux groupes différents, les Cabanas et les Collaguas, sont arrivés et se sont installés dans la région dans plusieurs hameaux séparés.

La Vallée du Colca a été peuplé par les Wari, qui ont construit des terrasses agricoles faisant partie intégrante du paysage jusqu'à aujourd'hui. Puis, avec l'arrivée des Incas au XVe siècle, ces terrasses agricoles et les systèmes d'irrigation ont été considérablement améliorés grâce aux techniques ingénieuses de cette civilisation

incroyablement habile. L'une de ses améliorations notables est la création de « colcas » sur les pentes des montagnes pour stocker les produits de la récolte ; de cette façon, le produit était protégé de la pluie pendant la saison d'hiver.

Au milieu du XVI^e siècle, les Espagnols sont arrivés dans la région. Puis, sous le mandat du vice-roi Toledo, ils ont obligé la population locale à se regrouper dans des petits villages et ont essayé de les convertir au christianisme. La marque laissée au moment de la conquête est notable encore aujourd'hui dans les églises de style baroque qui ont été construites sur chaque place principale des petits villages.

Après la colonie, l'économie s'est grandement améliorée avec les exportations de guano et de minéraux, mais les gouvernements militaires et l'interruption de la démocratie ont été la cause principale de la faiblesse de cette société.

2.3. La Vallée du Colca comme destination touristique

La vallée de Colca constitue l'une des destinations les plus visitées par les touristes. Dans la liste des prix Traveller's Choice publiée par TripAdvisor en 2019 dans le classement des lieux préférés des touristes sur le continent sud-américain, la Vallée du Colca se trouvait en 23^{ème} position.

Au niveau national, selon le journal péruvien El Comercio, dans le classement des lieux touristiques préférés au Pérou en 2019, La Vallée du Colca se trouve en quatrième place. Ceci est dû au fait que le Canyon du Colca est le deuxième canyon le plus profond du monde avec une profondeur de 3200 mètres. De plus, cette zone possède une énorme richesse quant à la biodiversité et constitue aussi l'habitat du condor, le plus grand oiseau au monde.

Comme nous avons pu remarquer, il y a beaucoup des raisons pour lesquelles ce territoire est très attractif pour les touristes. Il a beaucoup de tradition et de culture vivante. La danse Wititi, nommée patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO en 2015, en est un bon exemple.

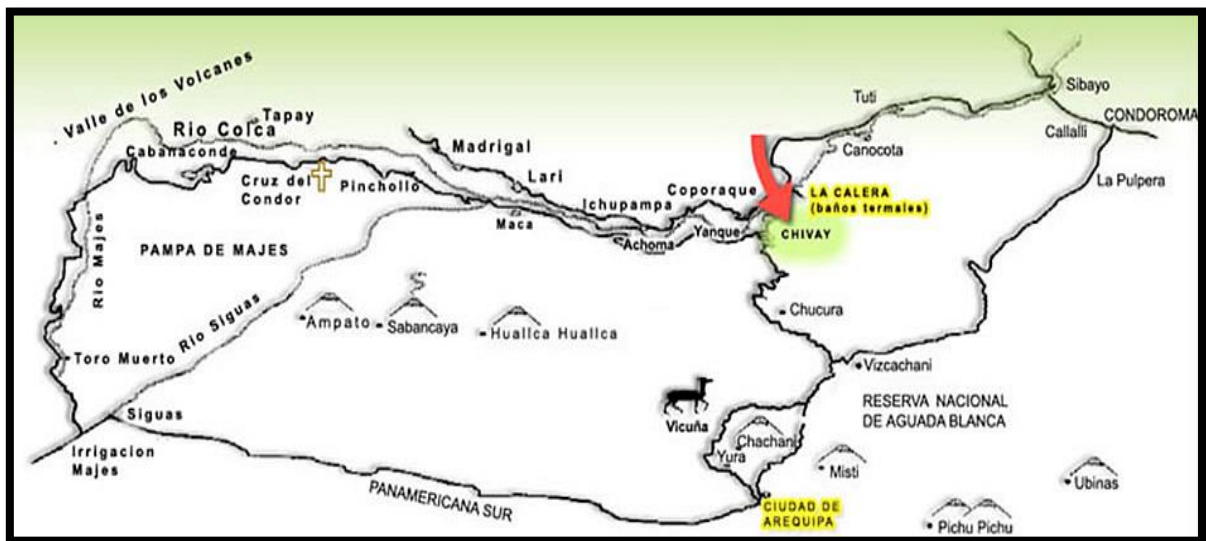
Aujourd'hui, il propose également une offre touristique très variée : nous pouvons trouver des hôtels 5 étoiles mais également des hébergements chez l'habitant, des restaurants, des sports d'aventure, des visites aux sites archéologiques, entre autres.

De même, en raison du développement du tourisme, l'Autorité autonome de Colca et Annexes (AUTOCOLCA) a été créée en 1986. C'est l'institution publique chargée de promouvoir, d'organiser et de gérer la croissance et la consolidation du tourisme dans la région, comme moyen de parvenir au développement économique, d'améliorer la qualité de vie de la population régionale actuelle et future, de sauver, de revaloriser et de conserver le patrimoine culturel et naturel en tant que piliers du tourisme ; à travers une gestion qui favorise la consolidation institutionnelle, la consultation et l'éducation, avec la participation active de tous les acteurs de l'activité touristique. (AUTOCOLCA, 2021)

Cette année, le directeur d'AUTOCOLCA nous dit que “*se ha gestionado también el top 100 que nos coloca en la agenda mundial de turismo, en la jerarquía 4.* [Le top 100 a également été géré, ce qui nous place dans l'agenda du tourisme mondial, dans la hiérarchie 4]. (Anconeira, 2021)

La carte ci-dessous représente la carte des villages de la Vallée du Colca. Comme nous pouvons le voir, Chivay est la capitale de la province de Caylloma. On retrouve d'autres lieux touristiques des deux côtés de la rivière Colca : sur la rive droite (Coporaque, Ichupampa, Lari et Madrigal) et sur la rive gauche (Chivay, Yanque, Achoma, Maca, Pinchollo et Cabanaconde). Enfin, au nord de celle-ci, nous pouvons remarquer d'autres petits villages comme Tuti et Sibayo.

Figure 2 Carte des Villages de la Vallée du Colca



Source: (DOS MANOS, s.f.)

Chapitre 2 : La Vallée du Colca, une destination rurale en développement

3. Le développement touristique dans la Vallée du Colca

3.1. Le Développement du tourisme rural

Les résidents des petits villages la Vallée du Colca ont réalisé que les attentes des touristes qui viennent visiter la vallée, tournent autour du tourisme communautaire, le tourisme le plus demandé. Ainsi, au cours des deux dernières décennies, il y a eu une forte augmentation de projets de tourisme communautaire (TRC), souvent lancés par des ONG (organisations non gouvernementales) et des agences de développement dans le but de réduire la pauvreté ou de promouvoir la conservation écologique.

Pour cette raison, le Ministère de Commerce Extérieur et Tourisme (MINCETUR) a fait remarquer en 2018 que le tourisme durable était un outil très important pour le développement socio-économique du Pérou. On affirme que « cette réorientation repose sur des arguments selon lesquels le tourisme est plus intensif en main-d'œuvre que la plupart des autres secteurs, plus conducteur pour les petites entreprises ou les entreprises familiales, a de faibles barrières à l'entrée sur le marché, offre plus de possibilités d'emploi aux femmes et ouvre les marchés internationaux aux zones rurales marginalisées. » (Rendón & Bidwell, 2015, p. 210)

Grâce à la Stratégie National de TRC initié en 2009, pour 2018 on comptait 172 entrepreneurs dans le tourisme dont 74% de femmes. Certes, les entrepreneuriats ne sont pas de gros investissements dans le tourisme, mais constituent une proposition touristique à haute valeur culturelle, qui cherche à développer un tourisme alternatif durable, un tourisme inclusif avec les communautés d'accueil locales de la vallée de Colca, qui profite économiquement à la population et améliore sa qualité de vie, qui revalorise et préserve ses coutumes et traditions. (Carpio Rosado, 2017, p. 92)

Dans la vidéo « Turismo Rural Comunitario en el Valle del Colca » publiée en 2016 par PromPerú, on nous montre les traditions à Sibayo, Yanque, Cabanaconde ainsi que les avis des touristes vis-à-vis de leurs expériences. Les habitants montrent comment ils ont créé une offre de logement chez eux. Ces jolies habitations sont très confortables et bien adapté aux besoins des touristes, avec des commodités de base comme par exemple des serviettes et petit déjeuner inclus. Certains habitants expriment au travers de leur interview leurs grandes joies de pouvoir recevoir des touristes chez eux ; ils expliquent que les touristes les accompagnent également dans leurs activités quotidiennes.

Il est aussi intéressant de noter que, pendant l'année 2018, 45% des visiteurs étrangers sont venus d'Europe (Allemagne, Belgique, Espagne, France, Italie, Angleterre, Australie, Hollande, Portugal, Suisse, Grèce, Pologne, Belgique). De même, 37%

provenaient de pays voisins d'Amérique du Sud (Argentine, Chili, Bolivie, Équateur, Brésil, Colombie, Uruguay), tandis que 13% venaient d'Amérique du Nord (Canada, États-Unis) et dans une moindre mesure d'Amérique centrale et d'Asie.

Le fait que le Colca soit devenu une destination touristique majeure sans investissements extérieurs importants ni modification de l'environnement, en fait un cas d'étude intéressant et représentatif.

3.2. Quels sont impacts du développement touristique ?

Afin d'analyser l'impact économique de l'activité touristique dans le Colca, nous allons d'abord aborder la question de la création d'emplois. Comme on a pu remarquer plus tôt, il y a plus de 172 entrepreneurs dont 74% sont des femmes de 46 à 51 ans, ce qui montre que le tourisme leur a offert des opportunités d'emploi qu'ils n'avaient pas auparavant. Cela est dû au fait que la seule activité économique dans laquelle ils étaient engagés était l'agriculture.

Très souvent, il s'agit de petites entreprises familiales qui s'y développent avec l'agriculture et la vente des produits artisanaux comme produits de base (Mukthar Sonko, 2013). Aujourd'hui, le tourisme leur a donné la possibilité de varier leurs activités et leurs sources de revenus.

Quant aux jeunes, en raison de la croissance de l'activité touristique, beaucoup d'entre eux ont décidé de travailler dans les différents métiers que cette industrie propose, comme par exemple dans de nouveaux logements, et comme guides pour les visiteurs. De cette façon, l'exode des jeunes vers les grandes villes à la recherche de meilleures opportunités, a été freiné.

Ensuite, en ce qui concerne les artisans, 88 d'entre eux font partie de la Stratégie Nationale de la TRC. Cela a permis de promouvoir l'activité des artisans car elle fait partie du folklore et de l'attractivité touristique du lieu. En parlant spécifiquement du tourisme rural communautaire (TRC), les villageois s'organisent pour planifier des « faenas » agricoles, d'élevage et aussi des spectacles de danse typiques tels que le Witiiti.

Il est indéniable que le développement du tourisme dans la vallée de Colca au cours des dernières décennies a eu un impact sur la croissance économique et la création d'emplois, mais cette approche est limitée et ne permet pas de voir l'impact sur la vie quotidienne de chaque habitant de la région.

Le tourisme rural est un processus bien entendu spécialisé dans la promotion de la nature, du paysage géographique et de l'identité des lieux, entre autres. Par conséquent, il est nécessaire d'y trouver une structure qui permettrait de répondre aux attentes des visiteurs dans tous leurs besoins.

C'est pourquoi les objectifs du tourisme rural visent à la fois les touristes et les particuliers qui occupent en permanence l'espace dans lequel le tourisme se manifeste. Les communautés locales ou d'accueil sont aussi importantes dans ce système, que le

paysage et les touristes. En ce sens, les actions de développement doivent s'inscrire dans ces paramètres si l'on veut améliorer la qualité de vie des habitants. (Poma & Aronés, 2011).

Dans la Vallée du Colca la participation locale dans le développement touristique présente quelques problèmes. C'est le cas de Cabanaconde et Tapay (villages dans la Vallée du Colca) où l'entrepreneuriat individuel et l'innovation sont nés du manque de coordination et d'une concurrence destructrice (Organisation Mondiale du Travail, 2006).

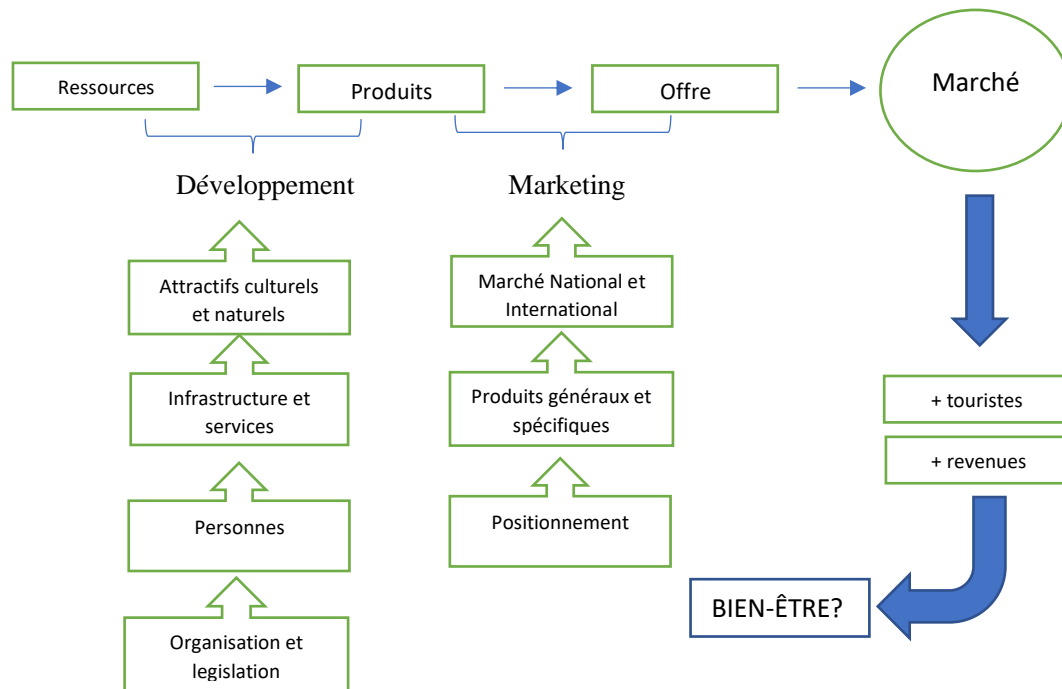
« Peu d'efforts ont été déployés pour relier les moyens de subsistance traditionnels au tourisme, malgré le potentiel de l'agrotourisme, pour n'en citer qu'un exemple. La majorité des résidents qui ne sont pas impliqués dans les services ou le commerce ont actuellement peu de liens avec le tourisme et reçoivent peu d'avantages. La communauté est simplement composée de trop de parties diverses, avec des influences tirant dans de nombreuses directions. » (Rendón & Bidwell, 2015)

Pour ces raisons mentionnées ci-dessus, il est hautement nécessaire d'analyser l'impact du développement touristique chez les habitants de ce territoire rural et de chercher à savoir dans quelle mesure il peut offrir une meilleure qualité de vie et de bien-être. (Pérez Gaxiola & Camberos Castro, 2015)

De plus, on dit que le tourisme est une activité économique en croissance constante et comme l'affirme Moukthar, 2013 :

« Dans tous les systèmes économiques où il est développé, le tourisme nourrit toujours l'espoir de favoriser la performance d'une économie. Il est présenté parfois comme un moyen de développement économique, souvent comme un antidote contre la pauvreté, mais toujours comme une source d'enrichissement pour les nations que ce soit en termes économiques ou d'échanges interculturels ». (Page, 229)

Figure 3 Le Processus de Développement du Tourisme Rural Communautaire dans une Destination



Source: (Sariago López, XV Encuentro de Latinoamericanistas Españoles, 2012)

Il est donc impératif d'intégrer l'étude du bien-être dans le développement des autres secteurs de l'activité économique, car pour le tourisme, cela constituerait une des conditions majeures pour assurer la pérennité du développement touristique durable dans les zones rurales. Il faut aller au-delà des externalités négatives engendrées par cette activité et se concentrer un peu plus sur le bien-être d'une société qui peut s'en trouver amélioré de façon permanente avec la bonne gestion du territoire. (Wackermann, 2017)

4. Mais, qu'est-ce que c'est le bien-être ?

Quand nous parlons du bien-être généralement nous pensons à la santé, celle-ci ayant été définie par l'Organisation Mondiale de la Santé comme « un état de bien-être complet, physique, moral et social ».

Huesca (2011) a défini le bien-être comme un processus visant à améliorer la qualité de vie d'une population dans un espace territorial donné, qui comprend les aspects économiques et sociaux liés au développement des capacités des individus et à l'expansion croissante de leurs libertés.

Dans le champ du tourisme et des loisirs, trois conceptions philosophiques du bien-être ont été reprises et analysées (Smith et Dieckmann, 2017) :

« Le premier c'est le bien-être hédonique correspond à la recherche du maximum de plaisir et à l'évitement de la douleur et des difficultés, ensuite, le bien-être eudémonique qui correspond à une recherche d'accomplissement de soi, avec des effets bénéfiques pas forcément dans l'immédiat, mais après, et des efforts qui peuvent avoir lieu pendant l'action pour atteindre ensuite le bien-être. Enfin, le bien-être utilitariste, qui correspond au tourisme soutenable et éthique, est développé par les individus qui ont une grande attention aux territoires pratiqués. »

Lors d'une même expérience touristique, des combinaisons existent entre les formes hédonique et eudémonique en fonction des pratiques spatiales, alors de la recherche du bien-être utilitariste est davantage perçue comme une position permanente.

Le bien-être est considéré par rapport aux propres aménités des espaces de réception aménagés pour le tourisme et les loisirs ; celui-ci est ainsi pris en compte par les acteurs de l'aménagement du territoire et les opérateurs touristiques en rapport avec des objectifs sociaux, sanitaires et ludiques. Enfin, les espaces fréquentés lors des pratiques du tourisme et des loisirs ne sont pas entièrement encadrés mais renvoient à l'ensemble des expériences du monde par les individus. Ceux-ci développent des représentations des lieux et milieux diverses mais logiques selon leurs mobilités et leurs représentations de la nature, conduisant à des niveaux de bien-être différents. (Wackermann, 2017, p. 163)

Rawls élargit le concept de bien-être à d'autres considérations que la simple satisfaction utilitariste, en introduisant une notion essentielle qui est celle des libertés que chacun d'entre nous possède et qu'il peut faire valoir à tout moment dans sa communauté pour atteindre la vie qu'il souhaite mener. C'est-à-dire que les réactions individuelles lors des expériences de tourisme et de loisirs sont diverses, mais, outre les facteurs liés aux parcours personnels des individus, notamment développés en première partie, il existe des logiques de différenciation des rapports aux lieux et aux milieux, donc différents modes d'habiter les espaces de tourisme et loisirs.

Il distingue aussi les biens premiers naturels, comme la santé ou les talents, qui ne sont pas soumis au contrôle des institutions, et les biens premiers sociaux, comme les libertés et les droits fondamentaux, les positions sociales et le respect de soi qui aident les individus à poursuivre librement leurs objectifs.

Il affirme qu'une société juste est une société dont les institutions répartissent les biens premiers sociaux de manière équitable entre les membres en tenant compte des différences dans la dotation en biens premiers naturels. (Bertin, 2005, p. 387)

Bertin (2005) dit que cette partie est remise en question par Amartya Sen (1997), qui explique que, deux personnes ayant les mêmes actifs principaux peuvent avoir des libertés différentes. Ainsi, l'individu peut mener des choix rationnels sans pour autant que ceux-ci maximisent son propre bien-être. L'individu peut très bien être un idiot rationnel, un demeuré social.

De ce résonnement, nous arrivons à la question : ¿De quelle manière le développement du tourisme dans une zone rurale comme la Vallée du Colca impacte le bien-être des habitants ?

Nous allons émettre quelques hypothèses, auxquelles nous avons pu arriver à partir de toute cette description du sujet et nos objectifs.

5. Hypothèses et objectifs :

La première hypothèse à laquelle nous arrivons est que le développement du tourisme rural dans la vallée de Colca a eu un impact positif sur le développement économique de la région et a également contribué à la perception d'une amélioration dans les sphères personnelles, sociales et environnementales des habitants. Par conséquent, notre principal objectif est d'analyser l'impact du développement du tourisme rural sur le bien-être des habitants de la vallée de Colca à Arequipa - Pérou en utilisant l'approche par les capacités d'Amartya Sen.

Ensuite, nous pensons que les habitants des villages qui ont un meilleur niveau d'accès pour les touristes (Chivay, Yanque, Coporaque, Maca, Cabanaconde) ont une meilleure qualité de vie que les habitants des villages qui n'ont pas les mêmes facilités d'accès (Pinchollo, Ichupampa, Lari, Madrigal, Sibayo) et pour prouver cette hypothèse, nous avons pour objectif comparer les niveaux de bien-être des habitants des villages les plus fréquentés par les touristes avec les villages moins visités.

Nous pensons également que le développement du tourisme dans la région de la vallée de Colca a amélioré l'accès aux services de base tels que le logement, la santé, l'éducation. Notre objectif est donc d'analyser les perceptions de la population locale sur la qualité de ces services.

En outre, nous savons qu'un grand nombre de femmes sont impliquées dans le secteur du tourisme, que ce soit en tant qu'artisans, femmes de ménage ou propriétaires de leurs propres entreprises des services touristiques. Cela nous amène à penser que le bien-être et la qualité de vie des femmes de la vallée de Colca se sont améliorés grâce au développement du tourisme rural et à l'augmentation de leur taux d'emploi et leur revenu. Donc, notre objectif est de démontrer que les femmes perçoivent que le tourisme leur offre l'avantage de développer un emploi dans un environnement autre que la maison et la campagne.

Enfin, souvent la manque de possibilités d'éducation et d'emploi dans un environnement rural oblige les jeunes à migrer vers les villes à la recherche de meilleures opportunités. Toutefois, le développement du tourisme dans la vallée de Colca pourrait entraîner une diminution de ce phénomène. Notre objectif est donc de déterminer si la migration des jeunes a diminué grâce au développement du tourisme.

Partie 2 : Application de l'Approche par Capacités à l'analyse du bien-être des habitants de La Vallée du Colca

Chapitre 3 : L'approche par capacités : un outil d'évaluation du niveau de bien-être

6. Une approche multidimensionnelle :

Pour mener cette étude nous allons utiliser l'Approche par Capacités comme outil principal pour l'évaluation de l'impact du développement du tourisme rural sur les habitants de la Vallée du Colca au Pérou. Celui-ci a été proposé par Amartya Sen, économiste et philosophe indien. Il a reçu aussi le prix Nobel des Sciences Économiques en 1998 pour ses contributions à l'économie du bien-être.

Cet Approche est basé sur la liberté individuelle. Il faut non seulement prendre en compte ce que possèdent les individus, mais aussi leur capacité, leur liberté à utiliser leurs biens pour choisir leur propre mode de vie. (Monnet, 2007)

Le bien-être est lié aux possibilités réelles que possèdent les individus d'être et de faire ce à quoi ils aspirent, et recentre son approche sur le concept de capabilité.

« La capabilité désigne la liberté réelle ou substantielle de faire quelque chose. Elle est donc la liberté dont jouit effectivement un individu. Elle doit être distinguée de la capacité qui serait la liberté formelle de faire quelque chose : si j'ai le droit de faire quelque chose, c'est une capacité, laquelle ne devient capabilité que si j'ai aussi le pouvoir de faire cette chose. » (Bret & Frédéric, 2006)

Voici deux exemples pour mieux comprendre les capacités :

- L'analyse des famines se concentre sur la capacité qu'ont les individus à se procurer de la nourriture (command over food), ainsi une personne souffre de la faim soit parce qu'elle n'a pas la « capacité » à se procurer de la nourriture, soit parce qu'elle n'utilise pas cette capacité ; sa carte des droits à l'échange ne lui permet pas d'échanger ses dotations contre de la nourriture.
- Dans le cas de la pauvreté, elle est analysée comme une incapacité à se procurer les moyens de contrôle sur ses dotations. (Bertin, 2005, p. 391)

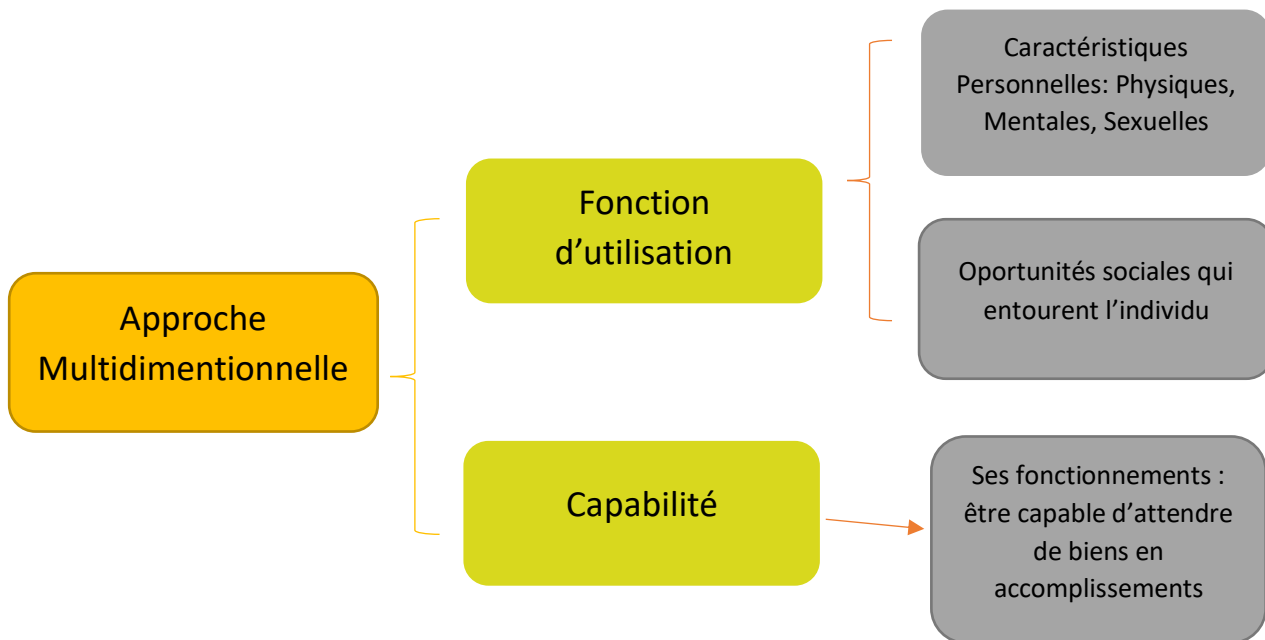
Dans une communauté chaque individu possède des dotations à partir desquelles il va pouvoir échanger avec le reste de la communauté. Malheureusement, une personne

peut posséder des ressources confortables sans pour autant être capable de vivre comme elle l'entend.

On distingue trois dimensions principales qu'il faut prendre en compte pour analyser l'approche multidimensionnelle qui propose Amartya Sen : La dimension personnel qui faire référence au métabolisme, à la condition physique, le sexe, l'habilité et l'intelligence ; ensuite la dimension sociale qui s'agit des politiques publiques, des normes sociales ou de la discrimination ; enfin, la dimension environnementale qui parle du climat et de la localisation géographique.

Le schéma suivant aide à mieux comprendre comment fonctionne cette approche :

Figure 4 Approche Multidimensionnelle du Développement



Source : (Loubet, 2011)

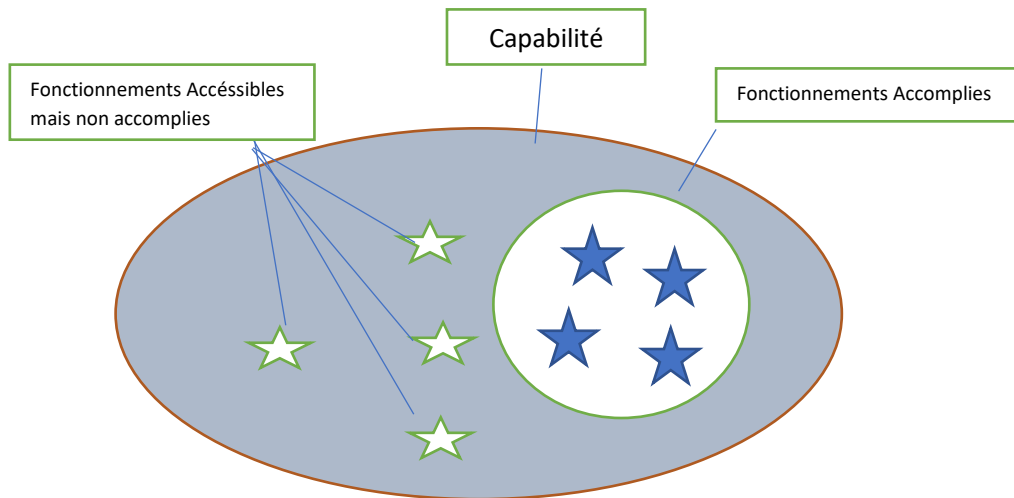
Comme nous pouvons le voir, cette fonction d'utilisation permet qu'un individu puisse convertir un panier de biens (dotations et ressources monétaires) en accomplissements (achèvements), prenant en compte ses caractéristiques personnelles et son environnement alentour.

On peut définir les fonctionnements comme « les différentes choses qu'une personne peut aspirer à être ou faire » (Sen, 1992, p. 82). L'individu possède un ensemble de fonctionnements que l'on appelle capabilité, parmi lequel il va choisir de réaliser tel ou tel fonctionnement selon qu'il accorde ou non de la valeur et selon ses contraintes institutionnelles.

« La capabilité d'une personne reflète les combinaisons alternatives de fonctionnements que cette personne peut réaliser, et parmi lesquelles elle peut en choisir quelques-unes » Sen1992 page 392. Il s'agit en fait, de la liberté que possède l'individu

de choisir parmi tous ses fonctionnements potentiels ceux qui vont lui permettre de satisfaire ce qu'il attend de sa vie, ce qu'il a raison de valoriser. (Bertin, 2005, p. 392)

Figure 5 L'espace des Capabilités



Source : (Bertin, 2005, p. 393)

Le bien-être d'un individu prend en compte la liberté de choix qu'il a parmi toutes les ressources qui lui sont potentiellement accessibles. Ensuite, l'individu tentera d'élargir l'espace des fonctionnements possibles et tentera ensuite d'atteindre tout.

On peut dire que l'approche par capacités, en se focalisant sur les moyens que possèdent réellement les individus pour convertir leurs ressources en satisfaction (mesurée par l'utilité), permet d'élargir l'évaluation du bien-être à des considérations autres que monétaires, de faire place à des composantes sociales, ainsi qu'à un comportement altruiste tout en considérant que l'homogénéité des individus et des situations est une limite flagrante de l'approche utilitariste. (Bertin, 2005, p. 394)

6.1. Critique de l'Approche par Capacités

Souvent les auteurs ont critiqué l'utilité de cette approche comme moyen de mesure du développement et du bien-être. Le principal enjeu que nous pouvons trouver au moment d'appliquer l'Approche par Capacités, est que, comme nous avons mentionné ci-dessus, c'est une approche individualiste, et que chaque personne pense de manière différente. Par exemple, comme affirme Bertin (2005), doter deux personnes d'un même revenu ou d'un même panier de biens premiers n'en garantit pas une utilisation équivalente puisque les individus sont différents l'un de l'autre.

Selon Sen, nous pouvons affirmer que, en s'intéressant aux capacités dans leur ensemble, tous les fonctionnements (choisis ou non) sont pris en considération, puisqu'ils sont représentatifs de tout ce à quoi l'individu peut prétendre comme mode de vie. C'est-

à-dire qu'il est important de regarder tant les accomplissements comme ce que l'individu souhaite pour faire l'évaluation du bien-être.

Au total, la capacité nous permet d'évaluer la liberté de rechercher le bien-être, tandis que les fonctionnements accomplis nous permettent d'évaluer le bien-être d'un individu. En ce sens, ils rejoignent l'approche en termes de besoins de base qui évalue le bien-être en termes de satisfaction d'un certain nombre de besoins de première nécessité (Streeten, 1981, p. 150)

Alors quel est l'intérêt de parler des capacités ? L'intérêt de réfléchir sur les libertés des individus est assez tenue si, de fait, les résultats d'une politique ou l'évaluation du niveau de développement d'un pays sont fondés sur la situation des groupes. (Bénicourt, 2007, p. 65)

Sen, pourrait-on dire, sort « l'artillerie lourde » pour démontrer des choses bien connues maintenant, en particulier que la pauvreté n'est pas seulement une question de revenu, mais aussi d'accès aux ressources, d'éducation, de structures sociales hiérarchisées, etc. (Bret & Frédéric, 2006)

Seul le fait de descendre à l'échelle micro permet de voir une situation de précarité alimentaire qui n'est pas forcément visible à l'échelle macro des statistiques agricoles. Comment ça ? Lors de ses études sur la famine il a remarqué que dans certains territoires d'Afrique, les statistiques disaient qu'ils produisaient des aliments et que, par conséquent, il n'y avait pas de la famine. C'est seulement avec le regard individualiste qu'il a pu démontrer que, du à la mauvaise organisation des exportations, la population qui produisait des aliments souffrait de famine.

« Les thèses qui réduisent une personne au seul statut de membre d'un groupe unique sont généralement fondées sur une interprétation inadéquate de l'envergure et de la complexité de toute société dans le monde » (L'idée..., p. 303). (Bret & Frédéric, 2006)

C'est pour cette raison que nous allons utiliser l'Approche par Capacités dans ce travail de recherche. En effet, plusieurs études affirment que la Vallée du Colca est un territoire en voie de développement touristique, mais jusqu'à quel point les habitants de cette zone peuvent percevoir ce développement sur leur bien-être ?

En ce sens, l'approche par capacités constitue un large cadre normatif d'évaluation des arrangements sociaux, tels que le tourisme, et des politiques publiques.

7. Comment analyser l'impact du tourisme sur le bien-être ?

Pour mesurer le bien-être, les auteurs ont utilisé des variables similaires : une en termes d'actifs, une de santé, une d'éducation, une de logement.

Sen montre que les biens que les individus possèdent, ne doivent pas être considérés comme des fins pour le développement, mais comme des moyens. En d'autres

termes, ce ne sont pas les biens qu'un individu possède qui constituent son niveau de bien-être, mais ce que ces biens vont lui permettre de réaliser.

Par conséquent, il est prioritaire d'analyser des libertés fondamentales sur l'égalité des chances qui est elle-même prioritaire sur l'égalisation des ressources. (Bertin, 2005, p. 399)

Il faut tenir en compte que « *Les capacités constituent une mesure des libertés individuelles réelles et correspondent à la possibilité pour les individus de choisir le mode de vie auquel ils attachent de l'importance* » (Loubet, Dissart, & Lallau, 2011, p. 685). Ces libertés ne sont pas seulement la finalité principale du développement, elles sont aussi parmi ses principaux moyens. Il existe différents types de libertés : Les libertés politiques (sous la forme de la liberté d'expression et d'élections libres) contribuent à favoriser la sécurité économique. Les opportunités sociales (sous la forme de services d'éducation et de santé) facilitent la participation économique. Les services économiques (sous la forme d'opportunités de s'engager dans le commerce et la production) peuvent contribuer à générer une richesse personnelle générale, ainsi que des ressources publiques pour financer les services sociaux. Les différents types de libertés peuvent se renforcer mutuellement. (Sen, Desarrollo y Libertad, 2000)

En effet, l'approche se positionne comme un large cadre de réflexion, permettant d'analyser conjointement les multiples aspects du territoire.

Sen affirme que la liste de capacités peut varier selon le territoire et ses différentes caractéristiques. C'est pour cela qu'il est nécessaire d'évaluer chaque territoire d'une manière unique.

France Loubet dans sa thèse de doctorat « *Analyse de l'impact du tourisme sur le développement des territoires ruraux marginaux : application de l'approche par les capacités à l'étude de l'espace rural rhônalpin* », après avoir fait une grosse analyse des différents critères d'évaluation des capacités des individus, a proposé une liste des critères pertinents à appliquer sur un milieu rural, à savoir : Le tissu économique local, le logement, l'accès aux services, l'emploi, le revenu, le capital social et le capital humain.

Il a également cité le cadre de Robeyns pour signaler la méthodologie appliquée dont les capacités du bien-être ont été analysés par moyen d'un questionnaire aux habitants du lieu où se pratique le tourisme rural (quantitative). Ensuite, il a fait une analyse qualitative des éléments narratifs. Enfin, pour compléter le travail, il a appliqué la théorie normative avec une méthode philosophique.

Tableau 1 Mode d'analyse des capacités

Objectif épistémologique	Méthode	Rôle des fonctionnements et des Capacités
Bien-être/mesure de la qualité de vie	Quantitative	Indicateurs sociaux
Analyse en profondeur/analyse descriptive	Qualitative	Eléments narratifs
Théorie normative	Philosophie	Part des fondements philosophiques

Source : (Robeyns, 2003)

Nous pouvons regarder qu'il a orienté son étude vers la partie économique, prenant en compte des indicateurs numériques, cette étude veut aller au-delà de ça, nous allons nous orienter plus vers la partie sociale (qualitative). Il est donc nécessaire de proposer un cadre d'analyse de l'influence du territoire sur les opportunités des individus.

De même, Jany-Catrice & Zotti, (2009) proposent la liste d'indicateurs de santé sociale qui prend en compte ces critères : Le revenu, le travail et l'emploi, l'éducation, la santé, et le lien social.

A partir de l'analyse de tous les critères ou indicateurs utilisés par les différents auteurs, nous proposons ce tableau de critères ajustés à la réalité de la vallée de Colca.

Tableau 2 Critères d'Évaluation du Niveau de Bien-être

Critères d'Évaluation du niveau de Bien-être dans la Vallée du Colca		
1	Caractéristiques de l'individu	Âge, sexe, village où ils habitent.
2	Caractéristiques du territoire	Qualité des voies d'accès, conditions géographiques particulières, type et variété des attractions naturelles.
3	Logement	S'ils ont accès au logement avec un certain degré de confort.
4	Education	Niveau culturel acquis par le développement touristique.
5	Santé	Accès à une attention médicale efficace pour tout type de maladie.
6	Travail et Emploi	S'il y a plus d'offre de travail pour les femmes et les jeunes. Diversification d'emploi, les conditions d'emploi.
7	Revenu	Si leur revenu s'est amélioré lors de l'activité touristique. Le rapport entre salaire et consommation.
8	Relation- Lien social	S'ils ont accès à des associations touristiques et meilleures relations sociales.
9	Loisirs	S'ils ont la capacité de se défaire de leurs obligations pour se consacrer aux loisirs.

Source : Auteur

Nous allons justifier le choix de ces critères :

Tout d'abord, nous avons pris en compte les caractéristiques du sexe, de l'âge et du lieu de résidence pour comprendre le contexte de chaque personne.

Ensuite, l'approche par les capacités considère la dimension environnementale comme l'un des aspects à analyser. Dans notre cas, des aspects tels que la qualité des routes d'accès à chaque village, la présence d'attraits naturels ou archéologiques et certaines des caractéristiques géographiques de chaque village seront pris en compte.

Le logement, car il représente son propre espace pour le développement personnel et familial dans un environnement confortable et sûr.

Ensuite, l'éducation et la santé car Sen parle du capital humain qui est une notion qui permet de prendre en compte l'influence des compétences, des savoir-faire ou encore du niveau de santé des individus sur le développement d'une région. (Loubet, Dissart, & Lallau, 2011, p. 693)

Le travail, l'emploi et les salaires parce que ce sont trois aspects liés entre eux qui font partie de l'indice de développement humain proposé par les Nations unies et utilisé au niveau international dans l'analyse de la qualité de vie des êtres humains.

Le capital social fait références aux "réseaux de relations entre les personnes vivant et travaillant dans une société donnée, qui permettent à cette société de fonctionner efficacement" (Oxford Dictionary). Cette affirmation justifie l'importance de l'analyse des relations et des liens sociaux.

Enfin, il a été démontré que le temps de loisirs est directement lié à la santé physique et mentale des personnes et donc à leur bien-être.

Chapitre 4 : Quelle méthodologie d'étude ?

8. Techniques de Recollection de Données

8.1. Analyse bibliographique

Afin d'obtenir des réponses aux questions que nous avons posées, il a été nécessaire de consulter des documents bibliographiques. Ces documents, entre thèses, livres et articles scientifiques, nous ont fourni des connaissances en matière de développement touristique dans la Vallée du Colca, la notion de bien-être et l'Approche par Capacités (Amartya Sen). L'analyse de cette documentation a été réalisée à l'aide de fiches bibliographiques pour chaque auteur et chaque sujet. (Annexe 19)

8.2. Observation du terrain

Afin de comprendre le fonctionnement de la société dans les villages de la vallée du Colca, une analyse territoriale in-situ des critères suivants a été réalisée : qualité des routes, caractéristiques géographiques, emplacement des attractions naturelles et archéologiques.

8.3. Entretiens : Une perspective ethnosociologique

Nous avons choisi la méthode des entretiens parce qu'elle permet la prise en compte des spécificités respectives sans perdre de vue sa dimension relationnelle, son interactivité thématique et pragmatique, ses usages dans les différents domaines de la communication et de l'action. (Arfuch, 2002, p. 50)

Tenant en compte que le but de cette recherche est de connaître la perception du bien-être chez les habitants de la Vallée du Colca, nous pensons que la technique d'entretien "récits de vie" est la plus adéquate. Cette technique cherche à obtenir des informations sur la perception des acteurs sociaux en fonction de leurs valeurs et de leurs croyances et tente d'examiner les significations subjectives que le fait social implique pour les acteurs (Izcara Palacios, 2014).

Nous avons appliqué la perspective ethnosociologique des récits de vie puisque la stratégie consistait à nous présenter sur le terrain et comme le ferait un ethnologue, nous adresser aux personnes qui exercent leurs activités et vivent leur vie sur le terrain, tout cela dans le but de voir "comment ça marche". Dans la recherche ethnosociologique, les données ne conduisent pas à des descriptions statistiques, mais montrent comment fonctionne une situation sociale telle que le tourisme. (Bertaux, 2005, p. 21)

Lorsqu'il s'agit de récits de vie, l'important n'est pas le nombre, mais le profil des personnes à interviewer. Cette technique qualitative vise à obtenir des informations de petits groupes de personnes qui connaissent un sujet en profondeur, car l'entretien ne vise pas à effectuer une analyse numérique, mais le but principal est de connaître et de comprendre les activités, les opinions, les habitudes et les motivations des gens (Reula, 2019). Ainsi, nous avons décidé d'interviewer environ 15 personnes provenant de différents villages de la Vallée du Colca afin de pouvoir remarquer les différents niveaux de bien-être qu'ils perçoivent.

Nous savons que les personnes peuvent avoir des perceptions multiples d'une même réalité en fonction de leur personnalité ou de ses valeurs. Dans la perspective ethnosociologique, c'est très important pour le chercheur la variété des témoignages (Bertaux, 2005, p. 29). C'est la raison pour laquelle nous avons fait l'échantillon tenant en compte plusieurs caractéristiques qui enrichiront la recherche.

Bertaux D. nous parle des différents objets d'étude. Premièrement, il faut tenir en compte la situation territoriale, c'est pourquoi, les personnes à interviewer, proviennent de différents villages de la Vallée du Colca afin de pouvoir remarquer les différents niveaux de bien-être dont ils disposent selon les territoires. Comme nous savons, il y a plein de petits villages dans la Vallée. Evidemment, tous n'ont pas le même niveau de développement touristique.

Pour cette étude, nous avons décidé de prendre en compte trois villages de la rive droite et trois villages de la rive gauche afin de contraster le niveau de bien-être perçu par les habitants en fonction de leur lieu de résidence.

Sur la rive gauche, nous avons pris en compte Chivay, Yanque et Maca car ils sont considérés dans les circuits conventionnels et ont des caractéristiques différentes dans chaque cas.

Sur la rive droite, nous avons pris en compte Coporaque et Sibayo sont des exemples de TRC et Lari qui ne sont pas inclus dans les circuits conventionnels malgré leur grand potentiel pour leurs attractions naturelles.

Ensuite, nous avons pris en compte les catégories de situation, c'est-à-dire les caractéristiques sociales. Ainsi, nous avons vu que la plupart de gens qui se bénéficient du développement touristique sont des femmes (Carpio Rosado, 2017), donc nous avons enquêté des femmes impliquées dans l'activité touristique rurale de la Vallée du Colca. De même, nous avons interviewé des propriétaires ou gérants des entreprises ou prestataires de services touristiques, ainsi que l'autorité de tourisme AUTOCOLCA qui connaissent les programmes de développement touristique de villages pour avoir leur point de vue sur le bien-être de la population. Finalement, nous avons pris en compte aussi l'avis des jeunes entre 15 et 25 ans pour savoir comment le développement touristique leur affecte et savoir si c'est un facteur clé dans sa décision de rester dans les petits villages plutôt que migrer aux grandes villes.

Nous avons interviewé 16 personnes qui ont été choisies de différentes villages de la Vallée respectant les critères mentionnés ci-dessus.

Grâce à la lecture de thèses et articles anciens sur la vallée du Colca, nous avons pu identifier les personnes qui font partie des associations de tourisme rural et/ou expérimental, principalement dans les villages de Yanque, Coporaque et Sibayo. IPERU, l'office du tourisme au Pérou, nous a donné les coordonnées des présidents des associations de tourisme rural et expérimental de Coporaque et Sibayo, de cette manière nous les avons contactés via téléphonique.

Une fois sur le terrain, nous avons identifié d'autres personnes pour être interrogées (artisans, jeunes, personnes qui travaillent dans le secteur tourisme) puisque notre objectif est de savoir si les habitants en général bénéficient ou non du développement du tourisme.

Ces personnes sont présentées dans le cadre ci-dessous :

Tableau 3 Liste de personnes interviewés

Échantillon					
N	Village	Nom et Prénom	Sexe	Âge	Lieu de Travail
1	AUTOCOLCA	ANCONEIRA Winder (Annexe 1)	M	X	Gerente de l'Autorité Autonome de Colca et Annexes (AUTOCOLCA).
2	Chivay	Julia (Annexe 2)	F	+60	Propriétaire du restaurant touristique Wititi à la périphérie du village de Chivay.
3		Abel (Annexe 3)	M	47	Artisan avec sa propre boutique près de la place principale de Chivay
4		Liset (Annexe 4)	F	18	Artisan vendant au marché artisanal au coin de la place à Chivay.
5	Yanque	RÍOS Marco (Annexe 5)	M	16	Serveur au restaurant touristique Alpaca Chef à Yanque.
6		Joselyn (Annexe 6)	F	26	Travailleuse à l'auberge Le Foyer à Yanque, chargée de la réception et du nettoyage.
7		SISA Diego (Annexe 7)	M	30	Propriétaire et gérant de l'agence de voyage Cuatrimoto Xtreme Colca

					sur la place principale de Yanque.
8	Maca	PICANA Analí (Annexe 8)	F	29	Modèle en costume typique pour des photos sur la place de Maca.
9		CASTRO Leydi (Annexe 9)	F	29	Femme artisan, propriétaire d'une boutique de tissage artisanal à un pâté de maisons de la Plaza de Maca.
10	Coporaque	CONDORHUILCA Zeyda (Annexe 10)	F	34	Président de l'association Pumachiri de tourisme communautaire rural dans le village de Coporaque. Elle a une maison pour accueillir les touristes.
11		YAGO Sandra (Annexe 11)	F	29	Fille de la famille fondatrice de l'Asociación Fortaleza San Antonio et propriétaire du complexe de logements Casa Mirador San Antonio.
12		MAMANI Silvestre (Annexe 12)	M	+60	Président de l'association Artesanos Productores Múltiples Sumaq Away Coporaque et propriétaire d'une boutique d'artisanat au coin de la place Coporaque.
13	Lari	ARAGÓN César (Annexe 13)	M	49	Président de l'association touristique Naciente del Río Amazonas à Lari. Il est également le propriétaire de l'auberge Aragón.
14		QUICO Noé (Annexe 14)	M	50	Vice-président de l'association touristique Naciente del Río Amazonas à Lari. Propriétaire d'une boutique d'artisanat.

15	Sibayo	CUTIPA Nieves (Annexe 15)	F	+60	Membre de l'association ASETUR Rumillacta pour le tourisme expérientiel dans le village de Sibayo. Elle est la propriétaire de la maison Samana Wasi où elle accueille ses hôtes.
16		PICHA Celestino (Annexe16)	M	X	Ex-président de l'association ASETUR Rumillacta pour le tourisme expérientiel à Sibayo.

Source : Auteur

Ces entretiens ont été réalisés au cours de la période allant de novembre 2020 à juillet 2021. Deux d'entre elles ont été menées par téléphone et les quatorze autres en personne.

8.4. La guide d'entretien

Nous avons élaboré une guide d'entretien très souple (Annexe 17) dans le cadre de l'entretien compréhensif dont la suite des questions est logique (Kaufmann, 2011) . Cette guide est en concordance avec la table de critères basés sur l'Approche par Capacités qui nous avons montré avant, et une fois sur le terrain nous nous sommes servis de cette guide pour faire les entretiens auprès des habitants de la Vallée du Colca.

Dans un dernier temps, les entretiens ont été analysés à l'aide d'une grille d'analyse (Annexe 18) élaborée selon ces critères pour l'évaluation du bien-être des habitants de la vallée de Colca.

Il s'agit d'un projet de recherche qualitative visant à analyser l'impact du développement touristique sur le bien-être des personnes.

Dans la partie suivante nous allons regarder les résultats de cette recherche, les apports et les limites retrouvées et nous saurons si le développement touristique dans la Vallée du Colca a un impact positif sur la qualité de vie des habitants.

Partie 3 : L'impact du développement touristique sur le bien-être des habitants de la Vallée du Colca

Chapitre 5 : L'analyse des capacités : Une approche géographique

9. Les caractéristiques territoriales des villages

Les libertés sont liées à l'aspect géographique et à l'environnement, c'est-à-dire des infrastructures et des possibilités offertes par le milieu dans lequel les individus se développent.

Dans la perspective de l'AC, la notion de capacités territoriales est proposée : des capacités individuelles "ancrées" dans le territoire, issues de ce dernier, et qui ne peuvent être obtenues qu'à l'échelle du territoire. Les capacités territoriales font référence aux opportunités individuelles liées à l'inscription des individus dans le territoire.

9.1. La rive gauche : le circuit classique des touristes

La rive gauche de la rivière Colca est composée de plusieurs villages tels que Chivay, Yanque, Maca, Pinchollo, Achoma et Cabanaconde. Dans le cadre de cette recherche, nous avons pris en considération les trois premiers villages, car ce sont ceux qui bénéficient le plus du développement touristique et sont présentes dans la majorité des tours conventionnels qui offrent les agences de voyages comme nous pouvons voir dans le tableau ci-dessous.

Tableau 4 Tours Conventionnels dans la Vallée du Colca

Itinéraire Détaillé Full Day	Tour 2j/1n Colca conventionnel
<p>03:30- Départ d'Arequipa pour Chivay.</p> <p>Après 03 heures de voyage, nous arriverons à la ville de Chivay où nous dégusterons un délicieux petit-déjeuner. Après le petit-déjeuner, nous nous rendrons au point de vue de la Cruz del Condor, situé à 30 minutes, qui est le point d'observation du Canyon de Colca et du vol spectaculaire du Condor. À cet endroit, nous passerons en moyenne 45 minutes pour pouvoir observer la beauté du canyon de Colca et nous ferons une courte promenade facultative d'environ 30 minutes pour apprécier un peu plus la vallée de Colca.</p> <p>Sur le chemin du retour, nous nous arrêterons aux points de vue de la région d'où nous pourrions observer les impressionnantes terrasses de la vallée et dans le village de Maca, où nous aurons la possibilité de déguster des boissons locales comme le Colca Sour, fabriqué à partir de produits locaux.</p> <p>12h30 - Déjeuner à Chivay.</p> <p>Retour vers Arequipa.</p>	<p>JOUR 1</p> <p>Accueil à 8h à l'hôtel et après les indications de notre guide, nous prenons la route du nord vers Chivay. En chemin, nous ferons une courte halte dans la réserve nationale de mines de sel de Pampa Cañahuas et Agua Blanca. Réserve de vicuñas, Tocrapampa, lagunillas, bofedales, Patapampa point de vue des Andes situé à 4830 msnm Arrivée à la ville de Chivay déjeuner et plus tard nous visiterons les bains thermaux de LA CALERA.</p> <p>Dîner et spectacle avec des danses typiques de la région.</p> <p>Nuit à l'auberge.</p> <p>JOUR 2</p> <p>Petit-déjeuner matinal, puis nous nous rendons au point de vue de la Cruz del Condor pour avoir une vue spectaculaire du vol des condors et observer la profondeur du Canyon de Colca. Nous resterons dans cet endroit pendant 2h et sur le chemin du retour nous ferons des arrêts dans les villages traditionnels de Pinchollo, Maca, Yanque.</p> <p>Retour à la ville d'Arequipa en arrivant vers 16h30.</p>

Source : (Anderra Travel, s.f.)

Source : (TurismoI.pe, s.f.)

Comme nous avons pu l'observer tout au long de nos visites sur ce territoire, Chivay est certainement la ville la plus développée de la vallée du Colca. Cela est dû au fait que, comme nous l'avons déjà mentionné, c'est la capitale de la province de Caylloma. De plus c'est le premier village que l'on atteint depuis la ville d'Arequipa après un trajet de 162,4 kilomètres sur une route asphaltée à deux voies. Il est situé à 3632 au-dessus du niveau de la mer avec 7688 habitants (Distrito.pe, 2021)

C'est le village le plus grand de la zone et ses principales attractions touristiques sont les thermes de La Calera et sa cathédrale. En outre, nous trouvons la mairie, des

offices du tourisme, des agences de voyage et d'autres services touristiques de très bonne qualité (hôtels, des nombreux restaurants, etc.) Nous voyons que ses rues sont, dans sa majorité, avec de bons pavés et la propreté et l'ordre prédominant. De plus, il y a des entrepôts, des pharmacies, un centre de santé, des stations-service, des écoles et des instituts techniques supérieures.

Ces établissements ont vu le jour en raison de l'augmentation du nombre de visiteurs nécessitant un plus grand nombre de services ; toutefois, les villageois en bénéficient également car ils ont un meilleur accès à ces mêmes services.

Mme Julia, par exemple, nous raconte qu'elle est venue de Cusco (une ville du sud-est du Pérou) pour chercher des opportunités de travail avec son mari. Ils ont tous deux commencé à travailler dans un restaurant à Chivay et voyant le succès qu'il avait, ils ont décidé peu après d'ouvrir leur propre restaurant. Elle affirme que le tourisme lui a donné, à elle et à sa famille, une source de revenus et la possibilité de gérer leur propre entreprise.

Mais il n'y a pas que les restaurants qui prospèrent dans la région. En raison du développement du tourisme, de nombreuses personnes ont tiré parti de leurs connaissances ancestrales, comme le tissage de costumes traditionnels et l'artisanat de la broderie. Cela a conduit à une prolifération d'associations d'artisans dans les différents villages de la vallée. À Chivay, sur l'avenue Salaverry, une rue piétonne à l'angle de la place principale, on trouve de nombreux stands d'artisanat. Nous y rencontrons M. Abel et Mlle Lisset qui nous expliquent que grâce au grand nombre de touristes, ils ont pu se consacrer à la vente d'objets artisanaux et que c'est une importante source de revenus pour eux et leurs familles.

Figure 6 La boutique d'artisanat de M. Abel à Chivay



Source : Auteur

Quant à Yanque, il est un village qui se trouve à 6,3 km de Chivay, relié par une route asphaltée à deux voies, situé à 3420m au-dessus du niveau de la mer et avec une population de 2137 habitants (Distrito.pe, 2021)

Ce village bénéficie d'une situation privilégiée puisqu'il accueille les touristes qui passent chaque jour entre Chivay et la Cruz del Condor et parce qu'il a aussi son propre attrait.

Historiquement parlant, c'est un lieu qui, pendant la période précéramique, était habité par les Collaguas, un groupe de chasseurs et de cueilleurs qui se sont installés dans ce lieu pour profiter des ressources de la nature, devenant ainsi sédentaires. Le siège principal de ce groupe était la ville de Yanque, plus précisément à l'intérieur de la citadelle de Maukallaqta ou Uyo Uyo, l'un des vestiges de la période pre-Inca et Inca que l'on peut visiter dans ce village et qui fait partie du patrimoine archéologique de cette zone.

Figure 7 Uyo Uyo



Source : (AUTOCOLCA, 2021)

Aujourd'hui, ce village est l'une des principales attractions de la Vallée de Colca, avec une ambiance tranquille aux habitants sympathiques, où se distinguent la couleur blanche de ses bâtiments, sa belle église de l'époque colonial, ses terrasses pré-incas, ses musées, ses sites archéologiques et ses routes, entre autres. (Sosa Flores, 2021)

Ses habitants s'accordent à dire que Yanque est un bon lieu pour vivre. Comme nous l'avons mentionné plus haut, une grande partie de l'industrie hôtelière et de restauration de la vallée est située ici ; celles-ci fournissent un bon revenu à la plupart des familles ici.

Marco Ríos, un garçon de 16 ans, nous raconte qu'il a quitté Cajamarca, une ville située dans les hauts plateaux du nord du pays, pour s'installer à Yanque en raison des possibilités d'emploi que ses parents et lui-même ont trouvées, et qu'il travaille désormais comme serveur au restaurant Alpaca Chef. De la même manière, M. Diego Sisa nous dit qu'il est originaire de Coporaque mais qu'il a fait des études pour être guide touristique. Il nous raconte qu'en raison du nombre élevé de touristes à Yanque, il a décidé d'ouvrir sa propre agence de voyages et de sports d'aventure dans ce village.

Ainsi, la facilité d'accès leur a beaucoup profité, car elle a augmenté le nombre de touristes et donc les habitants ont trouvé un emploi et peuvent diversifier leurs activités de manière rentable.

Passons maintenant à Maca. Il s'agit d'un village très traditionnel, situé à 18 km de Chivay avec 723 habitants à une altitude de 3279 m au-dessus du niveau de la mer

(Distrito.pe, 2021). Ce village est devenu l'arrêt du Colca Sour, une boisson célèbre parmi les touristes qui visitent la région. Celle-ci est élaboré à base de pisco péruvien et de sancayo, un fruit typiquement péruvien.

Mme. Leydi Castro nous parle de son importance comme un attrait touristique :

“El Colca Sour se ha iniciado haciendo aquí en el distrito de Maca. De hecho, mi papá fue uno de los que inició con el Colca Sour. Entonces, ahora ya es reconocida la bebida y ahora es incluso promocionada por el AUTOCOLCA y todo eso ¿no? Entonces, ahora, durante la pandemia, por ejemplo, no se ha estado abriendo la iglesia para nada y aún con la reactivación así, con los nacionales nos están visitando, tampoco abren la iglesia. Pero ¿por qué paran? Parán por el Colca Sour”. [Le Colca Sour a été fabriqué ici, dans le district de Maca. En fait, mon père était l'un de ceux qui ont lancé le Colca Sour. Donc, maintenant la boisson est déjà reconnue et maintenant elle est même promue par AUTOCOLCA et tout ça. Donc, maintenant, pendant la pandémie, par exemple, l'église n'a pas été ouvert, même avec la réactivation du tourisme avec les nationaux qui nous rendent visite. Mais pourquoi les touristes s'arrêtent ? Ils s'arrêtent pour le Colca Sour]. (Castro, 2021)

En outre, c'est également un arrêt obligatoire dans tous les circuits conventionnels proposés par les agences de voyage pour prendre des photos avec les dames qui portent les costumes typiques et leurs animaux tels que les lamas et les alpagas, qui sont un symbole des hauts plateaux péruviens.

Figure 8 Mme. Analí à Maca



Source : Auteur

C'est en raison de cette forte fréquentation touristique que les autorités ont dû améliorer les voies d'accès et disposent aujourd'hui d'une route asphaltée.

L'analyse du cas de ce village est assez intéressante car le terrain se trouve au sommet d'une faille géologique qui provoque des tremblements de terre constants, ce qui fait que les routes se soulèvent et rend la construction difficile. Au cours des dernières décennies, cette situation a provoqué d'importants glissements de terrain qui ont forcé le déplacement d'une grande partie des habitants de Maca (Valderrama Murillo & Araujo Huamán, 2016).

Analí affirme que *“Ya hay tienditas que se han abierto, tiendas así de artesanía, pero así de hoteles o restaurantes todavía no. Uno, la gente todavía no tiene presupuesto o no se arriesga porque estamos encima de una falla geológica, los temblores siempre son constantes. Como estamos al pie del volcán Sabancaya y anda botando fumarolas constantemente, eso más los temblores, hace que los pobladores tengamos miedo a construir, a invertir nuestro dinero”*. [Il y a déjà des petites boutiques qui ont ouvert, des boutiques d'artisanat, mais pas encore d'hôtels ou de restaurants. D'une part, les gens n'ont toujours pas le budget nécessaire ou ne prennent pas le risque, car nous sommes sur une faille géologique, les secousses sont toujours constantes. Comme nous sommes au pied du volcan Sabancaya et qu'il crache constamment des fumerolles, cela, plus les secousses, fait que les habitants ont peur de construire, d'investir notre argent]. (Picaña, 2021)

Ainsi, comme nous pouvons le voir, les caractéristiques géographiques de ce village font que les gens voient un développement touristique limité par rapport aux deux villages précédemment décrits. Même s'il est sur la rive gauche et même s'il est un arrêt obligatoire dans le cadre des circuits conventionnels, nous voyons qu'il y a une forte barrière pour l'amélioration de l'infrastructure. De ce fait, les services dont bénéficient les habitants de Maca et les touristes de passage sont moins. Le tourisme se limite à l'artisanat, à la photographie sur la place principale et à la dégustation du Colca Sour, comme nous le raconte Leydí.

Nous pouvons donc constater que le développement touristique de ces trois villages, qui sont assez populaires auprès des touristes, est différent. Nous pouvons constater que les fonctionnements accessibles des personnes dépendent du lieu où elles vivent.

9.2. La Rive Droite : une alternative touristique non conventionnelle

Contrairement aux villages de la rive gauche, les villages de la rive droite, ne figurent pas dans les itinéraires proposés par les agences de voyage car ils sont considérés comme plus éloignés et moins accessibles, et donc ils sont moins fréquentés. Nous verrons certainement que cela a un impact sur le développement et le bien-être de ses habitants.

Pour commencer, nous allons parler de Coporaque qui se trouve à 5km de Chivay étant le village le plus proche du capital. Il est situé à 3583m au-dessus du niveau de la mer et compte actuellement 1520 habitants (Distrito.pe, 2021)

En discutant avec les villageois, ils nous disent que les touristes qui fréquentent cet endroit ne sont pas ceux qui font des circuits classiques, mais qu'ils recherchent quelque chose de plus, l'expérience de vivre avec les habitants et d'apprendre leurs coutumes et leur culture. C'est pourquoi il existe à Coporaque deux associations de tourisme expérientiel : l'association Pumachiri et l'association de Fortaleza San Antonio, qui regroupent plusieurs familles qui proposent un hébergement dans leurs propres maisons, de la nourriture et d'autres activités comme l'équitation et la randonnée.

Une fois sur place, nous nous rendons compte que l'infrastructure touristique est beaucoup plus petite ; c'est-à-dire qu'il n'y a pas d'hôtels ou de lieux de restauration, car ces services sont fournis au domicile même des familles. Le seul hôtel de catégorie est l'Aranwa, qui est situé à la périphérie du village et on y accède par un chemin de terre.

Quant aux routes d'accès, les villageois nous disent que celles-ci se sont améliorées ces dernières années ; mais pas précisément grâce au gouvernement régional, car selon les villageois, ils sont souvent obliés. Sandra nous dit "*hemos tenido también faenas entre las dos asociaciones para poder hacer la limpieza porque el municipio no hacía nada*". [Nous avons également dû faire du travail communautaire entre les deux associations pour nettoyer la zone, car la municipalité n'a rien fait]. (Yago, 2021)

Comme nous pouvons voir, la population a collaboré à l'amélioration de la route d'accès dans le but d'accueillir davantage de touristes et d'améliorer en même temps ses revenus économiques.

Maintenant nous allons parler sur Sibayo qui se trouve à 23.2km depuis Chivay, il est à 3855m au-dessus du niveau de la mer et compte avec 675 habitants. (Distrito.pe, 2021) Il s'agit du village le plus éloigné de la capitale de la province et les infrastructures touristiques sont moins développées, il n'y a pas d'hôtels ou de restaurants. C'est l'un des villages les plus traditionnels de la vallée de Colca, dont la particularité est d'avoir conservé presque fidèlement ses traditions et son architecture depuis l'époque coloniale. Certains de ses principaux monuments architecturaux sont : L'église de San Juan Bautista, le mirador de Santa Maria Pata, le pont suspendu qui traverse la rivière Colca et permet de relier le centre à la partie haute de Sibayo, la maison de l'art textile Sumac Pallay, qui est le centre artisanal où sont exposés et expliqués les processus de production depuis la collecte de la fibre d'alpaga jusqu'à son utilisation dans les tissus, en suivant des techniques traditionnelles et modernes pour obtenir des finitions fines dans ses vêtements de grande valeur sur le marché. (Cardenas Sacsí, 2018, p. 164)

Figure 9 Place principale de Sibayo avec l'église San Juan Bautista



Source : Auteur

Mais, ici comme à Coporaque, le point fort est le tourisme rural communautaire, auquel sont dédiés Mme Nieves Cutipa et M. Celestino Picha. Ils nous disent que les touristes qui le fréquentent ce village sont ceux qui étaient intéressés à vivre pendant quelques jours, en partageant le logement, la nourriture et le travail de la population locale.

C'est pourquoi plusieurs associations touristiques se sont formées pour répondre à ce type de demande, qui a donné à ses habitants plusieurs opportunités qu'ils n'avaient pas auparavant, comment quitter le travail agricole, avoir la possibilité d'exporter leur artisanat dans les années 2000, etc. Bien que cela ne se fasse plus en raison d'une mauvaise administration, nous voyons que le développement du tourisme a élargi les opportunités des individus qui vivent sur ce territoire. Tout cela a considérablement contribué au bien-être de la population dans les dernières décennies. (PROCASUR)

Cependant, on observe une certaine négligence dans l'entretien des routes qui, en raison des fortes pluies, se sont détériorées et rien n'est fait pour les réparer, selon les villageois. Les autorités ne doivent pas négliger ce type de problème, qui pourrait avoir un impact sur le trafic touristique qui a entraîné le développement de la zone.

Lari, quant à lui, est un village situé à 17.9km de Chivay avec une altitude de 3632m au-dessus du niveau de la mer et qui compte avec 1526 habitants. (Distrito.pe, 2021)

Celui-ci est le moins fréquenté de tous les villages étudiés et cela est dû au fait que, jusqu'à il y a quelques années, la route n'était pas asphaltée de ce côté et qu'il n'est pas inclus dans les circuits conventionnels malgré ses nombreuses attractions.

César Aragón nous raconte:

“tenemos chullpas, tenemos una maqueta de piedra donde antiguamente los incas hacían como sus planos, sus maquetas, pero de piedra. Entonces todo eso tenemos, contamos con flora, fauna, lagunas y bueno... la naciente del río Amazonas... la Laguna Encantada y el nevado Mismi”. [Nous avons des chullpas¹, nous avons un modèle en pierre où, dans les temps anciens, les Incas faisaient leurs plans, leurs modèles, mais en pierre. Nous avons donc tout cela, nous avons la flore, la faune, les lagunes et bien... la source du fleuve Amazonas... la lagune enchantée et les sommets enneigés du Mismi].

Dans l'actualité, bien que la route d'accès soit bien asphaltée, il y a toujours un manque de promotion et soutien pour la part du gouvernement et de l'AUTOCOLCA.

Figure 10 Piste de Lari en 2021



Source : Auteur

M. César affirme: *“estamos nosotros, ¿cómo se dice?, esta margen está olvidada, tanto por los del AUTOCOLCA que no vienen por este lado, que todos los años nos hacen promesas y promesas, “que este año vamos a trabajar con ustedes” y nada, y por el otro margen si tienen bastante acogida”*. [Nous sommes ici, comme on dit, cette rive est oubliée, aussi bien par ceux d'AUTOCOLCA qui ne viennent pas de ce côté, qui chaque année nous fait des promesses et des promesses, que « cette année nous allons travailler avec vous » et rien, et sur l'autre rive ils sont bien fréquentés]. (Aragón, 2021)

Outre le fait que les habitants perçoivent la négligence des autorités, lorsqu'on arrive dans le village on peut constater ce retard. Le marché d'artisanats a été fermé et semble abandonnée, il n'y a pas d'offre hôtelière importante, seulement l'auberge de M. César. Lorsque vous entrez dans la mairie, il n'y a personne et elle est sale et négligée.

¹ Tombes pré-incas

Nous constatons donc que le niveau de développement de la rive droite est plus faible que celui de la rive gauche, ce qui signifie que, les opportunités dont ils disposent sont différentes. Certains peuvent accéder à une meilleure qualité de vie parce que l'environnement le leur permet, comme dans le cas de Chivay et de Yanque, tandis que d'autres doivent travailler davantage pour obtenir les mêmes avantages.

Sen (1999) affirme "Le développement est un processus d'élargissement des capacités dont jouissent les individus". Donc, nous verrons également dans le point suivant que les capacités des habitants de la Vallée du Colca ont été impactés par le développement touristique de la zone.

10. La perception des habitants sur la qualité des services primaires

Nous avons déjà prouvé que le niveau d'accès aux villages et la fréquentation touristique ont un impact important sur le développement des infrastructures. Ce même phénomène se produit avec l'accès aux services de base tels que le logement, l'éducation et la santé qui font partie des libertés fondamentales à prendre en compte pour évaluer la qualité de vie d'un individu.

10.1. Comment le tourisme a-t-il contribué à améliorer la qualité du logement ?

Notre étude révèle que la plupart des populations dédiées au tourisme dans les différents villages de la vallée ont réussi à améliorer leurs conditions de logement.

En se promenant dans les différentes rues de Chivay, on peut constater que les maisons et les différents établissements sont construits en matériaux nobles (brique, ciment) et disposent des services d'eau, d'électricité et d'assainissement. Cela se traduit par un niveau adéquat de confort et de protection contre les intempéries.

Figure 11 Maisons à Chivay



Source : Auteur

Mme. Zeyda révèle des données importantes sur le mode de vie des familles de Coporaque avant de se consacrer au tourisme. Elle les décrit comme de petites maisons en pierre avec une salle de bain commune pour plusieurs personnes. Elle nous dit aussi qu'ils n'avaient pas de lits tels que nous les connaissons de plate-forme et de matelas, ils dormaient dans des lits de pierre et de paille avec des couvertures en laine d'alpaga qui bien qu'elles soient épaisses, dans les périodes difficiles de l'hiver, ne les abritaient pas bien.

Avec l'arrivée des touristes, ils ont vu la nécessité d'améliorer leurs maisons et le tourisme lui-même leur a donné la solvabilité économique pour le faire. Même après le tremblement de terre qui a détruit leurs maisons en 2016, avec le soutien des agences de voyage et leur désir d'améliorer, ont pu restaurer leurs maisons comme nous pouvons apprécier dans l'image suivante.

Figure 12 Maison de Mme Zeyda à Coporaque



Source : photo d'archive de Zeyda Condorhuilca

“Ya desde ese entonces ya empezamos a invertir un poco más y a hemos mejorado la calidad de vida de la familia, ahora tenemos mejores viviendas. Ya tenemos cocina, comedor, dos a tres habitaciones”. [Depuis lors, nous avons commencé à investir un peu plus et nous avons amélioré la qualité de vie de la famille, nous avons maintenant un meilleur logement. Nous avons maintenant une cuisine, une salle à manger, deux à trois chambres et une salle de bain]. (Condorhuilca, 2020)

Figure 13 Intérieur d'une maison à Coporaque



Source : photo d'archive de Zeyda Condorhuilca

Comme elle, d'autres personnes nous ont apporté leur témoignage sur l'amélioration de leur logement :

Sandra Yago, aussi de Coporaque nous dit:

“Iniciamos con una habitación en el 2010 y luego poco a poco fuimos construyendo más habitaciones, más habitaciones. En este... en nuestra casa.” [Nous avons commencé avec une seule pièce en 2010, puis petit à petit, nous avons construit d'autres pièces, plus nombreuses. Dans cette... dans notre maison] (Yago, 2021)

Et M. Noé Quico de Lari nous raconte aussi qu'il a construit sa maison avec les revenus que l'activité touristique lui a laissé :

“Bueno hace dos años atrás hemos estado de lleno con... trabajando con turismo entonces, hice mi casita de dos pisos.” [Eh bien, il y a deux ans, nous avons travaillé avec... travaillé avec le tourisme, alors j'ai fait ma petite maison à deux étages]. (Quico, 2021)

De plus, il est très important de respecter l'aspect original des villages et de ne pas laisser les grandes entreprises déséquilibrer l'harmonie avec l'environnement comme dans le cas de Sibayo où, depuis le milieu des années 1990, avec l'arrivée de touristes visitant la vieille ville, la municipalité a commencé à s'intéresser à la conservation de l'architecture

traditionnelle de la vieille ville, afin de promouvoir le tourisme comme une alternative économique complémentaire à l'agriculture et au commerce. Le bureau du maire, à son tour, a promulgué une ordonnance municipale interdisant les constructions qui ne respectent pas la forme traditionnelle des maisons de Sibayo, fondée sur un seul étage avec une façade en pierre, des toits de chaume et des portes en bois (PROCASUR).

Cela n'enlève rien au fait qu'ils présentent un certain bon degré de confort. Ils comportent généralement une ou deux chambres, une cuisine et une salle de bains.

On peut voir l'architecture particulière de ce village dans l'image suivante.

Figure 14 Les maisons à Sibayo



Source : Auteur

Les entreprises touristiques telles que les restaurants et les hôtels, aussi haut de gamme soient-ils, tentent de respecter l'environnement et veillent à ce que leurs constructions ne déséquilibrent pas l'aspect des villages traditionnels, comme on peut le voir sur les photos ci-dessous.

Figure 15 Restaurant Wititi à Chivay



Source : Auteur

Figure 16 Hôtel Aranwa 5 étoiles à Coporaque



Source : Auteur

M. Celestino nous explique ce fait: *“En realidad, lo que nosotros hemos hecho es hacer un buen plan. “Siempre hemos sensibilizado a la ciudadanía, que nosotros al empezar a hacer turismo rural tenemos que hacer un turismo sostenible... queremos tener una cierta cantidad de turistas para evitar colapsar los desagües... todo eso lo hemos analizado y siempre hemos dicho que debemos tener solo la cantidad de turistas que merece tener Sibayo. Entonces, esa parte siempre la hemos trabajado muy bien, respetando siempre las áreas verdes, tratar de respetar la parte de la contaminación”*. [En réalité, ce que nous avons fait, c'est un bon plan. Nous avons toujours sensibilisé les citoyens au fait que lorsque nous commençons à faire du tourisme rural, nous devons faire du tourisme durable. Cela signifie que ce n'est pas comme si nous étions le Machu Picchu ou comme d'autres endroits, nous voulons avoir une certaine quantité de touristes pour éviter que les canalisations ne s'effondrent ou que l'eau ne soit pas suffisante quand vous voulez l'eau des décharges parce qu'elle se remplit... nous avons analysé tout cela et nous avons toujours dit que nous devons avoir des touristes... mesurés, c'est vrai, seulement la quantité de touristes que Sibayo mérite d'avoir. Donc, nous avons toujours très bien travaillé sur cette partie, en respectant toujours les zones vertes, en essayant de respecter la partie de la pollution.] (Picha, 2021)

Nous pouvons donc constater une amélioration de la qualité de vie des villageois, puisqu'ils ont pu améliorer leurs maisons grâce aux bénéfices que le tourisme leur a apportés.

10.2. L'avis des habitants sur l'éducation dans la Vallée du Colca

L'éducation est un besoin primaire et un droit de l'homme et nous savons que pour Amartya Sen, la qualité de vie dépend non seulement des caractéristiques personnelles (physiques autant qu'intellectuelles) mais également des opportunités qui s'offrent à l'individu (Loubet, Dissart, & Lallau, 2011, p. 687).

Dans le cas de la Vallée du Colca, nous constatons qu'une partie des gens ne sont pas satisfaits de ce service, car ils disent qu'il n'y a des instituts techniques supérieurs qu'à Chivay comme celui de l'image.

Figure 17 Institut Technique Supérieur à Chivay



Source : Auteur

L'éducation joue un rôle fondamental dans l'accentuation ou la réduction des inégalités, et donc des opportunités et des libertés des individus. (London & Formichella, 2006). Dans ce cas, la majorité des villages, ne proposent que l'enseignement maternel, primaire et secondaire et d'une mauvaise qualité ce qui affecte les libertés des habitants du Colca comme nous pouvons constater dans ces témoignages :

“De hecho, yo puedo decir que los profesores, o sea, hay todo tipo de profesores, pero si hablamos de la educación en general, pues lamentablemente los distritos o los lugares más alejados, pues carecen de docentes buenos, de docentes de vocación. Entonces solamente cumplen su función o cumplen sus horas y ya está. Son contados los profesores que digamos tal vez se esmeran...como los padres también se dedican a la chacra, o sea, no hay eso de

que estamos detrás de, y no hay tampoco esa exigencia de los profesores. Entonces como que todos nos dejamos en cierta forma”. [En fait, je peux dire que les enseignants, je veux dire, il y a toutes sortes d'enseignants, mais si nous parlons de l'éducation en général, alors malheureusement les districts ou les endroits les plus reculés manquent de bons enseignants, d'enseignants avec une vocation. Alors ils font leur travail ou leurs heures et c'est tout. Il n'y a que quelques enseignants qui, disons, font peut-être un effort... comme les parents qui se dévouent aussi à la ferme, c'est-à-dire qu'ils ne peuvent pas suivre le progrès de leurs enfants, et il n'y a pas non plus d'exigence de la part des enseignants. Alors on s'est tous laissés aller d'une certaine manière]. (Castro, 2021)

“En cuestión de educación, yo creo que en la ciudad es de todas maneras mejor que aquí, porque estamos en zonas rurales y los profesores también que trabajan en estas zonas, la mayoría es... bueno que conocemos, una gran cantidad son personas que eran locales y que los conocemos, pero quizás no han tenido la preparación suficiente”. [En termes d'éducation, je pense que dans la ville c'est en tout cas mieux qu'ici, parce que nous sommes dans des zones rurales et les enseignants qui travaillent dans ces zones, la plupart sont... enfin que nous connaissons, un grand nombre d'entre eux sont des gens qui étaient locaux et nous les connaissons, mais peut-être n'ont-ils pas eu une préparation suffisante]. (Sisa, 2021)

“En Chivay tenemos jardín, escuela y secundaria particulares también. Entonces ya es mandar. Pero eso también tiene que ver con la economía porque, de aquí de Yanque hasta Chivay es un pasaje de la mañana y de la tarde. También ver sus materiales, la pensión, todas esas cosas ». [À Chivay, nous avons des jardins d'enfants, des écoles et des écoles secondaires privés. Il s'agit donc de les envoyer jusqu'à là. Mais cela a aussi à voir avec l'économie car, de Yanque à Chivay c'est un voyage du matin et un autre de l'après-midi. Nous devons également payer les matériaux, l'inscription, toutes ces choses]. (Yoselin, 2021)

Comme nous pouvons voir, l'opinion est très similaire sur le faible niveau des enseignants dans les villages et sur le fait que si l'on souhaite une meilleure éducation dans la région, il faudrait envoyer ses enfants à Chivay, ce qui représente une dépense beaucoup plus importante.

De plus, dans certains villages les écoles sont orientées vers les activités agricoles, donnant aux enfants l'idée qu'ils ne peuvent travailler que dans ce domaine comme nous raconte M. Celestino Picha de Sibayo :

“Nuestro colegio es técnico agropecuario, es decir se enseña la parte pecuaria, el manejo de la genética de las alpacas y todo eso. Entonces, en este caso los estudiantes tienen que dirigirse a ser veterinarios, zoólogos todo eso. Pero como estamos trabajando el turismo rural, muchos de los alumnos han empezado a mirar la ciudad y empiezan a estudiar otro tipo de carreras”. [Notre école est une école technique agricole et d'élevage, c'est-à-dire que nous enseignons la partie élevage, la gestion de la génétique des alpagas et tout ça. Ainsi, dans ce cas, les étudiants doivent viser à devenir vétérinaires, zoologistes

et tout le reste. Mais comme nous travaillons sur le tourisme rural, beaucoup d'étudiants ont commencé à regarder la ville et à étudier d'autres types de carrières].

Une approche stratégique du développement des ressources humaines est importante pour le développement d'un secteur touristique attrayant, productif et durable, susceptible de profiter aux zones rurales à long terme. Cela nécessite des stratégies efficaces de formation et de développement des compétences qui répondent spécifiquement aux besoins du secteur et aux caractéristiques de la demande. Il est essentiel d'améliorer la capacité des institutions à fournir une formation de qualité qui réponde aux besoins du marché du travail rural, y compris le tourisme en tant que politique de développement. Les programmes de formation professionnelle doivent être adaptés au potentiel économique et aux perspectives d'emploi du secteur du tourisme, et doivent répondre aux aspirations et aux besoins des travailleurs, en particulier des jeunes et des femmes. (Bureau International du Travail, 2019, p. 8)

Tant que ces lacunes du système éducatif persisteront, de nombreuses familles ayant de jeunes enfants continueront d'aspirer à les envoyer en ville pour qu'ils puissent aller à l'université et bénéficier d'une éducation de meilleure qualité.

“Ellos van a salir a estudiar, aquí no hay pues. Cuando terminan su quinto de secundaria no hay donde van a estudiar aquí, entonces hacemos todo lo posible por sacarlos a la ciudad, a estudiar ahí”. [Ils sortent pour étudier, il n'y a pas d'endroit pour étudier ici. Lorsqu'ils terminent leur cinquième année d'école secondaire, ils n'ont nulle part où étudier ici, alors nous faisons tout ce que nous pouvons pour les emmener en ville, pour qu'ils y étudient]. (Picaña, 2021)

Le fait de travailler dans le secteur tourisme leur a donné les moyens financiers de le faire.

“Ahora puedo soñar con darles una mejor educación a mis hijos, como le comenté, antes yo quería estudiar, pero no tenía los medios económicos y ahora al menos puedo aspirar a eso para mis hijos”. [Maintenant je peux rêver de donner à mes enfants une meilleure éducation, comme je vous l'ai dit, avant je voulais étudier, mais je n'avais pas les moyens financiers et maintenant au moins je peux aspirer à cela pour mes enfants]. (Condorhuilca, 2020)

Malgré tout, il existe aussi une autre vision du niveau culturel qui va au-delà des écoles, à savoir que, s'agissant d'une zone fréquentée par les touristes, il existe un échange de connaissances et de langues. En réponse à cela, les villageois nous disent :

“El estar en contacto con estas personas que viven en otros países con diferente tipo de cultura, de visión, nos ayuda bastante porque también nos fortalece a nosotros y nos permite valorar nuestra misma cultura, poder valorar nuestras costumbres, nuestra identidad, que es lo más importante que tenemos”. [Être en contact avec ces personnes qui vivent dans d'autres pays avec un autre type de culture, avec une autre vision, nous aide beaucoup car cela nous renforce aussi et nous permet de valoriser notre propre culture, de valoriser nos coutumes, notre identité, qui est la chose la plus importante que nous ayons]. (Yago, 2021)

Aux enfants, *“de alguna manera, aunque sea muy inconscientemente, les abre la cabeza, les abre el pensamiento, les abre la visión de tal vez cuando sean grandes puedan aprender idiomas o viajar o dedicarse a un rubro parecido, aunque no sea el mismo, pero ya les abre la mentalidad”*. [D’une certaine manière, même si c’est très inconsciemment, cela ouvre leur esprit, cela ouvre leur pensée, cela ouvre leur vision que peut-être, quand ils seront grands, ils pourront apprendre des langues ou voyager ou travailler dans un domaine similaire, même si ce n’est pas le même, mais cela ouvre leur mentalité]. (Yago, 2021)

Les jeunes, qui absorbent le plus de cet échange culturel, ont également compris l’importance de l’apprentissage des langues et leur contact avec les touristes les aide à cet égard comme nous racontent eux-mêmes.

“Aquí no nos enseñaban inglés y al tener contacto con los turistas, es como que ya mas o menos tu inglés es un poquito más fluido”. [Ici, ils ne nous ont pas appris l’anglais et en ayant des contacts avec les touristes, c’est comme si ton anglais était plus ou moins plus courant]. (Lisset, 2021)

“Entonces nosotros los jóvenes que estamos emprendiendo idiomas estamos ayudando a nuestros padres para que puedan disminuir esa barrera ¿no? Entonces nos capacitamos con otros idiomas para poder ayudarlos también”. [Ainsi, nous, les jeunes qui entreprennent des projets linguistiques, aidons nos parents afin qu’ils puissent réduire cette barrière, n’est-ce pas ? Nous nous formons donc dans d’autres langues pour pouvoir les aider également]. (Yago, 2021)

Avec tous-ce que nous avons vu précédemment, nous pouvons dire que, bien que le niveau d’éducation offert dans les villages de la vallée de Colca ne soit pas le meilleur, le développement du tourisme contribue à un meilleur niveau culturel Cela donne aux villageois certaines opportunités, comme l’apprentissage d’autres langues qui ne sont pas enseignées dans les écoles, et leur donne définitivement plus de libertés individuelles pour aspirer à une meilleure éducation ou à un meilleur emploi. Cela a une influence positive sur le bien-être des gens, car plus ils se sentent libres, plus ils sont heureux.

10.3. Le développement du tourisme a-t-il contribué à l’amélioration des services de santé ?

La santé est directement liée au bien-être des personnes et constitue donc un aspect très important à analyser.

“Certains villageois affirment que le service de santé s’est un peu amélioré ces dernières années, mais, comme le dit Zeyda « Todo el Valle del Colca está mejorando, de repente no cada comunidad. Solamente contamos con una posta pequeña, pero... en lo que es Chivay, sí contamos con un hospital pequeño y hay especialistas». [Toute la vallée de Colca s’améliore mais pas de la même façon

dans toutes les communautés. Nous n'avons qu'un petit poste, mais... à Chivay nous avons un petit hôpital et il y a des spécialistes] (Condorhuilca, 2020).

Le problème est que les autres villages ne disposent que d'un seul poste médical et manquent de personnel et de la technologie nécessaire pour traiter les maladies graves, comme le disent certains d'entre eux.

Tenemos las postas chicas, pero lo que no pueden ellos, ya te refieren a Chivay y si no pueden ya te refieren hasta Arequipa. No hay una buena atención y aparte también, como le puedo decir... no hay doctores o enfermeras capacitados realmente para atender una emergencia. [Nous avons de petits centres de santé, mais s'ils ne peuvent pas, ils vous envoient à Chivay et s'ils ne peuvent pas, ils vous envoient à Arequipa. Il n'y a pas de bonne attention et aussi, comme je peux vous le dire... il n'y a pas de médecins ou d'infirmières qui soient vraiment formés pour s'occuper d'une urgence]. (Yoselin, 2021)

Hasta Chivay, acá no. Si uno se contagia acá lo derivan para Arequipa. Casi todos tienen familiares en Arequipa. [À Chivay, pas ici. Si vous êtes infecté ici, ils vous envoient à Arequipa. Presque tout le monde a de la famille à Arequipa]. (Aragón, 2021)

Cependant, une fois de plus, nous constatons que le fait de travailler dans le secteur du tourisme a permis aux gens d'accroître leurs opportunités économiques, comme dans le cas des personnes qui ont leur propre entreprise de tourisme communautaire. Leur revenu économique leur permet d'accéder à un cabinet médical privé et donc de recevoir de meilleurs soins que ceux fournis par l'État.

“En el sector de salud también porque igual nosotros contamos con servicios del Gobierno nacional, pero también podemos de alguna manera agenciarnos particularmente en caso sea necesario” [Dans le secteur de la santé aussi, parce que nous avons aussi des services publics nationaux, mais nous pouvons aussi obtenir des soins spéciaux si nécessaire].

En outre, Sandra nous raconte quelque chose de très intéressant, à savoir qu'en tant que personnes vivant dans un environnement rural, ils connaissent les propriétés curatives des plantes et les utilisent à des fins médicinales, tout en enseignant aux touristes ce savoir ancestral.

“Nosotros aquí en el pueblo, los que brindamos turismo rural comunitario, más nos abocamos a lo que es nuestra cultura. Entonces más nosotros tratamos de rescatar los medicamentos o las plantas medicinales para nosotros mismos. Y eso es lo que también le mostramos a nuestros visitantes, que no necesariamente si algo nos pasa, tengamos que correr a un hospital o tengamos que correr a buscar médicos”. [Nous, ici dans le village, ceux d'entre nous qui fournissent un tourisme rural basé sur la communauté, nous nous concentrons davantage sur notre propre culture. Nous essayons donc de

sauvegarder les médicaments ou les plantes médicinales pour nous-mêmes. Et c'est ce que nous montrons aussi à nos visiteurs, que s'il nous arrive quelque chose, nous ne devons pas nécessairement courir vers un hôpital ou chercher des médecins, nous ne devons pas nécessairement courir vers un hôpital ou chercher des médecins]. (Yago, 2021)

Nous constatons que le tourisme a une forte influence sur la capacité de la population à maintenir ces coutumes ancestrales, car lorsque les visiteurs viennent, ils leur montrent divers aspects de leur culture.

En conclusion, le développement du tourisme n'a pas joué un rôle majeur dans l'amélioration du service d'assainissement, mais il a permis aux villageois d'aspirer à un meilleur service s'ils le souhaitent. Elle a également contribué à ce que les gens ne perdent pas leurs habitudes et utilisent les ressources fournies par la nature de manière durable et respectueuse de l'environnement.

Chapitre 6 Le tourisme : agent de transformation social

11. Le tourisme, une opportunité de travail pour tous

« Le tourisme rural permet d'augmenter les taux d'activité, de créer de nouveaux emplois et, en général, de promouvoir efficacement de nouvelles stratégies dans les zones rurales ».

Le taux d'emploi dans la vallée de Colca a beaucoup augmenté ces dernières années, du moins avant la pandémie. De nombreuses personnes qui ont aujourd'hui un emploi stable dans le tourisme, dans leur enfance ou leur jeunesse, elles étaient engagées dans des activités rurales telles que l'agriculture et l'élevage comme nous racontent eux-mêmes :

“Íbamos a trabajar a la chacra con nuestros padres sembrando maíz, papa, en cada temporada”. [Nous allons travailler à la ferme avec nos parents, planter du maïs, des pommes de terre, à chaque saison]. (Lisset, 2021)

“Acá mayormente nos dedicamos a la ganadería, pero en poca cantidad. Tenemos uno o dos animalitos. También sembramos, la agricultura, pero solo para consumir, o sea, no sembramos en cantidad porque no tenemos terreno”. [Ici, nous élevons surtout du bétail, mais en petit nombre. Nous avons un ou deux petits animaux. Nous plantons aussi des cultures, de l'agriculture, mais seulement pour la consommation, c'est-à-dire que nous ne plantons pas en quantité parce que nous n'avons pas de terre]. (Picaña, 2021)

“De hecho, más antes somos del campo, hacíamos agricultura y ganadería” [En fait, nous venions de la campagne, nous faisons de l'agriculture et de l'élevage] (Quico, 2021)

D'autres personnes indiquent qu'elles ont toujours été impliquées dans le tourisme ou dans des activités connexes telles que l'artisanat, mais qu'elles ont maintenant leur propre entreprise, qu'il s'agisse de restaurants, d'agences de voyage, et les personnes qui travaillaient dans des hôtels en tant que nettoyeurs ou réceptionnistes, se sont davantage tournées vers le tourisme expérientiel, c'est-à-dire qu'elles offrent un hébergement aux touristes dans leur propre maison. En d'autres termes, ils ont créé leurs propres emplois et fournissent maintenant des emplois à un plus grand nombre de personnes.

“Antes de dedicarnos al turismo, este... teníamos un pequeño restaurante juntos en Chivay, después ya viendo un poquito más de movimiento viendo otras personas que ya estaban en turismo, empezamos también nosotros (ella y su esposo) a continuar, a trabajar, a ahorrar y a buscar un lugar, un terreno para hacer nuestro restaurante”. [Avant de nous lancer dans le tourisme, euh... nous avons un petit restaurant ensemble à Chivay, puis voyant un peu plus de mouvement, voyant d'autres personnes qui étaient déjà dans le tourisme, nous (elle et son mari) avons aussi commencé à continuer, à travailler, à économiser et à chercher un endroit, un terrain pour faire notre restaurant. (Julia, 2021)

“Antes del emprendimiento, mi familia y yo nos dedicábamos al sector turismo siempre, estábamos trabajando en otras empresas, trabajamos en hoteles como recepcionista en mi caso y mi mamá trabajaba como cocinera en Coporaque. Entonces trabajábamos de esa manera y poco a poco también vimos la manera de cómo salir como familia adelante y optar por otras opciones. Entonces nos dedicamos a emprender desde poco ». [Avant la start-up, ma famille et moi avons toujours travaillé dans le secteur du tourisme, nous travaillions dans d'autres entreprises, nous travaillions dans des hôtels comme réceptionnistes dans mon cas, et ma mère travaillait comme cuisinière à Coporaque. Nous avons donc travaillé de cette manière et, petit à petit, nous avons également vu comment avancer en tant que famille et nous avons opté pour d'autres options. Nous nous sommes donc consacrés à l'entrepreneuriat en partant de zéro]. (Yago, 2021)

En outre, le développement touristique profite également aux personnes qui ne travaillent pas dans le secteur du tourisme, comme les vendeurs de nourriture, les employés de pharmacie ou les banquiers, car le trafic touristique stimule l'économie de toute la région.

Très soucieux de l'environnement, ils s'efforcent également d'utiliser dans les restaurants les aliments qu'ils produisent eux-mêmes, donnant ainsi indirectement du travail aux agriculteurs et aux éleveurs.

“Entonces de una u otra forma beneficia a todo el mundo, indirectamente o directamente. Incluso los mismos agricultores antes de la pandemia... por ejemplo muchos, algunos hoteles ya hacían lo que era el mercado local, o sea, consumían al mercado local, no necesariamente esperar de la ciudad. Conocían productores locales y les pedían sus... que les vendan también, ya sea papa, habas y así para el servicio del restaurante o de los hoteles”. [D'une manière ou d'une autre, tout le monde en profite, directement ou indirectement. Même les agriculteurs eux-mêmes avant la pandémie... par exemple, beaucoup, certains hôtels faisaient déjà ce qui était le marché local, c'est-à-dire qu'ils consommaient sur le marché local, sans nécessairement attendre la ville. Ils connaissaient les producteurs locaux et leur demandaient leurs... pour les vendre aussi, que ce soit des pommes de terre, des haricots, etc. pour le restaurant ou le service hôtelier]. (Sisa, 2021)

Comme nous pouvons le constater, le développement du tourisme a encouragé aux habitants de la Vallée à trouver une stabilité d'emploi et à devenir plus indépendants, étant les femmes celles qui profitent le plus de cette activité.

11.1. Le tourisme renforce l'autonomie des femmes

Les femmes, ont toujours constitué un pilier fondamental du tissu socio-économique de la société rurale traditionnelle, participant en tant qu'aide familiale à l'exploitation agricole et à l'accomplissement des tâches ménagères et des soins familiaux. (Rico González & Gómez García, 2009).

Les femmes commencent à jouer un rôle renouvelé dans les processus de développement de ces territoires, en acquérant de nouvelles fonctions. Aujourd'hui, les femmes rurales participent aux processus de modernisation de la vie politique, sociale, économique et culturelle dans les zones rurales telles que la vallée de Colca. Et c'est dans l'activité touristique, en général, et dans l'industrie hôtelière, en particulier, que ces fonctions acquièrent une importance particulière, permettant aux femmes d'intégrer le marché du travail local, soit comme employées, soit comme entrepreneurs. (Flores & de la O Barroso, 2011, pág. 52)

Figure 18 Mme. Yoselin dans l'hôtel Le Foyer à Yanque



Source : Auteur

Nous constatons que de nombreux entrepreneuriats de tourisme rural communautaire dans la vallée de Colca sont dirigés par des femmes. M. Celestino nous dit: *“En realidad, esta actividad está casi enfocado... no al 100% pero mayoritariamente a las mujeres y una pequeña parte hacia los varones para no romper pues esa equidad de género”*. [En réalité, cette activité est centrée presque à 100%... pas à 100% mais principalement sur les femmes et une petite partie sur les hommes afin de ne pas rompre l'égalité des sexes].

Elles ont créé des associations de tourisme pour s'entraider, par exemple, à Coporaque, il y a 2 associations TRC composées majoritairement de femmes, à Sibayo l'association ASETUR, où *« 8 personas hemos trabajado, 8 madres »* [8 personnes ont travaillé, 8 mères]. (Cutipa, 2021)

Figure 19 Femmes membres de l'association de tourisme expérientiel de Sibayo



Source : (Fortaleza San Antonio, s.f.)

Donc, nous pouvons dire que dans ce cas, elles sont un élément fondamental du développement touristique de la zone, puisque les activités qu'elles réalisent, telles que l'artisanat, le tissage et les tâches ménagères, font désormais partie de leur travail dans le secteur touristique comme l'explique M. Celestino Picha : « *En el distrito de Sibayo uno iba digamos a su espacio y siempre las personas o las mamitas siempre solían tejer. O sea, rescatamos un poco de eso y bueno, a partir de ahí se comienza a incluir como un paquete más* ». [Dans le district de Sibayo, on allait dans son espace et les gens ou les mères avaient toujours l'habitude de tisser. En d'autres termes, nous avons sauvé un peu de cela et, à partir de là, cela a commencé à être inclus dans les paquets touristiques].

Figure 20 Le travail dans les champs fait partie du tourisme expérientiel



Source : photo d'archive de Zeyda Condorhuilca

De plus, avec le développement du tourisme, elles peuvent aspirer à faire partie du marché du travail et devenir ainsi indépendants et économiquement solvables, ce qui, dans la réalité péruvienne, est très important car il y a un grand nombre de mères célibataires.

Mme, Julia déclare : *“Yo conozco a bastantes personas que acá en Chivay, también en partes altas, el turismo les ha dado esa posibilidad de independizarse. O de repente para otras es, apoyarlo al esposo, pero de todos modos sí he visto que varias señoras se han independizado, más que todo, las madres solteras tenían bastante ingreso. Por ejemplo, con nosotros también trabajaban varias mamás solteras, que tienen dos hijos, un hijo, que han sido abandonadas todas y trabajaban aquí”*. [Je connais pas mal de gens ici à Chivay, également dans les hauts plateaux, que le tourisme leur a permis de devenir indépendants. Ou peut-être que pour d'autres, c'est pour soutenir leur mari, mais en tout cas, j'ai vu que beaucoup de femmes sont devenues indépendantes, surtout les mères célibataires qui avaient un bon revenu. Par exemple, nous avions aussi plusieurs mères célibataires qui travaillaient avec nous, qui ont deux enfants, un enfant, qui ont toutes été abandonnés, et elles travaillaient toutes ici].

Pour sa part, Sandra Yago affirme : *“Es una buena alternativa para mujeres que queremos salir adelante, sobre todo el no depender de una sola actividad. En el caso nuestro anterior a esta, a este emprendimiento, nos dedicamos a la agricultura y a la ganadería. Entonces ahí era como que un poco más complicado porque dependíamos mucho del mercado externo”*. [C'est une bonne alternative pour les femmes qui veulent aller de l'avant, surtout pour ne pas dépendre d'une seule activité. Dans notre cas, avant cela, avant cette entreprise, nous étions impliqués dans l'agriculture et l'élevage. C'était donc un peu plus compliqué car nous dépendions beaucoup du marché extérieur].

De même, l'activité touristique leur a également donné une plus grande visibilité sociale, car, comme on le dit, dans cette région, le machisme est encore de mise lorsqu'il s'agit de répartir les tâches. Cependant, l'expérience touristique apparaît comme une alternative pour changer ce regard.

“Los hombres creían que eran los que tenían que traer la plata, pero ahora yo tengo mi casa y el a veces hace de guía... Entonces ahora con el turismo vivencial, los esposos ya no hacen tanto, ahora las que trabajamos más somos las mujeres. Antes nosotras teníamos que hacer de sirvientas, hacer la cocina, pero ya... la mentalidad ha cambiado. Y... también ahora las mujeres... amm, hay lo que artesanía, entonces ahora hacemos eso también”. [Les hommes avaient l'habitude de penser que c'était eux qui devaient apporter l'argent, mais maintenant j'ai ma propre maison et il fait parfois office de guide... Donc maintenant, avec le tourisme expérientiel, les maris ne font plus autant, ce sont les femmes qui travaillent davantage. Avant, nous devions être les servantes, faire la cuisine, mais

maintenant... la mentalité a changé. Et... aussi maintenant les femmes... amm, il y a l'artisanat, donc maintenant on fait ça aussi.] (Condorhuilca, 2020)

Maintenant, en plus de leur donner une indépendance économique, l'échange culturel généré par cette activité est fondamental pour qu'elles valorisent encore plus leur propre culture et apprennent au contact de touristes qui ont d'autres cultures. Elles se sont rendu compte du plaisir d'apprendre de cette manière.

Mme. Sandra l'exprime de cette façon :

“En este rubro del turismo rural comunitario, tenemos oportunidad para poder ver otra opción, si no es la agricultura o la ganadería, podemos optar por ésta que de alguna manera nos va a mantener y sobre todo valorando nuestra cultura. No cambiamos nuestra forma de ver o de vivir por el hecho de que estamos trabajando en eso, al contrario, nos fortalece bastante porque sabemos cuál es la riqueza que tenemos en nuestro país y el valorarla, cultivarla y mostrarle esto a los visitantes es creo que lo más asombroso que podemos hacer”.

[Dans ce domaine du tourisme rural communautaire, nous avons la possibilité de voir une autre option, si ce n'est pas l'agriculture ou l'élevage, nous pouvons opter pour celle-ci, qui d'une certaine manière nous maintiendra et surtout valorisera notre culture. Nous ne changeons pas notre façon de voir ou de vivre parce que nous travaillons sur ce sujet, au contraire, cela nous renforce beaucoup car nous savons la richesse que nous avons dans notre pays et la valoriser, la cultiver et la montrer aux visiteurs est, je pense, la chose la plus étonnante que nous puissions faire].

Le Bureau International du Travail (2019) nous dit que l'autonomisation des femmes est essentielle non seulement au bien-être des personnes, des familles et des communautés en milieu rural, mais aussi à la productivité globale et à la prospérité économique. Le secteur du tourisme, où les femmes représentent jusqu' à 70 pour cent de la main-d'œuvre, constitue un potentiel important pour soutenir les moyens de subsistance des femmes en milieu rural.

Dans ce cas, elles perçoivent que le développement du tourisme rural a effectivement eu un effet positif leurs possibilités d'emploi, améliorant ainsi leur qualité de vie, car leurs revenus leur permettent d'accéder à de meilleures choses, à être plus indépendantes et surtout elles sont exposées à l'échange culturel qui nourrit l'esprit de la personne.

Comme nous l'avons vu précédemment, le travail indépendant ou autonome joue un rôle important en tant qu'occupation pour les femmes rurales et aussi pour les personnes âgées, car elles rencontrent des obstacles pour intégrer le marché du travail salarié et comme alternative à l'émigration (Morales Hernández, Fernández Hernández, & Díaz Pérez, 2018)

Beaucoup de ces personnes n'ont pas connu l'apogée du tourisme dans leur jeunesse et ont passé leur vie à travailler dur dans les campagnes, sans emploi stable et sans meilleures possibilités de progrès. Avec l'arrivée du tourisme, ils ont vu l'opportunité

de vivre une vieillesse plus paisible, comme Mme Nieves Cutipa, qui a choisi d'offrir sa maison aux étrangers et de leur apprendre à vivre à la campagne.

“Yo más antes no era nada, después he andado en el turismo entonces después... hasta ahora sigo”. [Avant, je n'étais rien, puis j'ai été dans le tourisme, puis après ça... jusqu'à maintenant, je continue...] (Cutipa, 2021)

Figure 21 Mme. Nieves dans son entrepreneuriat de TRC



Source : Auteur

Nous constatons donc que les personnes âgées qui ne bénéficient pas d'une pension d'État fixe ont trouvé dans le tourisme, et principalement dans le tourisme expérientiel et l'artisanat, une option pour subvenir à leurs besoins sans avoir à fournir d'efforts physiques importants, ce qui leur procure clairement une meilleure qualité de vie.

11.2. Les jeunes : un changement de regard sur la migration

Le Bureau International du Travail (2019) affirme que : « La part des jeunes dans les régions rurales reste élevée malgré le vieillissement de la population rurale, avec environ 55 pour cent de la jeunesse mondiale vivant dans des zones rurales ». Nous constatons qu'un grand nombre de jeunes n'ont pas quitté la campagne et le tourisme est certainement lié à ce fait.

Le secteur du tourisme apparaît comme une solution au problème du manque de possibilités d'emploi dans les zones rurales. Il s'agit d'un secteur économique très varié, qui offre la possibilité d'occuper de nombreux postes de travail différents et le plus important, d'être professionnel.

Dans les différents villages de la vallée, nous avons constaté que de plus en plus d'entreprises touristiques s'ouvrent, qu'il s'agisse de restaurants, d'hôtels, et dans d'autres villages, les gens ont opté pour des entreprises plus rurales telles que des maisons pour le tourisme expérientiel et des boutiques d'artisanat. Nous constatons donc que le tourisme offre davantage de possibilités d'emploi à des groupes sociaux qui n'en avaient pas auparavant, comme les femmes et les jeunes.

Aujourd'hui, de nombreux jeunes ont un emploi dans le secteur, soit en aidant leurs parents dans leur entreprise, soit dans d'autres entreprises touristiques, comme c'est le cas de Marco qui travaille au restaurant Alpaca Chef et de Lisset qui travaille comme vendeuse dans la boutique d'artisanat de ses parents. Ce fait les a amenés à ressentir le désir de se consacrer professionnellement au tourisme, car ils y voient un moyen de leur développement personnel et de celui de leurs villages.

Ce pensément a eu un impact sur la migration des jeunes de la campagne vers la ville. Nous avons vu précédemment que les parents aspirent toujours à envoyer leurs enfants en ville pour obtenir un meilleur niveau d'éducation, et les jeunes eux-mêmes expriment ce désir de partir étudier. Cependant, nous pouvons dire qu'aujourd'hui, le résultat de cet objectif a changé, car s'il est vrai que les jeunes aspirent toujours à faire des études supérieures en ville, ils expriment leur désir de retourner dans leurs villages et de développer les entreprises touristiques que leurs parents ont créées.

“Me estoy preparando recién para entrar a la universidad... Yo creo que me gustaría regresar y expandir más el negocio (el restaurante Alpaca Chef) y llevar nuestra comida a más personas para que si gusten presentarles más opciones y de mejor calidad”. [Je me prépare à aller à l'université... Je pense que j'aimerais revenir et développer davantage l'entreprise (le restaurant Alpaca Chef) et apporter notre nourriture à plus de gens, de sorte que s'ils aiment avoir plus d'options et une nourriture de meilleure qualité, nous pouvons leur offrir plus d'options]. (Ríos Novoa, 2021)

“Obviamente tengo planes de salir a mejorar mis estudios, como recién estoy ingresando a la universidad, pero de igual manera no olvidarme de acá”. [Il est évident que je compte sortir pour améliorer mes études, car je viens d'entrer à l'université, mais je ne veux pas pour autant oublier ici]. (Lisset, 2021)

De plus, nous avons constaté que ce désir ne reste pas que des mots, mais que certains jeunes sont déjà partis étudier à l'université et sont maintenant revenus travailler dans leur village et faire prospérer l'entreprise de leurs parents ou la leur, comme nous l'a dit M. Noé Quico de Sibayo :

“Justamente mis hijas estudian turismo. Ya han estado de guías ya, incluso por la banda ya ha estado viniendo, ya estaban trabajando ya en eso... Justamente pensando en ellas también hice esto (refiriéndose a las habitaciones que construyó). Como ahora ellas deben trabajar esta ruta de repente, se me ocurre, los turistas ya descansan un día o una noche aquí... eso ha sido la idea, hacer una cadena de repente con mis hijas”. [Mes filles étudient le tourisme. Elles ont

déjà travaillé en tant que guides, même le groupe est déjà venu, elles y travaillaient déjà... J'ai aussi fait cela en pensant à elles (en faisant référence aux pièces qu'il a construites). Comme maintenant elles doivent travailler cette route tout d'un coup, j'ai pensé que les touristes pourraient se reposer déjà un jour ou une nuit ici... c'était l'idée, de faire une chaîne tout d'un coup avec mes filles]. (Quico, 2021)

Un autre témoignage nous dit que :

“Ahora hay jóvenes porque por ejemplo son los hijos de los mismos emprendedores que ya han estudiado en las universidades, en los institutos y ya están retornando... ellos vienen ya con otros enfoques...” [Maintenant il y a des jeunes parce que, par exemple, ce sont les enfants des mêmes entrepreneurs qui ont déjà étudié dans des universités, dans des instituts et qui reviennent déjà... ils arrivent avec une approche différente...] (Picha, 2021)

De même, le tourisme leur offre la possibilité de créer leurs propres entrepreneuriats, comme par exemple l'Association du tourisme d'aventure qui a été créée en 2013, composée de sept jeunes du district de Sibayo, qui ont vu dans le tourisme une opportunité d'emploi. Grâce à un concours d'entrepreneuriat organisé par la municipalité, auquel ce groupe de jeunes a participé en tant qu'association et ont été les vainqueurs, ils ont pu compter sur des ressources pour acheter les bateaux pour le service de canoë. (Montoya Pérez, 2013)

Donc, pour analyser cette information, nous devons comprendre que l'un des critères d'évaluation de la qualité de vie d'une personne, et le plus important pour Sen, est la liberté.

Les principales expressions de la liberté sont la possibilité de choisir sa profession, son emploi, son lieu de résidence, entre autres. Nous pouvons regarder que le tourisme augmente les possibilités des jeunes de choisir une profession, car les familles disposent d'un revenu économique plus important ; de plus, ils ont plus d'opportunités de travail, car ils ne doivent plus seulement se consacrer à l'agriculture ou à l'élevage, mais peuvent opter pour des professions liées aux services touristiques.

Donc, comme nous pouvons le constater, la migration des jeunes des zones rurales vers les villes a diminué, ce qui est dû au fait qu'ils ont trouvé dans le tourisme une source d'emploi et d'une meilleure qualité de vie.

En conclusion, le développement du tourisme dans les zones rurales, et dans ce cas dans la vallée de Colca, constitue une source d'emploi stable pour tous : hommes, femmes, jeunes et même les personnes âgées, leur donnant l'opportunité de se développer personnellement et professionnellement et surtout les aidant à avoir une meilleure qualité de vie.

12. Le tourisme répond-il aux besoins sociaux ?

12.1. Les associations de touristes favorisent les relations sociales

Les êtres humains sont des êtres sociaux, c'est-à-dire le fait d'entrer en relation avec d'autres êtres humains est une question nécessaire et primordiale de la vie quotidienne. Comme dit Lebovics (2007) « *alors que le tourisme se développe, les conditions s'améliorent de plus en plus* ». Concernant la communauté et la qualité de vie locale, la participation consolide les relations sociales et le bien-être dans la communauté tout en construisant le capital social nécessaire pour le développement dynamique local et la poursuite d'objectifs plus larges de la communauté (Seno Alves, 2018). C'est pourquoi la qualité des relations sociales est un critère à prendre en compte pour évaluer le niveau de bien-être d'un individu.

Nous constatons que dans tous les villages de la vallée de Colca, des associations se sont formées autour d'un aspect du secteur touristique, qu'il s'agisse d'artisanat, de restaurants, d'agences de voyage et surtout de tourisme rural communautaire ou de tourisme expérientiel. La plupart des personnes que nous avons interrogées en font partie comme nous pouvons voir dans le tableau suivant.

Tableau 5 Quelques associations touristiques de la Vallée du Colca

N	Village	Nom et Prénom	Association
1	Chivay	Abel	Asociación Provincial de Artesanos de la Cruz de Caylloma
2		Lisset	Elle ne sait pas le nom de l'association
3	Coporaque	CONDORHUILCA Zeyda	L'association Pumachiri de tourisme rural et communautaire
4		YAGO Sandra	Association Fortaleza San Antonio de tourisme rural communautaire
5		MAMANI Silvestre	Association Artesanos Productores Múltiples Sumaq Away Coporaque
6	Lari	ARAGÓN César	L'association touristique Naciente del Río Amazonas
7		QUICO Noé	
8	Sibayo	CUTIPA Nieves	L'association ASETUR Rumillacta de tourisme rural communautaire
9		PICHA Celestino	

Source : Auteur

Ils nous parlent des avantages d'appartenir à ces associations.

Pour les artisans :

“A veces hay charlas, para participar en ferias también, nos traen beneficios de parte de la municipalidad o de la región”. [Parfois il y a des discussions, pour participer à des foires aussi, elles nous apportent des bénéfices de la part de la municipalité ou de la région]. (Abel, 2021)

“En Casa Cultural vendemos y tenemos cada uno nuestro puesto”. [Dans Casa Cultural, nous vendons et nous avons chacun notre propre stand]. (Mamani, 2021)

Pour les associations de TRC :

“Es más, la capacidad de organizarnos y el poder este unirnos para poder tener más clientes o para poder mejorar nuestros servicios, capacitaciones en idiomas, lo que también nos hace bastante falta capacitaciones en diferentes rubros. Entonces estar en una asociación es muy bueno porque podemos pedir a la municipalidad o a otras entidades que se dedican al sector turismo para que nos puedan, de alguna manera, apoyar a todo el grupo”. [De plus, la capacité à s'organiser et à se regrouper pour avoir plus de clients ou pour améliorer nos services, la formation linguistique, qui est aussi quelque chose dont nous avons besoin dans différents domaines. Il est donc très utile de faire partie d'une association car nous pouvons demander à la municipalité ou à d'autres entités qui se consacrent au secteur du tourisme de soutenir, d'une certaine manière, l'ensemble du groupe]. (Yago, 2021)

“Capitaciones, eso nomas. Eso nos apoyaban, salíamos a pasantías”. [La formation, c'est tout. Ils nous ont soutenus, nous avons fait des stages]. (Cutipa, 2021)

Comme nous pouvons le constater, l'avantage d'appartenir à l'une de ces associations est de leur donner une visibilité vis-à-vis des gouvernements, ce qui leur permet de demander plus facilement des améliorations sur certains aspects. En outre, les municipalités les soutiennent dans la promotion de leurs services et la participation à des foires nationales et internationales.

Mais des entreprises privées telles que des agences de voyage et des ONG sont également intéressées par le soutien aux associations, comme nous pouvons le constater dans les témoignages suivants.

“En el 2017 juntos empezamos a trabajar con más fuerza, de la mano de las agencias que nos apoyaron mucho, nos daban capacitaciones, nos decían como teníamos que poner las camas y todo”. [En 2017, ensemble, nous avons commencé à travailler davantage, main dans la main avec les agences qui nous ont beaucoup soutenus, elles nous ont donné des formations, elles nous ont dit comment nous devons installer les lits et tout]. (Condorhuilca, 2020)

“Entonces ahora que están reactivando el turismo y que están queriendo entrar apoyos, hay algunas ONG's que también nos apoyan. La ONG DESCOSUR es la que nos apoyó con los biohuertos”. [Maintenant qu'ils réactivent le tourisme et qu'ils essaient d'obtenir un soutien, certaines ONG nous soutiennent également. L'ONG DESCOSUR est celle qui nous a soutenus avec les jardins biologiques]. (Aragón, 2021)

“Por ejemplo, para nosotros es fundamental, más que el AUTOCOLCA, el ministerio. Por ejemplo, nosotros siempre teníamos un promotor de turismo rural comunitario permanente que es del ministerio y era una persona que siempre estaba al pendiente con todas las actividades y se trabajaba muy bien”. [Par exemple, pour nous, plus que pour AUTOCOLCA, le ministère est fondamental. Par exemple, nous avons toujours eu un promoteur permanent du tourisme communautaire rural qui vient du ministère, et c'était une personne qui était toujours à l'affût de toutes les activités et qui travaillait très bien]. (Picha, 2021)

Comme le dissent Loubet, Dissart et Lallau (2011), « le territoire constitue ainsi une "structure du vivre ensemble" qui influence les opportunités à l'échelle individuelle ». Cela signifie que les individus qui appartiennent à des groupes sociaux, tels que les associations touristiques, ont plus de possibilités d'élargir leurs horizons professionnels, sociaux, économiques et culturels, car, en appartenant à ces associations, il est plus probable que les institutions les reconnaissent et les soutiennent par des événements locaux, régionaux et internationaux, où l'échange culturel qui est le principal avantage.

Un autre aspect qui s'améliore avec l'élargissement des liens sociaux est l'estime de soi, qui a un impact fondamental sur le bien-être des individus, car elle améliore leur conception d'eux-mêmes et aussi de leurs propres valeurs culturelles. L'identité culturelle et son appréciation sont également renforcées grâce à l'interaction avec des personnes d'autres cultures avec lesquelles il y aura des points de convergence et de divergence, des façons différentes de voir la réalité et de résoudre les problèmes, ce qui nourrit l'imagination lors de la recherche de solutions aux défis que pose la réalité.

Il est possible de constater cet apport positif du tourisme dans la vie des habitants de la vallée de Colca, en les voyant raconter leurs expériences et leurs succès dans le travail lié à cette activité ; en percevant la joie et l'enthousiasme et en même temps la fierté de ce qu'ils font, de leur mode de vie et de ce qu'ils peuvent apprendre aux visiteurs sur eux-mêmes.

12.2. Le temps-libre chez les habitants de la Vallée du Colca

La Déclaration des Droits de l'Homme (1948), dans l'article 24 signale : « Toute personne a droit au repos et aux loisirs, à une limitation raisonnable de la durée du travail et à des congés payés périodiques ».

Le concept actuel de loisirs est associé à des éléments tels que le plaisir, la satisfaction, le bonheur, la liberté, l'autonomie, l'autotélisme ou la motivation intrinsèque ; des aspects qui peuvent contribuer au bien-être et à la santé des individus, admettant même que la satisfaction dans les loisirs est l'une des principales sources de bien-être des individus et d'amélioration de la qualité de vie. (Pascucci, 2012)

Dans une zone rurale comme la Vallée du Colca, le temps libre n'est pas le même que pour les personnes vivant en ville, ils ne disposent pas d'infrastructures de divertissement importantes telles que des cinémas ou des théâtres. Les villageois nous disent qu'ils travaillent beaucoup dans leurs entreprises touristiques, et quand ils ne font pas cela, ils vont à la ferme pour mener d'autres activités comme l'agriculture et l'élevage comme nous raconte Sandra Yago de Coporaque :

“Entonces, los días que no tenemos pasajeros, nosotros vamos al campo a hacer lo que tenemos que hacer, cultivar o aporcar los productos y los días que tenemos pasajeros también depende del itinerario que ellos tengan”. [Ainsi, les jours où nous n'avons pas de passagers, nous allons aux champs pour faire ce que nous avons à faire, cultiver ou récolter les produits, et les jours où nous avons des passagers, cela dépend aussi de leur itinéraire].

Bien que le tourisme ait également favorisé l'ouverture de bars ou de restaurants avec des spectacles de danse typiques dans les villages les plus visités comme Chivay et Yanque, ceux-ci ne sont pas vraiment destinés aux habitants. Ainsi, dans les petits villages, la façon de passer le temps libre est d'être à la campagne, ce qui n'est pas une mauvaise chose puisque c'est un environnement calme où l'on peut respirer de l'air frais comme nous raconte Diego Sisa :

“No es como estar en la ciudad que vives en una prisión y solo tienes buenas avenidas, edificios, casas. Aquí, al contrario, salimos del pueblo cinco o seis cuadras y estamos en el campo. Para mí es una calidad de vida, digamos... buena de esa parte porque respiras aire puro”. [Ce n'est pas comme être en ville où vous vivez dans une prison et où vous n'avez que de belles avenues, des bâtiments, des maisons. Ici, au contraire, nous sortons, nous sortons du village à cinq ou six pâtés de maisons et nous sommes à la campagne. Pour moi, c'est une qualité de vie, disons... bonne dans cette partie parce qu'on respire de l'air frais].

Ils ont également d'autres coutumes comme le paiement de la terre et d'autres célébrations religieuses importantes qui donnent lieu à des festivités avec des danses et de la nourriture.

Quant aux voyages, ils sont nombreux à quitter leur village pour vendre leurs produits artisanaux à l'intérieur du pays et à l'étranger, comme ils nous le disent eux-mêmes.

Lisset de Chivay nous dit: *“Nos han llevado a ferias a España como artesanos”.* [Nous avons été emmenés dans des foires en Espagne en tant qu'artisans].

M. Abel de Chivay aussi, nous raconte: *“Yo siempre viajo... a Arequipa y cerquita acá...Traigo un poquito de mercadería de allá, voy a Lima también.* [Je voyage toujours... à Arequipa et près d'ici... j'apporte un peu de marchandise de là-bas, je vais à Lima aussi]. (Abel, 2021)

Nous constatons également que certaines personnes ont reçu des revenus plus élevés qui leur ont permis de faire de courts voyages de loisirs, comme dans le cas de Mme Zeyda de Coporaque.

“El año pasado por ejemplo en el 2019 como que ya trabajábamos bien y ya teníamos más dinerito que... podíamos disponer para viajar a la playa. Sí nos hemos dado también nuestra oportunidad. Recién el año pasado hemos podido ir a la playa». L'année dernière, par exemple, en 2019, nous travaillions déjà bien et nous avons déjà plus d'argent que... nous pouvions utiliser pour voyager à la plage. Oui, nous nous sommes également donné une chance. Ce n'est que l'année dernière que nous avons pu aller à la plage.

En conclusion, le temps libre ou de loisirs des habitants de Colca est encore très limité en raison de leur besoin de travailler très dur en permanence, et ils ne disposent pas non plus d'infrastructures où ils peuvent pratiquer des activités de loisirs en dehors du camp. En termes de bien-être, on pourrait dire qu'ils manquent de temps libre, cependant, ils disent percevoir de meilleures opportunités de voyager ou de se détendre que les générations précédentes où le travail sur le terrain se faisait tous les jours, et dès le matin.

Discussion : Réflexions pour l'avenir

La première hypothèse que nous avons formulée est que le développement du tourisme dans la vallée de Colca a eu un impact positif sur le développement économique et la perception d'une amélioration dans les domaines personnel, social et environnemental, par les habitants de cette zone.

En utilisant l'approche par les capacités, nous avons pu analyser l'impact du tourisme sur le bien-être perçu par les gens et avons constaté que dans ces trois sphères, les habitants perçoivent que le développement du tourisme dans leur région a amélioré leur qualité de vie.

Comme le souligne Robeyns (2003), la méthode d'analyse du niveau de bien-être générée par l'activité touristique comprend des variables quantitatives et qualitatives. Afin d'établir une comparaison entre ce que les chiffres disent du développement humain dans la région et ce que les habitants perçoivent réellement, nous avons pris en compte l'indicateur de développement humain proposé par les Nations unies.

L'IDH comprend trois dimensions : l'espérance de vie, l'accès à l'éducation et le niveau de revenu. La raison pour laquelle nous avons choisi cet indice comme paramètre de contraste est que les dimensions qu'il inclut sont entièrement conformes aux critères que nous supposons pour notre évaluation du bien-être, dans le cadre de l'approche par les capacités. Il convient de noter que l'IDH est utilisé par l'ONU et qu'il est l'un des plus utilisés au niveau international pour évaluer le bien-être car il est considéré comme très fiable.

Voici un tableau qui montre l'évolution de l'IDH dans la province de Caylloma au cours de la dernière décennie.

Tableau 6 Évolution du IDH à Caylloma

Indice de Développement Humain dans la province de Caylloma dans la dernière décennie						
2010	2011	2012	2015	2017	2018	2019
0.4417	0.4594	0.4799	0.5445	0.5862	0.6086	0.5888

Source : (PNUD.org, 2019)

Pour comprendre ces valeurs nous allons utiliser les critères d'évaluation du PNUD / Equipo para el desarrollo humano du Pérou, (2005) :

- Niveau élevé : de 0,6011 à 0,7883
- Niveau moyen supérieur : 0,5509 à 0,6009
- Niveau moyen : 0.5048 à 0.5508
- Moyen inférieur : 0.4580 à 0.5045
- Bas : 0,3227 à 0,4579

Ainsi, ce tableau nous montre qu'au cours des dernières années, l'IDH s'est certainement amélioré, passant de 0.4417 dans l'année 2010 à 0.5888 qui indique un niveau moyen supérieure dans l'année 2019. Cela correspond à la perception qu'ont les habitants de l'amélioration de leur bien-être.

La deuxième hypothèse propose que les villages disposant de meilleures routes d'accès et d'un flux touristique plus important auront une meilleure qualité de vie. Nous avons en effet pu constater que Chivay et Yanque, qui sont les lieux les plus promus par les agences de tourisme et donc les plus visités par les touristes, bénéficient de meilleures opportunités.

Quant aux habitants du village de Maca, malgré les difficultés géographiques posées par le fait qu'ils sont situés sur une faille tectonique, ils perçoivent que grâce au tourisme, ils ont de meilleures opportunités et un meilleur développement individuel et social.

Ce sont les habitants de Lari qui perçoivent moins de développement et de soutien de la part de leurs autorités, ce qui les rend insatisfaits, cependant, en tant qu'individus, ils ont atteint un meilleur niveau de bien-être.

Là encore, nous comparerons ces informations avec l'IDH de chaque district en 2019.

Tableau 7 Indice de Développement Humain dans la province de Caylloma - Arequipa 2019

Districts	Nombre des habitants	Indice de Développement Humain	Espérance de vie	Connaissances		PIB par personne
				Population âgée de 18 ans ayant terminé l'enseignement secondaire%	Années d'études population âgée de 25 ans et plus	
Chivay	7716	0.5649	77.38	62.91	8.55	965.71
Coporaque	1371	0.4687	77.73	54.35	6.73	699.68
Lari	1248	0.4257	81.03	36.19	5.67	683.26
Maca	575	0.4149	80.88	57.97	6.93	447.91
Sibayo	584	0.5042	81.00	48.62	6.55	874.78
Yanque	2104	0.5326	81.35	50.98	6.87	964.61
Caylloma	102115	0.5888	78.94	66.47	8.38	1043.72
Département d'Arequipa	1383158	0.6425	77.59	75.89	10.04	1159.48

Source : (PNUD.org, 2019)

Il est évident que Chivay est le district le plus développé, suivi de Yanque et Sibayo, ce qui coïncide avec notre interprétation initiale des potentialités territoriales. Ensuite, nous avons Coporaque avec un niveau moyen inférieur.

Nous pouvons voir que selon l'IDH, les villages ayant le plus faible niveau de bien-être sont Lari, car c'est un village qui n'est pas visité et qui est souvent oublié par les autorités, et Maca, car ses caractéristiques territoriales ne permettent pas un niveau de développement plus élevé.

Quant à notre troisième hypothèse, elle stipule que le développement du tourisme améliore l'accès aux services de base tels que le logement, la santé et l'éducation. Cela a été démontré ; bien qu'il faille noter que, tant dans le domaine de la santé que de l'éducation, l'activité touristique contribue indirectement à un meilleur accès à ces services ; en effet, lorsque les revenus des familles s'améliorent, celles-ci peuvent rechercher une meilleure éducation et une meilleure santé en dehors de leur lieu de résidence, en se rendant dans la ville d'Arequipa et là, elles peuvent avoir accès à des services de santé privés et à des établissements d'enseignement privés, surtout au niveau supérieur.

Nous pouvons constater que ce phénomène ne s'est pas seulement produit dans la vallée de Colca mais dans le monde entier.

L'Organisation Mondiale du Travail, (2006) affirme que le développement du tourisme dans les communautés indigènes d'Amérique latine a effectivement de nombreux impacts sociaux positifs, l'un d'entre eux étant l'amélioration du bien-être des ménages résidents grâce à l'accès aux services, installations, infrastructures et équipements touristiques.

D'autre part, nous voyons que les différences biologiques entre les sexes ont été utilisées pour construire des rôles sociaux et des identités culturelles qui légitiment les hiérarchies de pouvoir et l'accès inégal aux opportunités, aux droits et aux ressources, selon que l'on est un homme ou une femme (Morales Hernández, Fernández Hernández, & Díaz Pérez, 2018). Cependant, il a été constaté dans de nombreux cas que le développement du tourisme a changé le rôle des femmes et leur a donné plus d'opportunités d'emploi. C'est pour ça que **notre quatrième hypothèse affirme que le bien-être des femmes de la Vallée du Colca s'est amélioré grâce au tourisme ; l'approche par les capacités a été utilisée pour tester cette hypothèse.**

Nous avons constaté que ce sont les femmes des différents villages de la vallée de Colca, même les moins visités comme Coporaque, Sibayo et Lari, qui ont le plus remarqué et commenté l'amélioration de leur bien-être. Cela s'explique principalement par le fait que l'activité touristique leur a donné la possibilité de subvenir aux besoins de leur famille en effectuant des travaux autres que les tâches ménagères ou les travaux agricoles et pastoraux, activités qui, autrement, ne sont pas rémunérées ou ne procurent qu'un revenu limité. En outre, les femmes acquièrent un sentiment d'indépendance, la capacité de prendre des décisions et des mesures pour elles-mêmes, pour leur propre bien-être et celui de leur famille.

La dernière hypothèse indique que le tourisme contribue à réduire la migration des jeunes à la recherche de meilleures opportunités d'emploi. Après avoir analysé les témoignages recueillis, nous pouvons dire que cette affirmation est vraie, mais à moyen terme, car les jeunes migrent effectivement vers la ville, pour étudier une carrière professionnelle ; souvent dans le tourisme, mais puis reviennent dans la vallée pour développer l'entreprise familiale ou pour créer un commerce ou une entreprise propre qui contribue au développement du tourisme dans la région.

En résumé, les témoignages obtenus et les observations faites tout au long de cette recherche montrent que le développement du tourisme dans cette zone a amélioré le niveau de bien-être de ses habitants, mais il a également révélé l'énorme potentiel de la zone, constituant un défi et en même temps une grande opportunité pour les professionnels du tourisme d'élaborer des projets de développement touristique, de mettre en œuvre de nouveaux services et d'étendre les circuits touristiques proposés pour inclure les villages de la rive droite, qui ont beaucoup à offrir aux visiteurs à la recherche d'une expérience différente, avec du sens et du contenu.

De plus, il ne faut pas oublier que dans tous les systèmes économiques où il est développé, le tourisme nourrit toujours l'espoir de favoriser la performance d'une économie. Il est présenté parfois comme un moyen de développement économique, souvent comme un antidote contre la pauvreté, mais toujours comme une source d'enrichissement pour les nations que ce soit en termes économiques ou d'échanges interculturels (Mukthar Sonko, 2013, p. 229). C'est pourquoi le développement du tourisme nécessite le soutien des autorités locales et d'institutions telles qu'AUTOCOLCA, qui doivent non seulement assurer la formation, mais aussi travailler aux côtés des villageois, car comme l'affirme M. Winder Anconeira, directeur de cet organisme public : « *El turismo es la segunda actividad en la provincia de Caylloma* » [Le tourisme est la deuxième activité la plus importante de la province de Caylloma], et comme nous l'avons déjà vu, c'est l'occasion pour les villageois de développer leurs capacités.

Cette recherche a été menée pendant la pandémie du COVID 19 et tant dans l'observation que dans les entretiens, l'impact négatif et paralysant que cette pandémie a eu, surtout sur le secteur du tourisme, a été très perceptible. Les vols ont été annulés, les voyages interprovinciaux ont été interdits, les auberges et les restaurants ont été fermés, les touristes n'ont plus demandé de promenades à cheval ou de guides pour leurs visites ; bref, c'est comme si tout s'était arrêté et que le tourisme avait été mis en veille.

Toutes les réalisations et améliorations se sont arrêtées et les gens ont vu leurs possibilités à nouveau réduites et leurs revenus diminués, ce qui les a obligés à retourner à leurs activités à la campagne.

Cependant, chaque gros problème peut être transformé en une grande opportunité d'amélioration. Le défi consiste maintenant à relancer le tourisme, mais de manière plus intelligente et plus planifiée, en reconnaissant les principales faiblesses de l'organisation du tourisme au niveau local et national, en renforçant ces faiblesses et en sauvant les bonnes pratiques. Il sera également essentiel que nous commencions TOUS à travailler

ensemble à partir de chacune de nos positions et activités : autorités des différents secteurs, entrepreneurs du tourisme, employés des entreprises de services touristiques, promoteurs, artisans, bref, nous tous. Car avec la réactivation du tourisme, plus de 2 000 familles en bénéficieront directement et 10 000 indirectement dans la région. (RPP, 2020)

En conclusion, nous avons pu constater que le secteur du tourisme a encore beaucoup à faire dans cette région si riche en attractions et en possibilités ; en même temps, la promotion du tourisme peut devenir le meilleur moteur pour un développement intégral de tous les villages de la vallée de Colca, à condition qu'il soit fait de manière planifiée, avec la collaboration des différents secteurs impliqués et bien sûr avec une approche écologique et durable.

Conclusion Générale

Le développement d'un territoire est souvent interprété à l'aide de statistiques principalement économiques. Or, selon Amartya Sen, ce développement doit être fondé sur l'amélioration des opportunités pour les individus.

Dans un territoire comme la Vallée du Colca qui, selon plusieurs études, a connu un développement économique et social important ces dernières années. Il est important d'analyser l'impact de ce phénomène sur les populations, d'où notre question principale : de quelle manière le développement du tourisme impacte le bien-être des habitants de cette zone ?

Grâce à l'analyse faite en utilisant l'approche par capacités, nous pouvons affirmer que le développement du tourisme dans la Vallée du Colca a eu un impact positif sur le bien-être des habitants, car, en termes de Sen ils ont augmenté leur espace des fonctionnements accomplis et de fonctionnements accessibles (santé, éducation, logement, revenu, emploi, lien social).

Nous savons que cette approche est souvent critiquée parce qu'elle se concentre sur l'individu plutôt que sur le collectif. Cependant, l'analyse effectuée est basée sur la perception du bien-être par les personnes, ce qui lui confère un caractère subjectif mais non moins important. De plus, nous avons vu qu'elle coïncide avec l'amélioration de l'IDH, une mesure internationale du niveau de bien-être d'un territoire, qui s'établit à 0,588, soit un niveau moyen-haut, après une décennie où il était à un niveau bas de 0,4417.

Il est vrai que cette analyse présente certaines limites, comme le manque de données statistiques, tels que le nombre et le type d'établissements de santé, le nombre et le type d'établissements d'enseignement, les indices de santé tels que la mortalité infantile et maternelle, la nutrition des enfants, les taux de mortalité, entre autres. Ces données objectives permettraient, dans une future recherche, une approche plus complète des politiques à mettre en œuvre pour le développement intégral de la population de la zone.

Enfin, nous pouvons dire que les habitants de la Vallée du Colca, pour la plupart, sont satisfaits de la présence des touristes car ils les aident à atténuer la solitude et l'isolement du travail agricole dans les champs et surtout ils peuvent échanger leur culture et leurs traditions avec eux.

Bibliographie

- Abel. (2021, Juillet 12). CHIVAY 2. (L. Hinojosa, Intervieweur)
- Agencia Peruana de Noticias. (2016, Abril 24). Reconocen a mujeres del valle del Colca por ejecutar proyectos turísticos exitosos. *Andina*.
- Aguilar Aguilar, A., Palafox Muñoz, A., & Anaya Ortiz, J. (2015). El Turismo y la Transformación del Paisaje Natural. *Revue Nóesis*, 24, 19-29.
- Anconeira, W. (2021, Juillet 13). AUTOCOLCA. (L. Hinojosa, Intervieweur)
- Anderra Travel. (s.d.). *Tour Cañón del Colca de 1 Día*. Récupéré sur https://www.anderratravel.com/tours_en_arequipa/tour_de_1_dia_full_day_al_colca.php
- Aragón, C. (2021, Juillet 13). LARI hôtellerie. (L. Hinojosa, Intervieweur)
- Arfuch, L. (2002). *El Espacio Bibliográfico: Dilemas de la subjetividad contemporánea*. Buenos Aires: Fondo de Cultura Económica.
- AUTOCOLCA. (2020). *Madrigal abrió sus puertas al turismo*. Récupéré sur <https://www.colcaperu.gob.pe/madrigal-abrio-sus-puertas-al-turismo/>
- AUTOCOLCA. (2021). *¿Quiénes somos?* Récupéré sur <https://www.colcaperu.gob.pe/autocolca/>
- AUTOCOLCA. (2021). *Conjunto Arqueológico de Uyo Uyo*. Récupéré sur <https://www.colcaperu.gob.pe/conjunto-arqueologico-de-uyo-uyo/>
- AUTOCOLCA. (2021). *Flujo Turístico al Valle del Colca*. Récupéré sur <https://www.colcaperu.gob.pe/reporte-de-ingreso-de-visitantes-al-colca/>
- Bénicourt, E. (2007). Amartya Sen: Un Bilan Critique. *Cahiers d'Economie Politique*(52), 57-81. Récupéré sur <https://doi.org/10.3917/cep.052.0057>
- Bertaux, D. (2005). *Los Relatos de Vida: Perspectiva Etnosociológica*. España: Bellaterra.
- Bertin, A. (2005). Quelle perspective pour l'approche par les capacités? *Tiers-Monde*, 46(182), 385- 406.
- Bret, B., & Frédéric, L. (2006). Libertés, Capabilités, Échelles: Une lecture critique d'Amartya Sen. *Justice Spatiale, Spatial Justice*(12).
- Bureau International du Travail. (2019). *Le tourisme durable : catalyseur du développement socio-économique inclusif et de la réduction de la pauvreté dans les régions rurales*.
- Cardenas Sacsi, R. (2018). *El Turismo Rural Comunitario y el Desarrollo Sostenible en el Valle del Colca, provincia de Caylloma, departamento de Arequipa*. Arequipa: UNSA.

- Carpio Rosado, K. M. (2017). *Condiciones de los emprendimientos y el flujo de visitantes de turismo rural comunitario del destino valle del Colca 2010 - 2017*. Thèse de Master, Université National de Saint Agustin, Arequipa. Récupéré sur <file:///D:/Maestria%20en%20FRANCIA/CURSOS%20M1/Séminaire%20de%20Recherche/Bibliografia%20para%20Mémoire/Tesis%20Condiciones%20del%20TR%20en%20Colca.pdf>
- Castro, L. (2021, Juillet 12). MACA artisanat. (L. Hinojosa, Intervieweur)
- Cazes, G. (1973). Tourisme et Aménagement de l'Espace Rural; éléments de Réflexion. *Persée*(13-14), 77-90.
- Condorhuilca, Z. (2020, novembre 30). COPORAQUE, Pumachiri. (L. Hinojosa, Intervieweur)
- Cutipa, N. (2021, Juillet 13). SIBAYO 1. (L. Hinojosa, Intervieweur)
- *Distrito.pe*. (2021, Avril 8). Récupéré sur El Distrito de Sibayo: <https://www.distrito.pe/distrito-sibayo.html>
- *Distrito.pe*. (2021, Avril 8). Récupéré sur El Distrito de Coporaque: <https://www.distrito.pe/distrito-coporaque.html>
- *Distrito.pe*. (2021, Avril 8). Récupéré sur El Distrito de Lari: <https://www.distrito.pe/distrito-lari.html>
- *Distrito.pe*. (2021, Avril 8). Récupéré sur El Distrito de Maca: <https://www.distrito.pe/distrito-maca.html>
- *Distrito.pe*. (2021, Avril 8). Récupéré sur El Distrito de Yanque: <https://www.distrito.pe/distrito-yanque.html>
- *Distrito.pe*. (2021, Avril 8). Récupéré sur El Distrito de Chivay: <https://www.distrito.pe/distrito-chivay.html>
- DOS MANOS. (s.d.). *Mapa del Valle del Colca*. Récupéré sur <https://www.dosmanosperu.com/fotos/contenidos/zoom/colca-canyon-map.jpg>
- Flores, D., & de la O Barroso, M. (2011). La mujer en el turismo rural: Un análisis comparativo de género en el Parque Natural Sierra de Aracena y Picos de Aroche. *Ager. Revista de Estudios sobre Despoblación y Desarrollo Rural*(11), 39-69.
- Fortaleza San Antonio. (s.d.). Récupéré sur <https://www.facebook.com/FortalezaSanAntonio/photos/pcb.499748464072129/499747337405575>
- Huerta Apaza, Y. J., & Sulla Merma, O. (2018). *Percepción de los Pobladores de la Actividad Turística en Chivay, Caylloma*. thèse de licence, Université Nationale de Saint Agustin d'Arequipa, Arequipa.
- INEI. (s.d.). *Instituto Nacional de Estadística e Informática*. Récupéré sur <https://www.inei.gob.pe/>

- Izcara Palacios, S. P. (2014). *Manual de Investigación Cualitativa*. México D.F.: Fontarama.
- Jany-Catrice, F., & Zotti, R. (2009). La santé sociale des territoires. Un indicateur de santé sociale pour les régions françaises. *Futuribles*(350), 65-87.
- Julia. (2021, Mars 11). CHIVAY, Restaurant Wititi. (L. Hinojosa, Intervieweur)
- Kaufmann, J.-C. (2011). *L'entretien compréhensif*. Paris: Armand Colin.
- Lebovics, M. (2007). Analyse des apports et des contraintes du développement participatif. *Afrique Contemporaine*, 3(223-224), 403-432.
- Lisset. (2021, Mars 12). CHIVAY, artisanat 1. (L. Hinojosa, Intervieweur)
- London, S., & Formichella, M. M. (2006). El concepto de desarrollo de Sen y su vinculación con la educación. *Economía y Sociedad*, XI(17), 17-32.
- Loubet, F. (2011). *Analyse de l'impact du tourisme sur le développement des territoires ruraux marginaux : application de l'approche par les capacités à l'étude de l'espace rural rhônalpin*. Thèse de doctorat, Université de Grenoble, Grenoble. Récupéré sur <file:///D:/Maestria%20en%20FRANCIA/CURSOS%20M1/Séminaire%20de%20Recherche/Bibliografia%20para%20Mémoire/Tesis%20Condiciones%20del%20TR%20en%20Colca.pdf>
- Loubet, F., Dissart, J. C., & Lallau, B. (2011). Contribution de l'approche par les capacités à l'évaluation du développement territorial. *Revue d'Économie Régionale & Urbaine*(4), 681-703.
- Mamani Gutiérrez, C. J. (2019). *Turismo Rural Comunitario, una alternativa de Desarrollo Sostenible para el distrito de Huanca, provincia de Caylloma - Arequipa*. Arequipa: UNSA.
- Mamani, S. (2021, Juillet 13). COPORAQUE, artisanat. (L. Hinojosa, Intervieweur)
- Ministère du Commerce Extérieur et Tourisme du Pérou. (2015). Memorial de Turismo Rural Comunitario en el Perú. 1, 96-106. Pérou. Récupéré sur <http://media.peru.info/koha/Memorial-Turismo-Rural-Comunitario-en-el-Peru.pdf>
- Monnet, É. (2007). La théorie des "Capabilités" d'Amartya Sen face au problème du relativisme. (E. Editions, Éd.) *Tracés, Revue de Sciences Humaines*, 103-120.
- Montoya Pérez, M. P. (2013). *Turismo Comunitario y Desarrollo Rural: Interacción y Escalamiento de Innovaciones*. Lima: IEP, IDRC, FIDA.
- Morales Gaitán, S. B., & Rainer, G. (2013). Migración por amenidad y turismo: ¿dinámicas globales en el espacio rural? El caso de Tafí del Valle (Tucumán, Argentina). *Pasos. Revista de Turismo y Patrimonio Cultural*, 11(4), 571- 582.

- Morales Hernández, A. M., Fernández Hernández, C., & Díaz Pérez, F. M. (2018). Roles de Género en Turismo Rural ¿Cambio o Permanencia?
- Mori Sánchez, M. d. (2008). Una propuesta metodológica para la intervención comunitaria. *Scielo*.
- Mukthar Sonko, S. (2013). *Le tourisme rural et la réduction de la pauvreté*. Thèse de doctorat, Université Toulouse le Mirail, Toulouse.
- OMT. (s.d.). *UNWTO Tourism Definitions*. Récupéré sur <https://www.e-unwto.org/doi/pdf/10.18111/9789284420858>
- Organisation Mondiale du Travail. (2006). *Turismo y comunidades indígenas. Impactos, pautas para autoevaluación y códigos de conducta*. Ginebra: Bureau International du Travail.
- Organisation Mondiale du Travail. (2006). *Turismo y comunidades indígenas. Impactos, pautas para autoevaluación y códigos de conducta*. Ginebra: Bureau International du Travail.
- Pascucci, M. (2012). El ocio como fuente de bienestar y su contribución a una mejor calidad de vida. *Calidad de Vida - Universidad de Flores, IV(7)*, 39-53.
- Pérez Gaxiola, A., & Camberos Castro, M. (2015). Impacto del turismo sobre el bienestar de los mexicanos por regiones. *Memorias del IX Congreso Internacional de la Academia Mexicana de Investigación Turística: La Construcción del Espacio Turístico: Procesos, Actores e Impactos*. Mexico.
- Pérez, S. (2010). El valor estratégico del turismo rural como alternativa sostenible de desarrollo territorial rural. *Reveu Agronomía Colombiana, 28(3)*. Récupéré sur <https://www.redalyc.org/articulo.oa?id=1803/180320698018>
- Picaña, A. (2021, Mars 13). MACA photographie. (L. Hinojosa, Intervieweur)
- Picha, C. (2021, Juillet 20). SIBAYO, TRC. (L. Hinojosa, Intervieweur)
- * PNUD / Equipo para el desarrollo humano. (2005). *Indice de desarrollo humano a nivel distrital por departamento*.
- PNUD.org. (2019). *IDH por distritos de Perú*. Récupéré sur <https://www.pe.undp.org/content/dam/peru/docs/Publicaciones%20pobreza/idh2019/IDH%202019.xlsx>
- Poma, D., & Aronés, C. (2011). Impacto del Turismo en el Valle del Colca. *Péru Hoy(20)*.
- PROCASUR. (s.d.). *Sistematización de Experiencia: Turismo Rural Comunitario en Sibayo*.
- Quico, N. (2021, Juillet 13). LARI, artisanat. (L. Hinojosa, Intervieweur)

- Rendón, M. L., & Bidwell, S. (2015). Success in Progress? Tourism as a tool for inclusive Development in Peru's Colca Valley. Dans *Tourism in Latin America: Cases of Success* (pp. 207- 233). Londres: Springer.
- Reula, M. (2019). *Entrevistas en profundidad, 6 pasos para lograr buenos resultados*. Récupéré sur <https://improconsultores.com/entrevistas-en-profundidad-en-6-pasos/>
- Rico González, M., & Gómez García, J. (2009). La contribución de la mujer en la economía rural de Castilla y León. *Economía Agraria y Recursos Naturales*, 9(2), 51-57.
- Ríos Novoa, M. A. (2021, Mars 12). YANQUE, Alpaca Chef. (L. Hinojosa, Intervieweur)
- Robeyns, I. (2003). Sen's capability approach and gender inequality: Selecting relevant capabilities. *Feminist Economics*, 9, 61-92.
- RPP. (2020, Octubre 15). Arequipa: Turistas ya pueden visitar el Valle del Colca tras 7 meses de cierre. *RPP Noticias*.
- Sario López, I. (2012). XV Encuentro de Latinoamericanistas Españoles. *Observatorio Turístico del Perú: aproximación a la realidad del turismo rural comunitario*, (pp. 851- 869). Madrid.
- Sen, A. (1992). Sobre conceptos y medidas de la pobreza. *Comercio Exterior*, 24(4).
- Sen, A. (2000). *Desarrollo y Libertad*. Buenos Aires: Planeta.
- Seno Alves, D. (2018). *Participation et tourisme : quelle place pour la population ? Une étude exploratoire d'initiatives participatives au Brésil*. . Montpellier: Université Paul Valéry .
- Sisa, D. (2021, Juillet 13). YANQUE, AV. (L. Hinojosa, Intervieweur)
- Sosa Flores, J. A. (2021). *Seturismo*. Récupéré sur Yanque – Pueblo collagua ideal para disfrutar al máximo del turismo: <https://seturismo.pe/arequipa-yanque/>
- Streeten, P. (1981). *Primero es lo primero: Satisfacer las necesidades básicas humanas en los países en desarrollo*. Washington, États-Unis: La Banque Mondiale.
- TurismoI.pe. (s.d.). *2d/1n Colca Convencional*. Récupéré sur <https://turismoI.pe/tours/2d-1n-colca-convencional--5#seccionItinerarios>
- Valderrama Murillo, P., & Araujo Huamán, G. (2016). *Peligros Geológicos en Maca*. Arequipa: INGEMMET.
- Wackermann, G. (2017). Dissertation Tourisme, Loisirs et bien-être des individus: Approche géographique. Dans *Les Espaces du Tourisme et des Loisirs*. France: Ellipses.

- Yago, S. (2021, Juillet 13). COPORAQUE, San Antonio. (L. Hinojosa, Intervieweur)
- Yoselin. (2021, Juillet 12). YANQUE, hôtel. (L. Hinojosa, Intervieweur)

Table d'Annexes

1. Entretien à Winder Anconeira Maque, directeur de l'AUTOCOLCA	75
2. Entretien a Mme. Julia, propriétaire du Restaurant Wititi à Chivay	78
3. Entretien M. Abel artisan de Chivay.....	81
4. Entretien Mme. Lisset de Chivay.....	84
5. Entretien Marco Ríos, serveur dans le Restaurant Alpaca Chef à Yanque.....	86
6. Entretien Mme. Yoselin, réceptionniste à l'hôtel Le Foyer à Yanque.....	88
7. Entretien M. Diego Sisa, agence de voyages à Yanque.....	92
8. Entretien Mme. Analí Picaña de Maca	95
9. Entretien Mme. Leydi Castro de Maca	97
10. Entretien Mme. Zeyda Condorhuilca, présidente de l'Association Pumachiri à Coporaque	102
11. Entretien Mme. Sandra Yago de Coporaque	108
12. Entretien M. Silvestre Mamani, artisan de Coporaque	113
13. Entretien M. César Aragón de Lari.....	115
14. Entretien M. Noé Quico de Lari.....	121
15. Entretien Mme. Nieves Cutipa de Sibayo.....	124
16. Entretien M. Celestino Picha de l'Association ASETUR à Sibayo.....	126
17. Guide d'entretien.....	131
17.1. Guide d'entretien en français :	131
17.2. Guide d'entretien en espagnol :	132
18. Grille d'Analyse.....	134
19. Modèle de Fiche de Lecture.....	135

1. Entretien à Winder Anconeira Maque, directeur de l'AUTOCOLCA

13 juillet 2021, en présentiel

¿Me podría decir usted su nombre y su cargo?

Claro. Mi nombre es Winder Anconeira Maque. Soy ingeniero comercial y financieros. Mi cargo es el gerente de AUTOCOLCA que es una entidad que administra el tema del turismo aquí en el Colca, en todo el circuito del Colca.

Exacto. ¿Cuál es su opinión sobre la calidad de vida de los habitantes en general en el Valle del Colca?

¿Durante la pandemia? o ¿antes de la pandemia?

Antes de la pandemia y durante

Hay mucha gente que vivía del turismo. Son dos mil familias que viven en la provincia de Caylloma que vivían directamente o indirectamente con el tema del turismo, con diferentes modalidades: los restaurantes, los hoteles, transporte, los artesanos. Entonces veían su economía con ingresos del turismo hasta la pandemia que hemos tenido que cerrar. Por el tema del Covid todo el tema del turismo ha tenido que cerrar acá durante casi un año. AUTOCOLCA ha abierto de nuevo las puertas del Colca en octubre del año pasado. Durante todo ese lapso de tiempo, todas las familias que se dedicaban a ese rubro han tenido sus actividades paralizadas totalmente en cero, no han tenido ingresos y no han tenido recursos para tener un sustento y muchos de ellos han sido forzados a que puedan regresar a otras actividades que anteriormente sus padres hacían u otras actividades que hay en la provincia de Caylloma, como es el comercio y actividades agrícolas.

¿Y qué hace exactamente el AUTOCOLCA? Bueno, ¿qué ha hecho durante la pandemia para no frenar tanto el desarrollo turístico que venía dándose?

Se ha tomado inmediatamente acciones en un principio o al comienzo, o sea, se hizo el plan de reactivación y contempla varias actividades que hasta ahora lo estamos realizando. En un primer momento se hizo la elaboración de los protocolos de bioseguridad para las diferentes actividades, no solo de turismo. Se ha implementado, se ha hecho las capacitaciones para todos estos establecimientos, tanto presenciales y también virtuales. En un principio se hizo virtuales, pero no se llega con la misma... ¿Cómo se llama?... Hay mucha gente mayor que no ingresa, no maneja bien las redes sociales, entonces que no se ha podido llegar a través de las capacitaciones virtuales, entonces se ha tenido que hacer presenciales. Se ha gestionado también el top 100 que nos coloca en un... en la agenda mundial de turismo, en la jerarquía 4. Eso se ha comenzado desde el año pasado, desde el 2020, a principios de 2020, un proceso del año. Algunas cosas se han parado, se han estancado, pero se ha seguido y con el apoyo del

Gobierno Regional se ha logrado tener la jerarquía 4. ¿Qué más hemos hecho? ... A través de gestiones también, el Colca ya está en varias plataformas como ¿Y tú qué planes? y otras plataformas también.

AUTOCOLCA también ha elaborado su plataforma virtual de promoción y de acercamiento tanto de productos turísticos y el consumidor final. Es una plataforma donde cualquier parte del mundo lo pueden, pueden ver, pueden localizar, pueden contactarse con la persona que vende sus artesanías como el que vende su hotel, su restaurante para hacer sus reservas. Ya se ha terminado, estamos haciendo ya las pruebas aquí ¿no? ... El otro tema... y así varias actividades. Hemos también separado los circuitos en cinco circuitos: circuito de la parte alta, circuito de la parte derecha, margen izquierda, circuito del Ampato y el circuito del Valle de los Volcanes. Todo esto para poder separar y para poder promocionar cada uno con su nombre. ¡Ah! Y ahora estamos en la recopilación de los datos de cada uno de los distritos, por distrito y también por circuitos. Esto va a permitir ... va a ayudar a que nosotros podamos tenerlos identificados y también poder promocionar esos lugares.

Hay muchos lugares que no se conoce del Colca que son maravillosos. Entonces lo que estamos queriendo hacer.

Justo eso le iba a preguntar. ¿A qué cree usted que se debe el diferente nivel de desarrollo turístico que hay, por ejemplo, en la margen izquierda que la margen derecha, habiendo tantos atractivos bonitos en ese lado también?

Si, yo puedo asumir de que la mayor parte, bueno, en años anteriores, de promoción que ha tenido el circuito Valle del Colca ha sido que todo a la margen derecha, más que todo el Mirador del Condor y el cañón. Eso ha sido la base fundamental en promoción de los años anteriores. De repente no han hecho trabajos de promover otros lugares ¿no? que tienen ... como Usted dice, tienen bastantes lugares hermosos, naturales, para los turistas son bastante bonitos y bueno, la idea es que ahora sí se promocio, se haga conocer ¿no? para que puedan venir a visitar.

Y ¿usted cree que el turismo ha tenido un impacto en la mejora de las infraestructuras en sí? Por ejemplo, en las carreteras, el acceso a la salud de los pobladores...

De alguna forma influye ¿no? Por ejemplo, si hablamos en temas de casas, se ha mejorado bastante por el tema de turismo ¿no? Los alojamientos, los hoteles, hostales han mejorado, han crecido por el tema del turismo, las casas vivenciales de igual forma. Y a medida que iba incrementándose la población, también ha tenido que mejorar otros servicios, como el tema de salud, las carreteras, porque supongamos que el turista va, se transporta en una unidad móvil por las carreteras. Esto ha hecho que se vea la necesidad de mejorar nuestros servicios.

Y ¿usted cree el acceso a la educación aquí es buena y que la gente puede acceder a esa educación?

En temas de educación de repente lo voy a hacer no es muy profundo, no conozco mucho, pero sí sé de qué la educación en las partes alejadas, las partes rurales, la educación llega con debilidad ¿no? Y eso siempre se ha visto y ahora con el tema de la pandemia, la educación virtual, muchos niños del campo no acceden.

Y entonces, ¿Usted cree que los ingresos económicos que genera el turismo en esta región, en las diferentes familias, les alcanza este para cubrir sus necesidades básicas o todavía tienen que apoyarse además del turismo en la agricultura y la ganadería?

Sí, anteriormente si les alcanzaba para cubrir sus necesidades. Ahora con este tema de la pandemia no, es porque es muy poco el tema del turismo. Muchas familias han salido de la actividad que tenían en el turismo y han salido a dedicarse a otras actividades y otras están fortaleciéndose o están ayudándose con otras actividades. Algo paralelo.

Hay muy pocas, no están subsistiendo todavía o que están en la misma línea sin gastar, muy pocos.

Entonces, ¿usted cree que el turismo sí es una fuente importante de bienestar, de calidad de vida para los pobladores?

Pues sí. Por supuesto que sí. El turismo es la segunda actividad en la provincia de Caylloma.

¿Los pobladores hablan con Usted, le dicen si están contentos con lo que tienen o hay mucho descontento todavía?

Yo considero que hay mucha necesidad todavía, que se está trabajando en ello mejorar cada vez, pero todavía hay mucha, mucha necesidad. A medida que va también... la población va incrementándose, también se van incrementando las necesidades.

Ok. Creo que eso sería todo. Muchísimas gracias.

No se preocupe.

2. Entretien a Mme. Julia, propriétaire du Restaurant Wititi à Chivay

Le jeudi 11 mars 2021, en présentiel

Primero que nada, me gustaría saber ¿qué hacía usted antes de dedicarse al turismo?

Antes de dedicarnos al turismo, este... teníamos un pequeño restaurante juntos en Chivay, después ya viendo un poquito más de movimiento viendo otras personas que ya estaban en turismo, empezamos también nosotros (ella y su esposo) a continuar, a trabajar, a ahorrar y a buscar un lugar, un terreno.

Este terreno nos costó bastante tiempo de poder construirlo porque en sí al ver que el turismo aumentaba más, el campo eh, bastante ha empezado a subir. Ha subido bastante, entonces el terreno pue entonces costaba bastante caro.

Ya ahí poco a poco trabajamos, en Chivay me alquilé un local, empecé ahí a trabajar con turismo, me presenté en agencias, visitábamos para dar nuestros precios y todo eso y con nuestro propio trabajo hemos conseguido nuestra propia eh... garantía como se diría.

Entonces así empezamos con este restaurante y ahora ya es propio nuestro, logramos y continuamos también con el servicio bien, así como lo estamos haciendo, pero siempre hay un poquito de ¿no? ... Es un poquito dificultoso en algunas otras oportunidades. No es todo siempre éxito.

Así y ahora pues con lo que ha pasado este tiempo que no hemos tenido turismo en la misma proporción que teníamos antes, nos ha afectado bastante.

Ya me imagino

Pero, como ya estamos acostumbrados al campo, nos dedicamos a hacer mmm a la chacra, a cultivar papa...

O sea, han vuelto a la actividad inicial

Exacto, ajá, y a hacer el papa, las habas, el olluco, y el otro que es el izaño que da bastante por acá por la zona, por que lo que es el maíz, es un poco mmm afecta la helada, no da buena producción

Entonces ¿Usted me diría que, con el turismo, como que mejoro de repente su calidad de vida cuando estuvo en alza?

Exacto, sí. Ha mejorado bastante, nos ha dado bastante turismo, trabajamos con el turismo... sí, no puedo decir que no. Bien, pero ahora que han cerrado todo con esto de la pandemia, y ya no hay turismo, estamos pues bien bajos. Tanto así que prácticamente ya volvimos a lo de antes y ojalá que Dios quiera que volvamos a estar como lo que era aquellos años.

Yo espero que sí, o sea, yo soy licenciada en turismo y escucho a los profesionales que dicen que los estudios afirman que los turistas quieren volver a viajar, o sea,

también la cuarentena los tiene ya cansados, entonces, ojalá que cuando se abran las fronteras y todas las barreras vuelva más gente.

Otra pregunta, Usted como mujer, ¿cree que el turismo le ha dado de repente un poder? O, por ejemplo, antes las mujeres dependían mucho de los hombres, entonces ahora las mujeres, por el trabajo del turismo de repente se han independizado un poco o ya pueden ganar su propio dinero o mantener a sus hijos. ¿Usted cree que eso le ha beneficiado a Usted?

Eh sí, sí, bastante, ha habido bastantes, por ejemplo, yo conozco a bastantes personas que acá en Chivay, también en partes altas, el turismo les ha dado esa posibilidad de independizarse ¿no? O de repente a otros es, apoyarlo al esposo, pero de todos modos si he visto que varias señoras se han independizado, más que todo, las madres solteras tenían bastante ingreso.

Por ejemplo, con nosotros también trabajaban varias mamás que son solas, que tienen dos hijos, un hijo, que han sido abandonadas todas y trabajaban aquí.

Pero por este motivo ahora también las he visto, que lo único a lo que se han dedicado es a la agricultura. Ya ruegan también ellos que vuelva el turismo para poder continuar trabajando y realizar lo que ya estábamos llegando porque, como Usted sabe, en la chacra es bastante trabajoso, entonces, hay que darle todo el día con el sol, el viento, el frío, la quemada que nos da. Es bien sacrificado la agricultura ¿no?, pero también es bien bonito.

Sí, me imagino que sí.

Sí, de esa parte sí, ha habido bastantes señoras que se han independizado. Ahora pues hemos regresado nuevamente pues al trabajo anterior.

Y por el turismo, ¿Usted ha visto alguna mejora de repente en centros educativos, o sea, se ofrece la carrera técnica de turismo o, por ejemplo, se han mejorado las carreteras?

Mmm, carreteas, eh... por el turismo casi, un poco, eso creo que depende de nuestra municipalidad, de la alcaldía, que también, claro, sí, de ahí ha habido algunos lugares que se han mejorado, pero, por la insistencia de la población, por la insistencia del reclamo de lo que somos nosotros de acá de la zona de turismo. Todo eso por exigencias, sí, han hecho sus arreglos. Pero lo que queremos más ahora es... ha habido una reunión donde han convocado en Chivay para pedir el mejoramiento de la Cruz del Condor. Eso ha habido y nos están comentando que sí va a haber esa mejora.

Hay también con el mejoramiento que va a haber, van a producir una contaminación, entonces, también eso que no conviene, entonces me imagino que de esa parte lo va a ver la municipalidad.

Está bien, y ¿Usted cree que por ejemplo el acceso a los servicios como la salud o eso ha mejorado a raíz del turismo? ¿O sea, les han puesto más postas médicas tal vez?

Sí, eso ha habido también. Anteriormente había una pequeña posta médica, antes era la antigua casona que es cerca al Puente Inca, ahora es un poco más grande pero no está completo. Pero sí, ha aumentado más de lo que estábamos un poco antes.

Ahora es otro lugar que es más amplio, solamente faltan especialistas como nosotros queremos, que es de repente, ginecología, pediatría, es decir, medicina que sea solamente dedicada a ciertas cosas. Especialistas. Eso sí es lo que no hay.

¿Ni siquiera en Chivay en la posta grande?

No, no hay tampoco, solamente ... lo que nos hacen es mandarnos a ... darnos una referencia hasta Arequipa y ... eso también está un poco mal. Varios se han comprometido a que lo iban a complementar ya todo acá, pero hasta ahora... dicen y luego nada. En ese afán están, de que todavía no se animan definitivamente a cumplir con el compromiso que ellos han hecho.

Y, por último, ¿Usted cree que el turismo ha afectado de manera positiva en su vida, en su calidad de vida, en sus ingresos económicos?

Bastante, sí. Bastante nos ha afectado, por ejemplo, nosotros, como le digo, hemos comprado con un préstamo, hemos sacado un préstamo porque teníamos asegurado el trabajo y poder pagar con eso, pero ahora con lo que ha pasado se nos ha quedado ahí. Estamos haciendo reprogramación y reprogramación.

Pero sí, bastante nos ha afectado. Entonces ahora pues, tenemos que pedir nomas al banco que nos ha subido los intereses y, lo único que hacemos es, con lo que nos dé ahora es trabajar nosotros mismos sin poder contratar a algún personal por el momento. Ojalá que la situación mejore para poder recontractar.

Sí, claro que sí mejorará. Muchísimas gracias.

¿Usted es natural de aquí de Chivay?

Radicante soy. Radico acá hace 25 años. Yo soy en sí de Cusco

Ah mire Usted. Y ¿qué la ha traído aquí?

Como le digo, más antes mi esposo se vino a trabajar aquí, le dieron como un traslado así del Hotel El Lago de Sabandía, allá en Arequipa. De ahí el tenía un restaurante aquí en Chivay. El trabajaba ahí, en ese tipo albergue, daba al turismo. Sabíamos ya maso menos nosotros bien que podíamos hacerlo, entonces, mi esposo pensó también, dijo que tál hacemos nuestro propio restaurante y de ahí empezamos.

Así fue. Y ya pues nos hemos quedado en Chivay a radicar acá y los años se fueron pasando ya.

Así es, así pasa. Muchísimas gracias por su colaboración, la información que me ha proporcionado me va a ser muy útil. Que tenga buen día y mucha suerte en su trabajo.

3. Entretien M. Abel artisan de Chivay

12 juillet 2021, en présentiel

Para empezar, ¿me puede decir usted su nombre?

Abel

¿Cuántos años tiene disculpe?

47

¿Y usted es originario de aquí, de Chivay?

Sí

Entonces, ¿me puede contar más o menos cómo era su vida antes de dedicarse a esto? ¿Cómo empezó? ¿Cómo abrió la tienda?

Antes de dedicarme al turismo, me dedicaba a muchas cosas más ¿no? a la minería, a un restaurante. Esas cosas. Y luego cuando empezó un turismo acá. Regresé acá a Chivay. Empecé con pocas cosas y luego... estos... estos son mis grabados (señalando los grabados que se encuentran detrás de él)

¡Ah! ¿usted los hace?

Este estoy haciendo ahorita (Me muestra un grabado en madera)

Ay, ¡qué hermoso! Ah, ya... ¿cómo ha aprendido a hacer todo eso?

Solo mirando

O sea, ¿su papá o su mamá?

No, no. En Arequipa trabajaba en un taller. Estaba mirando, me gustó y luego hice prueba 1, 2, 3, 10, 20. Después me dijeron que iba mi exposición y ahí tengo algo de 40 o 50 grabados.

Claro. Y más o menos ¿a qué edad comenzó a hacer esto de los grabados?

Hace 15 años creo

Y antes se dedicaba a la minería...

Muchas otras muchas cosas.

Ah ya. Y ¿qué es lo que lo hizo dedicarse al turismo? O sea, le gustaba. Aparte de eso, de repente el contacto con los turistas...

Sí este... es que me gustan los trabajos que hago. Son diferentes, con motivos andinos, motivos del Colca también

Y ¿usted cree que tiene una mejor calidad de vida ahorita que cuando se dedicaba a la minería, por ejemplo?

Claro este... Por una parte, me conviene porque estoy cerca de mis padres, estoy donde he nacido y ... sí.

Claro. A partir del turismo, qué siente que ha mejorado en su vida, de repente sus ingresos económicos o su casa...

Eh... a mi siempre me ha gustado ser independiente, porque antes ser dependiente no me gustaba y este... aunque sea acá le pongo un poquito más y un poquito más y ya estoy adquiriendo una tierra

Entonces el turismo le permite tener esa independencia...

Sí.

Ok. Y desde que ha comenzado el turismo, ¿qué mejoras ha visto en el pueblo, de repente la infraestructura, las carreteras?

Bastante este... Han venido bastantes hoteles nuevos, hay bastantes inversores. Antes había una o dos financieras. Ahora hay bastantes financieras, hay algo de 12 o 15 en Chivay. Es bastante ¿no? para un pueblo tan chiquito, para pocas personas.

Este... hay mucha gente que depende del turismo. Por ejemplo, lo que compran la carne, el pollo, trucha, pescado.

Y de repente tiene más acceso a los servicios de salud, por ejemplo, o sea... ¿solamente hay una posta aquí en Chivay?

Sí, solo una

Y ¿Usted siente que ha podido viajar o tener las cosas que usted desea a partir de sus ganancias en turismo?

Este... genera un poquito de independencia y trabajar este... tu cuando eres empleado no trabajas 8 horas nomas o 10 horas en cambio, cuando eres dependiente trabajas 10, 12 o 15 horas y te permite tener a veces un poquito más de ingresos porque... también te dedicas a otras cosas también.

Claro. Y también supongo que le permite tener un tiempo libre para hacer las cosas que a usted le gusta. ¿Usted ha podido viajar así?

Yo siempre viajo

Ah OK. ¿Usted va a Arequipa siempre o a dónde?

Sí Arequipa y cerquita acá.

Y ¿vende sus trabajos?

No, este. Poco les traigo. Traigo un poquito de mercadería de allá, voy a Lima también.

Bueno, antes de la pandemia viajaba a ferias, ahora ya no hay. Pero imagino que, cuando se reactive el turismo internacional, podré viajar a Cusco, Lima...

Usted como artesano, ¿pertenece a alguna asociación?

Sí hay acá en Chivay

Y ¿Usted pertenece a alguna?

Sí

¿A cuál?

Asociación Provincial de Artesanos de la Cruz de Caylloma

Ok. Y ¿cuáles son los beneficios de pertenecer a una asociación así?

A veces hay charlas, para participar en ferias también, nos traen beneficios de parte de la municipalidad o de la región. Te avisan algo ¿no? Si hay una feria o charlas también.

Ah ya, entonces va más por el tema de capacitaciones y ferias

Claro sí, porque eso nos ayuda bastante para vender.

¿Y usted tiene hijos?

Sí.

Y ¿usted cree que gracias a su trabajo puede darles una mejor calidad de vida a ellos?

Sí este... no solo yo, en muchos.

O sea, ¿puede de repente mandarlos a una universidad o cosas así?

Sí.

Ok. Creo que es esto, muchas gracias.

De nada, hasta luego.

4. Entretien Mme. Lisset de Chivay

12 mars 2021, en présentiel

Lucía: Primero que nada, ¿qué edad tiene Usted si no le molesta?

Lisset: 18

Lucía: 18, ah es jovencita ¿Usted es de aquí de Chivay mismo?

Lisset: Sí si de aquí mismo

Lucía: Ah ok y antes de dedicarse así a la venta de artesanías, ¿qué hacía?

Lisset: Íbamos a trabajar a la chacra con nuestros padres sembrando maíz, papa, en cada temporada

Lucía: Ah ok, entonces Usted se dedico a esto recién cuando llegó el turismo

Lisset: Cuando se empezó a hacer conocido por Ciro, ahí aumentó el turismo entonces, como que ya teníamos el puesto, pero ya recién empezamos a implementar nosotros

Lucía: ¿Y Usted cree que como joven el turismo le ha dado más oportunidades de repente de educación de desarrollo económico así?

Lisset: Sí porque aquí no nos enseñaban inglés y al tener contacto con los turistas, es como que ya mas o menos tu inglés es un poquito más fluido.

¿Y a Usted le gusta el turismo?

Lisset: Claro, sí porque conoces distintas personas, ósea, no solamente vienen extranjeros sino colombianos, latinoamericanos también

Lucía: Ah qué bueno, y ¿Usted cree que el turismo ha traído mejoras por ejemplo de infraestructura, los restaurantes, las vías de acceso así?

Lisset: Sí

Lucía: ¿Y ha tenido de repente oportunidad de viajar o su trabajo le ha permitido viajar?

Lisset: Claro, nos han llevado a ferias a España como artesanos.

Lucía: Ah si? Ah que bueno, ósea han tenido la oportunidad de conocer el extranjero

Lisset: Claro, ósea nos daban ese beneficio a las personas que sabían bordar, por ejemplo, entonces íbamos allá, a los distintos países a enseñar nuestra cultura, por ejemplo

Lucía: Ah que interesante, y han recibido algún apoyo de repente del MINCETUR o de las agencias de viaje...

Lisset: Creo que no

Lucía: ¿O sea, son ustedes mismos que trabajan por eso?

Lisset: Sí

Lucía: De repente tienen alguna asociación de artesanos o algo así...

Lisset: Claro hay bastantes asociaciones de artesanos

Lucía: ¿Usted pertenece a alguna?

Lisset: Sí

Lucía: ¿Y cómo se llama?

Lisset: No tiene nombre creo

Lucía: Ah ya, está bien. ¿Y Usted percibe que tiene más acceso a la salud?

Lisset: No, recién están empezando hace ... 2 años a hacer centros de salud

Lucía: Y Usted desea quedarse aquí a futuro o tiene planes de irse a la ciudad, o se siente bien aquí

Lisset: Obviamente tengo planes de salir a mejorar mis estudios, como recién estoy ingresando a la universidad, pero de igual manera no olvidarme de acá.

Lucía: O sea de repente retornar y hacer un negocio aquí...

Lisset: Por ejemplo, ajá.

Lucía: ¿Usted cree que la calidad de vida, en sí el bienestar, ha mejorado gracias al turismo?

Claaaro

Lucía: O sea para Usted, para su familia...

Lisset: Sí pero tampoco no creo que lo hayamos logrado del todo. Le puedo recomendar un video para que vea.

Hay un video en AUTOCOLCA del año 2018, donde los pobladores fueron a hacer una huelga caminando desde acá hasta Arequipa por reclamar el... porque acá cobran entrada no, hay distintos peajes por abajo también. Eso todito se quedaba prácticamente para la región y aquí no mandaban nada, este pueblo era olvidado. Entonces gracias a eso que fueron todos... fueron la mayoría. Usted se va a dar cuenta, hay mucha gente de todos los distritos. Entonces gracias a eso se hizo hacer la carretera, el hospital también mejoró entonces así.

Lucía: Entonces ¿Usted cree que AUTOCOLCA o el estado en sí, los ayuda o más es por su propio esfuerzo?

Lisset: Creo que por nuestro propio esfuerzo.

Lucía: Ah ok, perfecto, eso sería todo muchas gracias.

5. Entretien Marco Ríos, serveur dans le Restaurant Alpaca Chef à Yanque

Vendredi 12 mars 2021, en présentiel

Primero que nada, ¿me dice su nombre por favor?

Sí, me llamo Marco Antonio Ríos Novoa.

¿Ok, Usted es de aquí del Colca?

No, principalmente he nacido en Cajamarca, pero he venido aquí por temas de trabajo

Ah ok, de Cajamarca...y ¿Usted a qué se dedicaba antes del turismo? Antes de trabajar aquí.

Principalmente a la agricultura, sí era muy demandado en Cajamarca y aprovechamos eso.

¿Usted ha crecido en Cajamarca?

Sí hasta los 10 años, luego vine a vivir aquí y bueno... prácticamente voy y vuelvo

¿Y qué lo motivo a venir aquí al Colca?

Como ya le dije los temas de trabajo principalmente, el turismo que siempre pasaba por aquí y nos beneficiaba mucho

Entonces ¿Usted cree que el turismo le ha traído beneficios a su vida, como de repente ingresos económicos o una calidad de vida diferente a la que Usted tenía antes?

Sí, la verdad que sí. Fue una economía muy amplia que constaba de todos los recursos que venían de los turistas de otros lugares, por recomendaciones, también alcanzábamos nuevos países, venían extranjeros y todo eso nos beneficiaba y así crecimos poco a poco.

Y ¿desde cuándo trabaja Usted aquí en el restaurante Alpaca Chef?

Yo aquí trabajo desde el 2015, desde marzo.

Ah ya, ¿Usted ha estudiado turismo o algo así?

Sí, estoy estudiando precisamente turismo

¿Hay algún instituto aquí o dónde?

No, virtualmente. Ahora estoy aprovechando la situación actual y la tecnología para poder estudiar.

¿Ah ok, con una Universidad de Arequipa o algún instituto?

Ehh, preuniversitario. Me estoy preparando recién para entrar a la universidad.

Ah ok, ¿qué edad tiene disculpe?

Tengo 16 años.

¿Y luego a futuro Usted piensa quedarse aquí y hacer una vida o de repente ir a la ciudad y trabajar allá?

Yo creo que me gustaría expandir más el negocio. Llevar nuestra comida a más personas para que si gusten presentarles más opciones y de mejor calidad.

Y Usted que conoce el Colca ya hace muchos años, ¿ha visto alguna mejora en las vías terrestres, en los servicios que les dan a Ustedes gracias al turismo?

Sí, la verdad sí. Hemos mejorado cosas gracias al turismo, ya que como Usted sabe es el lugar más visitado de Arequipa y hemos remodelado para que sea más bonito el lugar.

Ehh un ejemplo sería las ruinas de Uyu Uyu, que antes se podía entrar libremente pero ahora hay estacionamientos para los buses turísticos y para los autos particulares, también han abierto espacios a los alrededores para tomar bebidas.

Ah ok, que bueno. ¿Y Usted cree que sus ingresos o lo que le brinda el turismo le ha permitido viajar o hacer las cosas que a Usted le gusta o cumplir sus objetivos?

La verdad es que me gusta atender a los turistas más que todo, pero, sí, nos ha permitido viajar, nos ha dado muchísimo beneficio económico, nos ha permitido visitar otros lugares que nosotros queríamos visitar

Ok, y en cuanto a los centros médicos, ¿siente Usted que ha mejorado la atención médica por la zona?

Sí, la verdad es que antes principalmente no teníamos boticas y ahora se han inaugurado nuevas boticas. También la posta ha estado con más implementos para la mejora del sector salud.

Entonces para finalizar, ¿Usted cree que el turismo en sí, ha mejorado su calidad de vida?

Sí, la verdad sí.

Ok, muchísimas gracias eso sería todo.

De nada hasta luego.

6. Entretien Mme. Yoselin, réceptionniste à l'hôtel Le Foyer à Yanque

12 juillet 2021 en présentiel

Primero que nada, ¿me podría decir su nombre por favor?

Joselyn

¿Y cuantos años tiene, disculpe?

26

Entonces ¿me puede contar más o menos cómo era su vida antes de tener ese hotel?

Si antes era más esto ... el ambiente era más para... Bueno, en mi caso más era mi casa ¿no? Y ya cuando el turismo empezó a aumentar ya decidí animarme, no para entrar a este hotel.

O sea, usted no es la dueña, trabaja aquí.

No, nosotros somos los trabajadores (refiriéndose a ella y a su esposo).

Ok. Y, antes de eso, ¿su familia hacía agricultura o algo así?

Uhm. Sí, más, pero era... parte de mi familia más es a los animales, los animales ovinos... eso.

Y a usted ¿qué la motivó a meterse a trabajar a un hotel?

Es más, más para aprender, para saber más sobre recepción o sistemas. Y más también el tratar a las personas, el hablar con las personas, del decirles a qué lugares pueden ir, a qué lugares no pueden ir o a qué lugares sí se puede o con qué personas tratar. También hay que tener cuidado, ¿no? También acá en el valle.

Y ¿usted ha estudiado una carrera técnica o algo así?

En turismo no, pero sí una carrera técnica no terminada en computación.

¿Qué la hizo cambiar de computación a turismo?

El mismo esto, el mismo ambiente... más cuando uno no nos, no nos llama la atención, de seguir en la carrera, entonces nos cambiamos, ¿no? Por eso también quería cambiar de rubro, prácticamente no seguir en cómputo, sino seguir en el trato a las personas más que todo.

Ok. Desde que inició en el turismo ¿qué cambios ha notado en su vida? O sea, por ejemplo. No sé, de repente en ingresos económicos se encuentra usted mejor que antes o igual o peor...

Sí, por parte puede decir que sí, ya que los dos trabajamos, claro... la economía nos ha ayudado en algo y nos está ayudando también seguir en este trabajo en el hotel Le Foyer.

Y este trabajo en sí ¿Cubre todas sus necesidades o no?

Cubrir todo, no. Siempre hay algunas cosas que nos faltan, esas cosas, pero seguir nomas trabajando en este rubro ya que estamos metidos.

¿Tiene usted hijos?

Sí, tengo uno y... por él también. Sus necesidades de él y no sólo de él, sino también su educación por eso también hemos decidido estar en el rubro del turismo prácticamente.

Y usted, como mujer, ¿siente que le ha dado más oportunidades? Es decir, de repente trabajar por usted misma, no depender de otra persona...

Ah, eso sí. Sí, sí. Porque prácticamente te podría decir que es la primera vez que estoy trabajando. Entonces sí, me ha gustado y si quiero seguir porque ya ves tu plata, ves tu esfuerzo, tu trabajo, las cosas que te compras también sabes qué es con el esfuerzo del día a día, todo.

Y a partir de que el turismo empezó a aumentar aquí en Yanque, ¿usted ha visto alguna mejora de repente en la infraestructura, en las carreteras o no sé, los servicios, los hoteles?

Respecto a carreteras, sí. Hemos visto que varias carreteras han sido asfaltadas y también hay acceso a donde antes era caminata, ahora ya hay acceso a movilidad. Entonces ya un poco más fácil también para los pasajeros llegar, ¿no? Y nosotros recomendar también bueno, a esos lugares.

¿Usted considera que aquí tienen buen acceso a la salud, por ejemplo, o no?

Más o menos

Porque creo que la única posta es en Chivay, ¿verdad?

Esa es la posta general. O sea, donde van ya los que... las postas de municipalidad, las postas chicas que le dicen, lo que no pueden ellos, ya te refieren a Chivay y si no pueden ya te refieren hasta Arequipa, pero en respecto a salud, no. No hay una buena atención y aparte también, como le puedo decir... no hay doctores o enfermeras capacitados realmente para atender una emergencia.

Ah ya y ¿Usted pertenece a alguna asociación, o sea el hotel?

¿Asociación? No.

Y ¿qué otros beneficios consideran usted que le trae el turismo aparte de los de la economía?

Conocer más gente, conversar con las personas. Bueno, ellos también vienen acá para desestresarse. A veces ellos nos cuentan sus cosas. Todo eso nos ha animado más que todo a mí, el tratar con las personas, el estar en recepción para ver como ellos estaban, si llegaron bien, no llegaron bien o como se sienten en el hotel cuando se van también están satisfechos o no. Todo eso para saber así...perfeccionamos o también seguir así con los comentarios que nos dicen.

Y ¿usted cree que el nivel educativo aquí es bueno o malo?

Bueno, no te puedo decir mucho porque recién mi hijito también está empezando, pero con lo que veo en lo particular, en particular en la estatal si se defiende, pero no es tan bueno. Acá la educación tiene que costarte para que nuestros hijos sean buenos profesionales, porque si no te cuesta... no le exigés... a los profesores también... los profesores también se dejan un poco claro que no hay mucho alumnado. No es como Chivay que tiene en cada aula más de 20 alumnos, pero acá no, a las justas llegamos a 12/15. No hay capacidad y es un aula o hasta 2 mínimo, pero en Chivay si tienen más capacidad. Pero en sí la educación... no.

Ok, entonces ¿usted de repente aspira, a enviar a sus hijos a Arequipa para estudiar una carrera o algo así?

Claro, con el bueno, en caso de mijito, cuando sea joven mandarlo allá y que estudie una buena universidad para que también se dedique, porque en Chivay tenemos jardín, escuela y secundaria particulares también. Entonces ya es mandar. Pero eso también tiene que ver con la economía porque, de aquí de Yanque hasta Chivay es un pasaje de la mañana y de la tarde. También ver sus materiales, la pensión, todas esas cosas.

Entonces, por el momento ¿su trabajo en turismo no le ayuda mucho en ese aspecto o sí?

Por el momento no, por lo de la enfermedad, por lo del Covid.

¿Pero antes si le alcanzaba?

En ese aspecto de la escuela no te podría decir si me alcanzaría o me hubiera alcanzado porque mi hijito, todavía es pequeñito. No sabría responderte a esa pregunta.

Ok y ¿el gobierno hace algo por ayudarlos? O sea, la municipalidad o de repente AUTOCOLCA ¿Ustedes sienten alguna ayuda de parte de ellos?

AUTOCOLCA solamente ve el turismo. Casi no ve por las personas que trabajamos dentro del turismo, si ve por las personas que venden artesanía, que ese es otro rubro. El hotelería es otro rubro, entonces ellos ven por ellos y por los lugares turísticos más que todo, perfeccionar para que los pasajeros también se sientan cómodos en el lugar que están. Pero parte del municipio, no.

¿Tampoco los invitan a capacitaciones o a ferias?

Ahora por el Covid sí. Si han invitado, si han estado llamando. El encargado es el que va, quien nos dirige a nosotros como tenemos que hacer o como tenemos que cuidarnos respecto al Covid ahora también, ¿no?

Entonces, en general, ¿usted cree que el turismo ha mejorado, empeorado normal su calidad de vida?

M... por el momento todavía nos tiene normal, no nos tiene como que...

¿No hay un cambio?

No. Más que todo por la enfermedad. Antes quizás pero ahora no, por motivo de la enfermedad.

Ok, eso sería todo. Muchísimas gracias.

De nada.

7. Entretien M. Diego Sisa, agence de voyages à Yanque

13 juillet 2021, en présentiel

¿Para empezar me puede decir su nombre, por favor?

Diego Sisa, tengo 30 años.

¿Usted es originario de aquí de Yanque?

Bueno, mi esposa es de acá de Yanque, pero yo soy de Coporaque.

Y ¿Qué hacía antes de dedicarse al turismo?

Bueno, siempre me he dedicado al turismo

¿Su familia también, desde pequeño?

En realidad, he estudiado yo guía de turismo. Entonces antes trabajaba como guía local, bueno también de Arequipa y luego a emprender con esta agencia.

¿Cómo es que usted este decide hacer la agencia?

Bueno, al inicio como le digo era guía, después bueno, los mismos pasajeros me recomendaban y eso era un plus para que yo pueda incursionar en lo que es agencia de viajes y prestar servicios.

¿Y usted considera que los ingresos económicos que obtiene por este trabajo son suficientes para cubrir sus necesidades básicas?

Claro, antes de la pandemia sí, pero después de una pandemia prácticamente no hemos trabajado nosotros todo el año pasado hasta digamos diciembre, enero, que empezaron a aperturarse las...el turismo nacional entonces, pero igual ahora está... recién estábamos empezando.

Y ¿usted cree que el turismo en sí, es una fuente importante de trabajo para los pobladores del Colca?

Yo creo que sí. Más que todo, por ejemplo, todos los de la margen izquierda del valle, casi el 70 por ciento se dedican al turismo, ya sea artesanos, guías locales, transportistas, porque siempre hay gente, turistas que vienen por su propia cuenta sin tomar agencias, usan moviidades locales y una vez que llegan a Chivay toman taxis. Entonces de una u otra forma beneficia a todo el mundo, indirectamente o directamente. Incluso los mismos agricultores antes de la pandemia... por ejemplo muchos, algunos hoteles ya hacían lo que era el mercado local, o sea, consumían al mercado local, no necesariamente esperar de la ciudad.

Conocían productores locales y les pedían sus... que les vendan también, ya sea papa, habas y así para el servicio del restaurante o de los hoteles.

Y ¿usted considera que a partir de la llegada a los turistas ha mejorado la infraestructura de los pueblos? Es decir, por ejemplo, las vías terrestres o los restaurantes.

Claro, como le digo solo en algunas partes, como por ejemplo Chivay, claro que no han cuidado su patrimonio nada. Claro que no hay una mejora de infraestructura, pero se ha hecho de una... bueno, particularmente yo pienso que es de una manera, digamos, sin el cuidado de mantener una identidad, nada. Entonces es por eso que aquí en Yanque o Coporaque todavía se mantienen los hoteles. Mantienen un... más o menos una característica que combina con el pueblo, con la infraestructura del pueblo y todo eso. Pero en cuestión de carreteras, en algunos lugares sí se ha construido ¿no? Pero también es ya... depende de las autoridades locales.

Y hablando a las autoridades locales, ¿usted siente que los ayudan o nada? O sea, como agencia de viajes.

Como agencia, bueno... con AUTOCOLCA... De una u otra forma tratan de apoyar, pero no lo suficiente como para poder especialmente promocionarnos o tener plataformas para promocionar nuestras empresas y nuevos emprendimientos. Entonces, claro, ellos tratan, pero no usan, por ejemplo, personal capacitado o profesionales que realmente se involucren y te digan esto es así. Solo te capacitan, contratan a cualquier persona que conocen, te capacitan. Pero, por ejemplo, de las redes sociales entonces cada uno... nosotros mismos buscando, ya sabemos, y lo mismo nos dicen. Entonces a veces molesta eso porque decimos ¿De qué sirve que traiga un profesional si ya nosotros sabemos? Al contrario, deberían venir y decirnos ya hay que ser la plataforma y empezar a hacer más, pero no decirnos que debe ser así y no lo hacen. En esa parte intentan hacerlo, tienen la idea de hacerlo, pero no lo hacen como debería de ser ¿no?

¿Tiene Usted hijos?

Sí.

Y ¿considera que la educación aquí es buena para los niños, o no? O usted aspira, por ejemplo, a enviarlos o sea Arequipa para estudiar.

En cuestión de educación, yo creo que en la ciudad es de todas maneras mejor que aquí, porque estamos en zonas rurales y los profesores también que trabajan en estas zonas, la mayoría es... bueno que conocemos, una gran cantidad son personas que eran locales y que los conocemos, pero quizás no han tenido la preparación suficiente, como estar en la ciudad.

No hay mucha competición de docentes. Relativamente no es como uno quisiera, la educación.

Y ¿qué tal es el acceso a los servicios de la salud aquí o hay que ir hasta Chivay.

En todos los pueblitos hay postas, centros de salud, pero sólo hay una enfermera o un médico, pero no nos abastece lo suficiente. Por ejemplo, acá en Yanque, más o menos hay dos mil habitantes. Entonces, dos personales de salud... Creo que no es lo suficiente bueno, para el pueblo. Más aún en situaciones complicadas.

Y en su tiempo de ocio. O sea, cuando no está trabajando. ¿Qué le gusta hacer? por ejemplo, ¿le gustaría viajar? y ¿puede o no podría hacerlo?

Todos queremos salir, viajar, conocer otros lugares, pero, con esta situación todavía no se puede, o sea economía. Pero, por ejemplo, hay personas que sí, creo que incluso les ha ido bien esta pandemia porque las emprendido. Por ejemplo, esto de vender mascarillas o loa faciales. Todo eso ha sido un boom y creo que genera ingresos. Y también las empresas ¿no? Por ejemplo, personas que trabajen en minas, ellos casi no han tenido ese golpe como los que nos dedicamos a la actividad turística.

Por último. ¿Usted cree que su calidad de vida es buena o le falta?

Mire, en cuestión al lugar donde habitamos, o sea... Particularmente me agrada. No es como estar en la ciudad que vives en una prisión y solo tienes buenas avenidas, edificios, casas. Acá, al contrario, salimos, salimos del pueblo cinco o seis cuadras y estamos en el campo. Para mí es una calidad de vida, digamos... buena de esa parte porque respiras aire puro. En cuestión, digamos, de tecnología, salud, educación, nos faltaría tener más calidad.

Ok, creo que eso es todo. Muchas gracias.

No hay de qué.

8. Entretien Mme. Analí Picaña de Maca

13 mars 2021, en présentiel

Buenos días, soy Lucía Hinojosa. Me encuentro realizando mi trabajo de tesis sobre el desarrollo del turismo y saber si realmente los ha beneficiado o no. Entonces, primero que nada, ¿puedo saber su nombre?

Me llamo Analí Picaña

¿Y Usted es de aquí, originaria de Maca?

Sí, soy de aquí del lugar.

Ah ya. Quisiera saber a qué se dedicaba antes del crecimiento del turismo en la zona

Acá mayormente nos dedicamos a la ganadería, pero en poca cantidad. Tenemos uno o dos animalitos. También sembramos, la agricultura, pero solo para consumir, o sea, no sembramos en cantidad porque no tenemos terreno. Nuestro terreno está afectado mayormente por las fallas geológicas tal vez ha visto Usted.

Sí sí, si las he visto

Entonces nuestro terreno está afectado y no podemos sembrar en cantidad, solo para comer

Ya, entonces solo ganadería más que nada

Sí, pero poca cantidad también porque no tenemos terrenos grandes, pocas nomas.

Y entonces cuando llego el turismo Usted empezó a hacer esto de las fotos

Sí

¿Y hace algo más relacionado con el turismo de repente?

Otra cosa no pues, solo es ir al campo nomas pues, así al campo salir

Usted cree que cuando llegó el turismo su vida cambió, es decir, ¿mejoró algo? ¿De repente sus ingresos económicos?

Claro, siempre es un apoyo. No es mucho pero ya nos llevamos algo a casa para nuestros hijos. Algo para la casa, para el hogar, para cocinar más que todo porque de donde también pues.

Y ahora que no hay turismo, supongo que sus ingresos han bajado bastante y han vuelto a las actividades principales, la ganadería, la agricultura, todo eso

Sí, nos ha afectado mucho porque cada día veníamos aquí a la plaza y venían los turistas a tomarse fotos con nuestras llamitas, nuestras alpaquitas y nos llevábamos algo si quiera. Teníamos si quiera esa confianza que cada día iban a venir y que algo íbamos a tener, pero ahora que no hay turismo, no podemos ver de dónde nos caiga si quiera un sol (moneda peruana)

Sí, ya me imagino. ¿Usted tiene hijos?

Sí, tengo 3 por eso yo salgo siempre para tratar de llevarme algo

Entonces Usted cree que su actividad en el turismo le ha dado las posibilidades de educar a sus hijos, o sea, ¿de llevarlos al colegio?

Claro sí, nos apoya pues como le digo, para comprarles el refrigerio.

Mire Usted, somos bastantes mujeres. Ahorita solo salimos 3 pero somos en total 12 mujeres que salimos a exhibir nuestras alpaquitas, entonces hay una competencia total entonces nos llevamos poco, no nos llevamos harto, pero si nos ayuda, nos ayuda bastante porque si quiera un sol de pan o azúcar u otros alimentos. Para eso sí nos apoya.

Para comprar otras cosas más grandes no, tampoco no hay de donde comprar porque somos hartos ya, muchos.

¿Usted cree que ha mejorado de repente la estructura del pueblo, es decir, hay restaurantes? ¿Podría decir que ha mejorado esa parte de su calidad de vida? ¿Ustedes tienen acceso a más servicios de repente por el turismo?

Sí, por ahora pues claro. Ya hay tienditas que ha abierto, tiendas así de artesanía, pero así de hoteles o restaurantes todavía no. Uno, la gente todavía no tiene presupuesto o no se arriesga porque estamos encima de una falla geológica, los temblores siempre son constantes. Como estamos al pie del volcán Sabancaya y anda botando fumarolas constantemente, eso más los temblores, hace que los pobladores tengamos miedo a construir, a invertir nuestro dinero.

Entonces, ¿el fuerte de Maca son las fotos verdad?, las fotos con las llamitas, con los animalitos

Claro, porque eso es poca inversión, no se invierte mucho

¿Y Usted pretende quedarse a vivir acá con sus hijos toda su vida?

Ellos van a salir a estudiar, aquí no hay pues. Cuando terminan su quinto de secundaria no hay donde van a estudiar aquí, entonces hacemos todo lo posible por sacarlos a la ciudad, a estudiar ahí.

Entonces, ¿Usted cree que su calidad de vida ha mejorado?

Claro, sí. Nos apoya bastante el turismo

¿Y el gobierno los apoya? Es decir, el gobierno regional

Eh sí pues. El AUTOCOLCA está siempre está haciendo algo.

O sea, ¿ustedes reciben algo de los ingresos del boleto turístico?

No no, económicamente no.

Pero las infraestructuras como las carreteras...

Claro, la pista, lo que hacen ¿no? Pero al día nosotros no. Nosotros solo de los turistas, personas que vienen a visitarnos. Gracias a ellos ya nosotros nos llevamos algo a casa.

9. Entretien Mme. Leydi Castro de Maca

12 juillet 2021, en présentiel

Entonces ¿cuál es su nombre?

Leidy Castro

y ¿más o menos qué edad tiene Usted?

29.

¿Cómo era su vida antes de dedicarse al turismo?

La verdad es que yo... ya trabajamos tiempo con el turismo

O sea, ¿desde que era niña?

Claro, desde que yo tengo uso de razón creo que ya... o sea mis papás se dedicaban al turismo

O sea, ¿tenían siempre esta tiendita?

No era más pequeño, más pequeña y más allá, al costado

Y ¿siempre han vendido artesanías así?

Sí, artesanía. Inicialmente pues empezamos con una tienda normal, una bodega de gaseosas, más galletas, más cosas así, poca artesanía. Con el paso del tiempo hemos ido variando y trabajando con algunos artesanos, personas que realicen diferentes trabajos porque Usted sabe, hay diferentes tipos de artesanía, entonces son diferentes trabajos.

Y ¿acá a Maca llega bastante turista?

Sí.

O sea, antes de la pandemia, claro.

Si antes de la pandemia bastante en los meses más altos para nosotros. Era parte de junio, agosto... de julio, agosto, septiembre, octubre, un poco todavía. O sea, esos eran digamos, los meses más altos de venta en toda la provincia en realidad, porque están de vacaciones por Europa y entonces era bastante flujo de turismo esos meses, más que los otros meses.

¿Cuál es el principal atractivo de Maca porque creo que eran las fotos con las águilas y con las llamitas ¿verdad?

Sí, actualmente también hay, pero el atractivo... O sea, uno es que Maca está en la ruta al mirador del Cóndor, segundo es la Iglesia, es el atractivo por el que han empezado a parar en Maca. Entonces, la Iglesia por dentro es todo retablo bañado en pan de oro. Ajá

entonces ese es el atractivo de Maca, por el que el turismo para porque solamente para y se va. No es que tampoco pernocta porque todavía no hay ese tipo de turismo.

Ah ya, es decir que no se quedan, es solamente de paso...

Solo es de paso. Entonces el atractivo es la iglesia y sin embargo eh... La Colca Sour se ha iniciado haciendo aquí en el distrito de Maca. De hecho, mi papá fue uno de los que inició con el Colca Sour. Entonces, ahora ya es reconocida la bebida y ahora es incluso promocionada por el AUTOCOLCA y todo eso ¿no? Entonces, ahora, durante la pandemia, por ejemplo, no se ha estado abriendo la iglesia para nada y aún con la reactivación así, con los nacionales nos están visitando, tampoco abren la iglesia. ¿Pero por qué paran? Paran por el Colca Sour.

Ah ya. Entonces se ha vuelto un fuerte eso

Sí, se ha vuelto como el paradero del Colca Sour, algo así.

Entonces usted cree que a partir de que el turismo se empezó a desarrollar más, ¿de repente mejoraron los servicios, la infraestructura, las pistas o ese tipo de cosas?

Sí, podría ser una parte, pero no tanto. De hecho, que el turismo ha articulado varias cosas, pero donde más desarrollo ha traído quizás, más que tal vez en la misma zona, porque como le digo es de paso y aparte que la gente se ha dedicado a este tipo de negocios ¿no? O el Colca Sour o venta de artesanía, pero no hay otros servicios. Pero digamos que, en Cabanaconde, en Chivay digamos... son como puntos clave ¿no? La gente va, pernocta, hay varios buffets, restaurantes, hoteles que puede elegir el mismo turista. Igual en Cabanaconde porque ahí tienen que parar para ir al cañón, a todo lo que es Tapay, Sangalle, al oasis. Entonces ahí tal vez sí.

Sin embargo, este las pistas, el mejoramiento, de hecho, tiene que ver un poco con lo que el pueblo se vea un poco mejor. Y sí, también con ingresos del AUTOCOLCA bastante han implementado anteriormente.

Entonces ¿el AUTOCOLCA si les brinda ingresos o los ayuda, por así decirlo?

No digamos ayudar. No sé si ahora usted ha ido a los miradores y los miradores este... Bueno, yo le digo mi perspectiva.

Claro, sí.

Yo no creo que ahora después de la pandemia, como que recién me parece que AUTOCOLCA le está dando énfasis a qué más hacer para que el turismo siga viniendo. Qué cosas más mejorar. Creo que también se nos ha puesto a todos, la pandemia. Sin embargo, antes había un poco de dejadez, si bien es cierto que cobran una entrada y entonces la entrada esta... justamente es para eso, uno es para promocionar, segundo para, por ejemplo, los miradores que digamos lo mejoren, o tengan sus basureros. Una vez que se les instaló y después como que no se ve ese tipo de mantenimiento. No, no se ve ese tipo de mantenimiento entonces, eh. Cosas así.

Sin embargo, si se han utilizado recursos para obras civiles, que así es como lo han llamado, digamos las carreteras, las pistas. Entonces, sí. A parte de la contrapartida de la municipalidad de cada distrito o de la provincia de Caylloma, de la municipalidad provincial, también el AUTOCOLCA ha aportado. Otros dicen bueno, nosotros pues obviamente como pobladores lo vemos bien eso, sin embargo, especialistas dicen que no, que no está bien porque el recurso de AUTOCOLCA no es para hacer obras civiles, sino más bien para todo lo que se exclusivamente turismo ¿no? por ejemplo poner en valor nuevos lugares de acceso, señalizaciones y todas esas cosas. Entonces como que yo creo, yo podría decir que como que será un 20 por ciento ¿no? Lo que más o menos se ha visto que ha actuado. Pero ahora sí, ahora me parece que... ¡me parece!, no sabría decirle, pero, por ejemplo, un ejemplo nomás yo le doy.

Uyo Uyo en Yanque, desde que hicieron la puesta en valor, bueno, pues lo limpiaron y todo, pero yo después fui y yo no vi un mantenimiento. Entonces, por ejemplo, la promoción está ¿no? O sea, si están promocionando, por ejemplo, ahora he visto que ahora sí están promocionando Chocolaca, que están promocionando, he visto también Colca Sour. Y así. Pero bueno, supongo que eso también nos muestra la realidad de cómo hemos estado esta pandemia como que nos ha... nos ha golpeado de tal forma que también nos ha permitido ver cuáles son nuestros defectos.

Exactamente. ¿Usted pertenece a alguna asociación de artesanos o algo así?

La verdad es que no. Pero recién estamos formando. Y es que normalmente la Asociación de Artesanos, pues se han asociado aquellas personas que están en los miradores, lugares públicos y como digamos, los que tenemos nuestros locales, un poco que no, no nos hemos asociado. O sea, no ha habido la iniciativa nuestra, ni tampoco tal vez de otras instituciones o algo, porque tal vez, pues como que somos privados y por ahí. Ahora recién estamos tratando de organizarnos para ello.

Y, a nivel de los de los ingresos económicos, lo que usted gana por el turismo ¿le es suficiente para cubrir sus necesidades básicas?

Ahora no, porque como usted entenderá, señorita, pues si bien nosotros emprendemos cualquier negocio, todas con nuestro esfuerzo, entonces se ha visto varios casos, no solamente en el turismo, creo, sino que la mayoría ahora trabajamos con entidades financieras. Entonces, cuando nosotros trabajamos de una manera más regular, por así decirlo, antes de la pandemia, entonces tendríamos más o menos ya. Nos planteábamos cuál era nuestro ingreso y cuánto podíamos pagar. Entonces de esa forma, pues empezábamos a implementar el capital o la infraestructura. Pero sin embargo ahora este... Mire, hemos estado como diez meses, casi un año sin trabajar. Entonces no, no es suficiente.

¿Y cómo se está sosteniendo ahora? Han regresado de repente a la agricultura...

Sí, bastante gente se ha empezado a dedicar a lo que es la agricultura. La ganadería otra vez. O sea, en realidad acá es muy difícil que uno no se dedique a eso. Pero bueno, digamos que nuestra actividad principal era el turismo y ya luego uno se dedicaba a

sembrar, pero en poca cantidad. Porque cuando tú te dedicas a algo, por ejemplo, aquellos agricultores que no se dedican, digamos, a la artesanía otra actividad, entonces le dan más dedicación. Entonces siembran en grandes extensiones. Entonces es muy diferente. Y ahora nosotros hemos tenido que volver a eso ¿no?

Y, antes de la pandemia. Bueno, cuando usted inició en el turismo, ¿usted cree que como mujer le daba, no sé, de repente más independencia, oportunidades de no depender de otras personas, ese tipo de cosas?

Sí, pero... claro ¿no? No creo que solamente en mi caso, pero todos los que nos dedicamos a emprender o a trabajar de manera individual o no necesariamente emprender un negocio, pero tal vez trabajar por nuestra cuenta y hacer nuestros propios ingresos. Entonces de hecho que le afecta.

Imagínese en la pandemia, pues nos hemos visto como con los brazos rotos. Entonces empezar a buscar en ese sentido un trabajo, se ha visto un poco dificultoso porque, primero que, a veces en tanto municipalidades o instituciones, a veces todo es vara.

Si es verdad.

Entonces, si no tienes conocidos o si no tienes por ahí un contacto, entonces es muy difícil acceder. Segundo que, pues que cuando tú ya dejas de trabajar por mucho tiempo como quien diría, no estás vigente y entonces te falta actualizarte, te falta, usted sabe, para trabajar, como para alguien más. Entonces también no es así nomás. Uno tiene que estar actualizándose, teniendo más especializaciones, capacitaciones o la tesis, o esto o aquello. Entonces creo que la mayoría, pues que emprendemos, pues nos dedicamos.

Entonces a nivel de educación o de capacitaciones. ¿Usted siente que no ha mejorado de repente la calidad de la educación o sí?

La educación de hecho que en todo el Perú se ha ido de pique

Si es verdad.

O sea, si antes de la pandemia estábamos mal, ahora estamos super mal, porque bueno. De hecho, yo puedo decir que los profesores, o sea, hay todo tipo de profesores, pero si hablamos de la educación en general, pues lamentablemente los distritos o los lugares más alejados, pues carecen de docentes buenos, de docentes de vocación. Entonces solamente cumplen su función o cumplen sus horas y ya está. Son contados los profesores que digamos tal vez se esmeran. Y también es la misma realidad de acá. Todo es un proceso en mi opinión, porque la mentalidad la tenemos que cambiar, no solamente los profesores y a veces los padres de familia y los mismos alumnos que en acá, pues por ejemplo...este...acá hay primaria y secundaria. Entonces, por ejemplo, el que menos en acá está dedicado a la agricultura, la ganadería. Entonces el alumno sale del colegio y se va a las chacras, se va a hacer quehaceres, normalmente era así. Entonces no hay... como los padres también se dedican y no creo que suceda solamente en acá, pero se van a la chacra, se dedican, o sea, no hay eso de que estamos detrás de, y no es tampoco esa

exigencia de los profesores. Entonces como que todos nos dejamos en cierta forma, entonces.

Pero sí, o sea, la educación, así como buena no era ¿no? Y ahora con la pandemia he visto que muchos jóvenes han dejado de estudiar también.

Qué pena.

Sí. ¿Por qué? Porque no entienden las clases. A veces uno ni siquiera entiende qué funciones tiene el celular o la señal. Esas dificultades se han visto en todo nivel. Creo que hemos visto que tenemos varias deficiencias.

Y entonces a nivel global, ¿usted cree que el turismo le da cierta calidad de vida que, de repente otra actividad no le daría?

Sí, mientras uno se dedique de lleno al turismo, yo creo que sí. Pero como cualquier actividad también. Creo que mientras uno se dedique al trabajo que se dedique, entonces va buscar mejorar. Entonces, cuando uno trata de mejorar, pues obviamente trata de mejorar tu casa y mejorar tus ingresos o incluso tu forma de vestir, todo eso. Yo creo que el empeño de cada uno, pero de hecho en todo lo que es el Colca el turismo es una rama gigante. O sea, el Colca es uno de los principales atractivos de Arequipa.

Del sur diría yo.

Entonces este. Después de Machupicchu, creo que visitan acá, entonces en acá en el Colca, de hecho, que es una actividad muy esencial, incluso para los agricultores, incluso los ganaderos, porque muchos de los turistas, por ejemplo, compran el maíz Cabanita, la quinua. Incluso este también... los hoteles, los restaurantes, consumen lo que es papa o habas, cuando tal vez ellos están con huéspedes. Entonces todo eso se articulaba de alguna forma. Incluso los cuyes y todo eso. También las truchas que hay asociaciones de trucheros por la parte de arriba. Entonces todo eso de alguna manera se articuló. Obviamente que acá en el Colca el turismo era una actividad base para el desarrollo y no hablando más solamente con el AUTOCOLCA que bueno, a pesar de que tal vez no hacía bien el trabajo, gran cantidad de gente trabaja ahí entonces ya da trabajo, ya da empleo. Tanto a los orientadores, incluso en la misma oficina.

Yo creo que el turismo en el Colca es muy, muy importante, muy vital. Más bien que falta encaminarlo, darle otro tipo de reestructuración, ahora que la pandemia nos ha afectado de esta forma.

Ok. Muchísimas gracias. Gracias por su sinceridad.

Por nada, buen día.

10. Entretien Mme. Zeyda Condorhuilca, présidente de l'Association Pumachiri à Coporaque

Le lundi 30 janvier 2021, par téléphone

Buenas tardes Sra. Zeyda, primero que nada, me presento, me llamo Lucia Hinojosa, soy estudiante de maestría en la Universidad de Angers. Como parte de mis estudios, estoy realizando mi tesis sobre el nivel de bienestar de los habitantes del Valle del Colca gracias al desarrollo del turismo. Por eso apreciaría su participación y honestidad en esta entrevista.

Para comenzar me gustaría que pudiese presentarse por favor:

Sí, mi nombre es Zeyda Condorhuilca Mamani, tengo 34 años, soy natural de la comunidad de Coporaque. Soy casada y tengo 2 hijos.

Perfecto, ahora quisiera que me contara un poco su historia y cómo llegó a ser la presidenta de la Asociación Pumachiri.

Bien, anteriormente yo trabajaba en un hotel desde los 25 años o menos. Siempre estaba trabajando así en un hotel en lo que es cocina, moza, house-keeping, un poco de todo. En ese entonces no tenía mis hijos.

Entonces, desde los 25 hasta los 30 maso menos... seguía trabajando en ese hotel en Coporaque, un hotel turístico. Después ya tuve un hijo que tiene ahorita 6 años y era pequeñito en ese entonces.

Bueno, ya esta asociación ha venido existiendo desde el 2008. Entonces, hay 2 familias más antiguas que yo que, ellos son los que han fundado no. Ellos también han fundado lo que es la Asociación.

Entonces, no fue sino hasta el 2007 maso menos que tuvimos una visita de un extranjero de Francia. Entonces, él también vino a Coporaque como voluntario y estaba apoyando con una biblioteca super linda que tenemos acá en la comunidad. Fue él entonces quien nos ayudó a ver esa idea, de él empezó esto del turismo vivencial. Entonces comenzó a hablar con las personas para convencerlas de hacer este trabajo.

En el 2008 se fundó la asociación, empezó con 2 personas que... bueno, y después aumentaban no. En la actualidad, ahorita somos 5 familias que pertenecemos a esta asociación. Y en el 2015 maso menos, fue difícil porque nos dijeron: "si quieren hospedar, tienen que adaptar sus casas" porque antes por ejemplo muchos vivíamos en una casa con una cocina y 2 habitaciones y, por ejemplo, en un cuarto estaba toda la familia apretada y el otro cuarto era para hospedar.

Ellos hicieron una simple arreglada a los cuartos, las camas también, no eran así como camas de tarima y colchón, eran camas de piedra. En ese tiempo no habían comprado todavía porque no sabían si les iba ir bien o mal, entonces hicieron 2 camitas y encima de eso le pusieron frazadas de lana (falla de sonido)... y entonces los baños también eran compartidos y, como hace siempre frío aquí en Coporaque en los meses de julio, agosto así, entonces también ellos tenían frazadas de lana de alpaca y eso pesaba bastante y no abrigaba bien así como ahora que tenemos los edredones de pluma y todas esas cosas.

En el 2008 solo tenían 2 o 3 reservas máximo durante todo el año, cada familia. Solo había 2 familias en el 2008 ya en 2009 aumentó una familia más. Entonces en el 2009 ya iba aumentando no y se iba promocionando también así con la ayuda del MINCETUR, nos hacían capacitaciones y nos invitaban a ferias y workshops no. Entonces, es en ahí donde empezaron a vender con más promociones. Ya en el 2009, 2010 aumentaron los clientes.

Yo entré a la Asociación en el 2015. Como le cuento, antes yo trabajaba en un hotel, pero yo quería siempre trabajar como guía o estudiar porque cuando trabajaba en el hotel, yo iba a estar con los turistas y después... mmm... como yo era una simple trabajadora, no podía estar mucho en contacto con los turistas, no tenía mucho tiempo, no podía hablar mucho tiempo con el cliente extranjero y mmm por más que quisiera... ellos querían hablar conmigo mucho, querían que yo les cuente todas esas cosas, todas las tradiciones de Coporaque, pero no podía porque era una simple trabajadora y al momento de atender me llamaban a trabajar. Desde ahí entonces hablé con mi familia y me presenté a la Asociación diciendo que podía pertenecer yo también a esta asociación, entonces... ya pues como me conocían, que yo trabajaba en un hotel. Ya conocían como trabajaba. Eso fue en el 2015.

Luego me llegó una reservación... que venía un cliente no, para hospedar y es en ahí donde poco a poco ya iba haciendo lo que quería.

La primera vez que vinieron, al principio tuve un poco de miedo, decía... cómo se va aclimatar el turista, le gustará la comida, la atención, no sé. Antes era diferente no, usábamos lo que teníamos que no era mucho. Entonces siempre estaba... preocupada no. Pero felizmente el cliente se sentía muy feliz y eso me daba muchos ánimos para seguir adelante, entonces ya perdí poco a poco el miedo.

Ya después al siguiente año, en el 2016, ya normal no, para mí se hizo normal, cada vez tenía más clientes, ya de acuerdo a mi posibilidad iba comprando y mejorando algunas cositas así, poco a poco.

Entonces desde el 2008 hasta la actualidad ya tenemos más experiencia trabajando y cada vez nos piden más. El turista que viene retorna a su país y el mismo le cuenta a su familia y a sus amigos su experiencia y así es que vienen a visitarnos cada vez más.

Luego en el 2010, empezaron a contactarnos las agencias y así. Al inicio trabajamos con 4 agencias, así las más constantes de todas. Solamente recibíamos de agencias.

Ya en el 2011 empezamos a trabajar más, así con las agencias y solos también. Poco a poco así se fue marcando el cliente no y ya teníamos bastantes personas del extranjero que venían.

Ahora con la pandemia nos hemos quedado sin trabajo, lo poco que teníamos ahorrado ya se nos ha acabado y ahora tenemos que volver a la agricultura. Esto nos ha golpeado mucho.

Sí claro, ojalá que todo esto pase muy pronto. De hecho, el Ministerio está haciendo programas para que mejore un poco el turismo interno, aunque sea. Y bueno, entonces con lo que Usted me cuenta me gustaría saber ¿Usted cree que tiene ahora

más medios económicos gracias al crecimiento del turismo? Es decir, ¿esto le ha traído más beneficios monetarios?

Ehh sí, por ejemplo, más que todo yo puedo ver que he mejorado mi calidad de vida y la de mi familia, porque, al inicio cuando empezábamos, las familias que empezaron con esto de la Asociación ehhh era diferente no? Porque antes vivíamos todos juntos en un mismo cuarto con nuestros hijos. Con mis padres, teníamos una sola cocina también y casi todas las casas eran así, una habitación y una cocina y... todos los hijos vivíamos así también amontonados. Entonces ahora con lo del turismo, sí tenemos más para dinero, pero...ósea nosotros hemos mejorado la calidad de vida de nuestra familia porque, así como le comentaba nosotros hemos acondicionado noma lo que teníamos.

Ya en el 2011, pasó... no pasó en el 2016, pasó el sismo, lo hemos tomado como una oportunidad porque, hasta ahí las casitas eran de barro y piedra y se han caído pue con el sismo entonces no podíamos ya trabajar. Ese sismo paso el 14 de agosto del 2016. Después de ahí, estábamos desesperados porque no prestaban pue para arreglar entonces.... Es por eso que, en el 2017, recién a inicios de febrero así regresamos a trabajar. Porque especialmente para mí, como yo había ingresado en el 2015, como recién estaba comenzando con lo que tenía y en el 2016 mi casa se había caído... entonces ... ¡no tenía nada! A pesar que mis abuelitos habían invertido en mejorar cositas en mi casa... Entonces, para mí el 2016 fue una decepción, dije que hasta aquí llegué... pero de hoy para adelante pues, no tengo dinero para reconstruir mi casa, me quedaré en aquí.

Entonces, es ahí donde las agencias nos dijeron que, a pesar de todo, querían seguir trabajando con nosotros porque los turistas querían seguir viniendo y entonces ellos nos han alentado y nos han ayudado a mejorar nuestras construcciones. Ellos nos dijeron que teníamos que hacer nuestras construcciones de cemento para que no vuelva a pasar lo mismo y ... maso menos hacia abril o mayo ya algunas familias se decidieron a hacer sus remodelaciones, todo rústico. En ese tiempo ya hemos hecho nuestras construcciones a base de cemento y piedra entonces amm más que todo pensando en el futuro no, porque qué iba a pasar si volvía a haber un sismo, todo se iba a volver a caer. Entonces, tuvimos que cambiar nuestras casitas que eran de tierra y de piedra, tuvimos que deshacer definitivamente todo y tuvimos que cambiar todo.

Es por eso que en el 2017 juntos empezamos a trabajar con más fuerza, de la mano de las agencias que nos apoyaron mucho, nos daban capacitaciones, nos decían como teníamos que poner las camas y todo.

También como le comentaba, antes teníamos baños compartidos afuera de las casitas, y por ejemplo cuando los turistas venían de repente les daba mal de altura en la noche y tenían que salir afuera hasta el baño y en aquí hace mucho frío, entonces... eso les hacía más mal. Entonces, con las agencias también pensamos en eso y decidimos implementar las casas con baños privados. Ellos nos han dicho, ya ahora hay que hacer así.

Ya desde ese entonces ya empezamos a invertir un poco más y a hemos mejorado la calidad de vida de la familia, ahora tenemos mejores viviendas. Ya tenemos cocina, comedor, dos a tres habitaciones. Todas las familias nos sentimos muy felices porque podemos compartir experiencias y vivencias y cómo hemos empezado nosotros.

Ahora puedo soñar con darles una mejor educación a mis hijos, como le comenté, antes yo quería estudiar, pero no tenía los medios económicos y ahora al menos puedo aspirar a eso para mis hijos y ... es eso más que todo. Porque ahorita si desde el 2017 hasta ahora hemos mejorado mucho y todavía tenemos mucho que hacer porque todavía muchos tenemos que pagar el crédito de las construcciones, entonces ammm, tenemos que seguir trabajando

La temporada alta aquí es desde junio hasta septiembre y después hasta febrero es mínimo, no tenemos clientes, a lo mucho una reserva por cada familia o 4 máximo no... porque es temporada de lluvia así... entonces para nosotros es temporada baja. Entonces en la temporada alta tenemos que aprovechar al máximo para estar bien todo el resto del año.

Exacto, entonces ¿Cree Usted que, en su territorio, el desarrollo del turismo ha hecho de repente que ustedes tengan más acceso a los servicios de salud, es decir a médicos generales, especialistas, hospitales, etc?

Ehh sí, exactamente sí. Todo el Valle del Colca está mejorando, de repente no cada comunidad, solamente contamos con una posta pequeña, pero... en lo que es Chivay s contamos con un hospital pequeño y hay especialistas. Entonces... sí, está mejorando poco a poco y creo que con el turismo mejoro bastante, sí.

Además, con el turismo hubo bastante crecimiento y con este rubro todos se benefician. Hay más puestos de trabajo, antes solo podíamos dedicarnos a la agricultura y a la ganadería, pero ahora el turismo ha impulsado la artesanía y todo eso.

¿Cree Usted que el turismo ha mejorado las vías de comunicación? Es decir: las carreteras o las vías de acceso al pueblo:

Ehh sí. Si ha mejorado, claro que a nuestra comunidad no tanto todavía, pero... ¿sí! La gran mayoría ha mejorado por ejemplo la vía de Arequipa hacia el Colca está totalmente asfaltada. Está mejorando cada vez más porque lo limpian, lo cuidan y cada año va creciendo el turismo entonces... así como va creciendo, también las comunidades van mejorando.

Claro, en cuanto a la seguridad, ¿Cree Usted que el turismo ha tenido algún impacto en la delincuencia a nivel local? Es decir, de repente ha aumentado o ha disminuido...

En la comunidad no tenemos ese tipo de delincuencia así... Si hay es mínima, algo de 3% o 4% pero no se ve mucho... (se corta la grabación)

Se corta la señal, en acá cuando hay lluvias hay un poco de corte así, ayer y hoy día estaba caendo un poco de lluvia, de repente por eso está baja la señal.

No se preocupe, bueno... Usted pertenece a una asociación turística, ¿Qué ventajas le da pertenecer a esta asociación turística además de del nivel económico o la calidad de vida? De repente le da seguridad de empleo ...

Ehh sí, al pertenecer a esta asociación yo me siento, ósea muy agradecida no, porque no es fácil ingresar a esta asociación también, porque... ammm ahorita mismo tenemos

bastante gente que quiere ingresar, pero tenemos que pasar pruebas y ósea yo tengo una responsabilidad ahorita con la asociación, entonces... para mí... fue fácil, así como le cuento que yo ya tenía un poco de experiencia en atender a los turistas... entonces, desde el 2015 hasta el 2016, estuve en calidad de prueba para entrar a la Asociación y en ese tiempo nada pasó, estuve 12 meses en calidad de prueba y... pasé no, cumplí todos los requisitos e ingrese y me siento agradecida, me siento orgullosa.

Me sentía segura de mi trabajo hasta el 2019, pero ahora el turismo se cayó un poco.

Y... también ha mejorado mucho la calidad de vida de mi familia y ... hay más puestos de trabajo así y ... aparte de eso también hay esperanza para las nuevas generaciones de nuestra tierra. Para nosotros eso es muy importante.

¡Qué bueno! En cuanto a lo que puede hacer a parte de dedicarse al turismo, es decir... ¿Qué actividades recreativas puede realizar Usted en su localidad? De repente ir a un museo o viajar... ¿Es que Usted se encuentra en la posibilidad de viajar?

Amm sí, estos últimos años, por ejemplo, este año no, pero el año pasado por ejemplo en el 2019 como que ya trabajábamos bien y ya teníamos más dinerito que... podíamos disponer para viajar a la playa. Sí nos hemos dado también nuestra oportunidad. Recién el año pasado hemos podido ir a la playa, pero... este año pensábamos que iba ser un poco mejor, pero... de repente lo poco que teníamos ahorrado ya se nos ha acabado y eso nos ha chocado bastante, entonces ahora tenemos que dedicarnos a lo único que tenemos, la agricultura y la ganadería.

Usted cree que, como mujer, el turismo le brinda más oportunidades de trabajo tal vez...

Sí... sí, por ejemplo, amm, anteriormente trabajaba en un hotel y trabajaba lo mínimo y en nuestro pueblo todavía existe el machismo no... y los hombres creían que eran los que tenían que traer la plata, pero ahora yo tengo mi casa y el a veces hace de guía... entonces ahora con el turismo vivencial, los esposos ya no hacen tanto, ahora las que trabajamos más somos las mujeres. Antes nosotras teníamos que hacer de sirvientas, hacer la cocina, pero ya... la mentalidad ha cambiado. Y... también ahora las mujeres... amm, hay lo que artesanía, entonces ahora hacemos eso también.

Me parece muy bien, bueno yo le agradezco mucho, me ha ayudado bastante y espero que la situación mejore para ustedes, a mí personalmente me gustaría ir al Colca y presenciar estos servicios de turismo vivencial en carne propia así que bueno... ¡espérenme cuando vaya!

Ya señorita ... amm me parece que hay una pregunta que no le respondí, esa de cómo llegué a ser la presidenta de la asociación...

Ahh sí, dígame...

La presidencia se da en calidad de rotación, antes había otra familia y la señora, ella fue la presidenta por 2 años no y... ahora me toco a mí. Es cada 2 años que vamos a rotar y ... Entonces a mí me toca desde el 2019. A mí me nombraron presidenta y... es ahí donde a mí me toco.

Antes ha sido más difícil la presidencia, ahora ya no tanto porque ya somos conocidos entonces es más fácil que nos... capten no. Entonces sí, el año pasado nos hemos seguido capacitando, hemos seguido yendo a Workshops y ... fuimos ganadores del concurso Turismo Emprende en el 2019.

Siempre estoy impulsando eso no, que la asociación siga participando de estos concursos y eventos.

Yo soy la presidenta más joven y me han llevado a participar de proyectos. Entonces las otras socias me dicen así... que nadie antes ha hecho una tan buena gestión como la mía, que las he llevado lejos.

Lo único es que, por la situación, la crisis sanitaria, no nos han dado los premios todavía, no estamos recibiendo. Y bueno, así yo he llegado a la presidencia.

Bueno yo la felicito porque se nota que está haciendo un muy buen trabajo, yo también he escuchado de la asociación y de la calidad del servicio. Ojalá que todo siga bien y que todo siga adelante.

Una última pregunta, en general, ¿cree Usted que el desarrollo del turismo ha tenido un impacto positivo en su vida?

Sí bastante... Al final nos hemos acostumbrado y ahora es difícil regresar a lo que era no... a lo de antes no...

Bueno, eso sería todo, le agradezco su participación.

11. Entretien Mme. Sandra Yago de Coporaque

13 juillet 2021, en présentiel

Para comenzar, ¿me puede decir su nombre completo y su edad por favor?

Buenos días. Mi nombre es Sandra Yago Bernal, tengo 29 años y soy de Coporaque. Del distrito de Coporaque en la provincia de Caylloma.

Ahora para continuar ¿me podría decir como era su vida antes del emprendimiento?

Antes del emprendimiento, mi familia y yo nos dedicábamos al sector turismo siempre, estábamos trabajando en otras empresas, trabajamos en hoteles como recepcionista en mi caso y mi mamá trabajaba como cocinera.

¿Aquí en Coporaque?

En Coporaque sí, entonces trabajábamos de esa manera y poco a poco también vimos la manera de cómo salir como familia adelante y optar por otras opciones. Entonces nos dedicamos a emprender desde poco. Iniciamos con una habitación, con aquella habitación (señala una habitación al fondo, a la izquierda del complejo) en el 2010 y luego poco a poco fuimos construyendo más habitaciones, más habitaciones. En este... en nuestra casa.

¿Se han construido las habitaciones con las mismas ganancias de turismo?

Sí, con las ganancias del turismo y aparte también hemos tenido siempre otras actividades. Nos hemos eh... a parte del turismo, nos hemos dedicado a la agricultura y la ganadería, entonces siempre optamos equilibrar el sistema económico de la familia. Si ganábamos un poco en la agricultura lo invertimos en el turismo o si ganábamos, teníamos ganancia en el turismo lo invertimos en la agricultura para tener ingresos, sea en la agricultura y en el turismo.

¿Y cómo se llama? ¿Es una asociación?

Sí.

¿Cómo se llama?

La asociación a la que pertenecemos nosotros se llama Fortaleza San Antonio. El nombre de mi emprendimiento es Casa Mirador San Antonio.

Ok, ¿cuáles son los beneficios de pertenecer a una asociación así de turismo vivencial?

Son muchos en realidad. Es más, la capacidad de organizarnos y el poder este unirnos para poder tener más clientes o para poder mejorar nuestros servicios, capacitaciones en idiomas, lo que también nos hace bastante falta capacitaciones en diferentes rubros. Entonces estar en una asociación es muy bueno porque podemos pedir a la municipalidad

o a otras entidades que se dedican al sector turismo para que nos puedan, de alguna manera, apoyar a todo el grupo.

Ok. ¿Cuáles son las últimas mejoras que se han hecho aquí por el turismo? No sé. De repente empezaron con una casita de otro material.

Sí. Exactamente nosotros empezamos en el 2010, como le comento con esa casita de allá y aparte teníamos un comedor en esa zona grande de barro, era con un material rústico de piedra y adobe. En el 2016 que hubo el terremoto en esta zona, afectó muchísimo y destruyó todo el comedor que teníamos nosotros y aparte en esta zona también, ya para ese entonces había habitaciones. Entonces todo se destruyó. Como estaba elaborado de material rústico, no resistió a la magnitud del terremoto.

Entonces nos quedamos de la noche a la mañana sin nada, sin poder ofrecer servicio, sin poder ver la manera de cómo agenciarnos, porque también era muy costoso. Entonces pasamos como dos años viendo cómo podríamos hacer, porque ya habíamos tenido convenios con agencias de viaje y otras personas para que nos pudieran traer pasajeros y nos quedamos en el aire. Entonces vimos de alguna manera cómo mejorar y gracias a Dios y pudimos este ... optando tal vez m... dedicándonos un poco más al emprendimiento y quitándonos un poco de comprarnos otras cosas. Nos tuvimos que ajustar bastante para poder nuevamente empezar y ahora tenemos el emprendimiento más grande y elaborado con un material más resistente para la zona donde estamos que es zona volcánica.

Veo entonces que ustedes apuestan bastante por el turismo. ¿Es porque realmente les aporta bastante en su calidad de vida, en los ingresos económicos y ese tipo de cosas?

Sí, también, pero yo creo que más es nuestra voluntad o nuestra afición por brindar servicio. Como le comento, yo siempre he trabajado en el rubro de turismo, he estado en administración y como jefa de cocina de todo desde pequeña y mi mamá también. Entonces ese nuestro ... Cómo se podría decir tal vez el del querer brindar servicio, querer estar en contacto con otras personas, el querer conocer otras culturas diferentes a la nuestra, nos ha impulsado de alguna manera a seguir adelante y a seguir luchando por el sueño que tenemos de mejorar y hacer crecer nuestro emprendimiento.

También, es porque de alguna manera, el estar en contacto con estas personas que viven en otros países con diferente tipo de cultura, de visión, nos ayuda bastante porque también nos fortalece a nosotros y nos permite valorar nuestra misma cultura, poder valorar nuestras costumbres, nuestra identidad, que es lo más importante que tenemos.

Y como mujer, ¿usted cree que tener este tipo de emprendimientos le ha dado cierta independencia o poder de salir usted adelante por sí misma?

Yo creo que sí. Es una buena alternativa para mujeres que queremos salir adelante, sobre todo el no depender de una sola actividad. En el caso nuestro anterior a esta, a este emprendimiento, nos dedicamos a la agricultura y a la ganadería. Entonces ahí era como

que un poco más complicado porque dependíamos mucho del mercado externo. Entonces a veces nuestros productos en la agricultura no son bien valorados o no tienen buen precio, entonces ahí ya no teníamos más alternativa, a dónde o qué más podemos hacer.

En este rubro del turismo rural comunitario, tenemos oportunidad para poder ver otra opción, si no es la agricultura o la ganadería, podemos optar por ésta que de alguna manera nos va a mantener y sobre todo valorando nuestra cultura. No cambiamos nuestra forma de ver o de vivir por el hecho de que estamos trabajando en eso o a lo contrario nos fortalece bastante porque sabemos cuál es la riqueza que tenemos en nuestro país y el valorarla, cultivarla y mostrarle esto a los visitantes es creo que lo más asombroso que podemos hacer.

¡Qué bonito! ¿Usted cree que sus ingresos económicos o lo que obtiene de aquí es suficiente para brindarles una buena educación a sus hijos o acceder a servicios como la salud y ese tipo de cosas?

Yo creo que sí, como le comenté, es algo que tratamos de hacer. Que sea un equilibrio, un equilibrio, porque igual para los niños es una oportunidad de estar en contacto con personas extranjeras. De alguna manera, aunque sea muy inconscientemente, les abre la cabeza, les abre el pensamiento, les abre la visión de tal vez cuando sean grandes puedan aprender idiomas o viajar o dedicarse a un rubro parecido, aunque no sea el mismo, pero ya les abre la mentalidad. El desenvolvimiento que ellos también tienen y les abre bastante.

En el sector de salud también porque igual nosotros contamos con servicios del Gobierno nacional, pero también podemos de alguna manera agenciarnos particularmente en caso sea necesario, o sea un accidente o algo que se tenga que dependa de mucho tiempo y esas cosas. Pero sí, ayuda bastante.

Nosotros aquí en el pueblo, los que brindamos turismo rural comunitario, más nos abocamos a lo que es nuestra cultura. Entonces más nosotros tratamos de rescatar los medicamentos o las plantas medicinales para nosotros mismos. Y eso es lo que también le mostramos a nuestros visitantes, que no necesariamente si algo nos pasa, tengamos que correr a un hospital o tengamos que correr a buscar médicos. En este caso nosotros, si no es tan grave la situación, podemos poner en práctica nuestros conocimientos de las plantas medicinales, remedios medicinales que son en muchos, muchos casos más efectivos que la medicina. Que las pastillas, inyecciones y otras cosas que puedan recetarte el doctor.

Claro, ¡qué excelente! Y en cuanto a al ocio de ustedes o sea ¿qué hacen cuando no están trabajando?

En realidad, no tenemos tanto tiempo.

Trabajan bastante ¿no?

Sí, sí, sí, sí. Se podría definir tal vez como otra actividad. A parte del turismo sería la agricultura y la ganadería. Entonces, los días que no tenemos pasajeros, nosotros vamos

al campo a hacer lo que tenemos que hacer, cultivar o aporcar los productos y los días que tenemos pasajeros también depende del itinerario que ellos tengan.

En muchos de los casos nos ha tocado grupos de diez o veinte personas que vienen a ver un sembrío de una chacra o el compartir en el campo. Entonces nosotros programamos nuestros trabajos principales para esas fechas, para que ellos puedan...

Perdón, perdón (problema técnico)

Entonces, sí. Programamos nuestras fechas o nuestros trabajos principales para esas fechas, para que ellos también puedan ser partícipes de las costumbres y puedan experimentar el sembrar un producto, cómo es con los bueyes, cómo se siembra todo, el pago a la Santa Tierra Pachamama. Entonces todo ello

¿Usted cree que lo que tienen aquí es todo lo que necesitan?

Yo creo que sí. Lo que tenemos ahora, gracias a Dios, es todo lo que necesitamos, tenemos salud, tenemos una actividad a la que nos estamos dedicando, la cual nos gusta. Entonces tenemos este campo libre, cultivos de todo lo que necesitamos, pero también de alguna manera viendo, estaría también bueno seguir apoyando este tipo de emprendimientos, que tal vez haya más facilidad no sólo para nosotros, sino para tal vez muchas personas, muchas familias que deseen emprender en este país, en este emprendimiento. No es fácil ¿no? Obviamente este servicio requiere de mucho tiempo y paciencia. De la noche a la mañana no. No se llena todo entonces, es más, es constancia, perseverancia. Pero si tal vez podría, podríamos esperar, tal vez un poco más de apoyo de parte del gobierno para este tipo de servicios.

¿El gobierno hace algo por ustedes, los apoya a nivel de promoción, dinero o cosas así?

Dinero exactamente no, pero si no nos apoya bastante en el hecho de capacitarnos, en el hecho de poder este... en la publicidad también para que nos puedan conocer en otros lugares. Pero creo que lo más importante que podemos pedirle.

Si es verdad. O sea, ¿ustedes se sienten contentos con la ayuda que les brinda el gobierno en ese aspecto?

Sí, claro. Siempre las capacitaciones o todo tipo de apoyo son bien recibido, pero mientras más capacitaciones podamos recibir, mejor para nosotros porque nos va a ayudar a fortalecer nuestros conocimientos. Como le comenté, el idioma es como una barrera que tenemos ahora. Muchas de las familias con las que trabajamos no tienen conocimiento de inglés o de otros idiomas, como en caso de francés o alemán. Entonces nosotros los jóvenes que estamos emprendiendo estamos ayudando a nuestros padres para que puedan disminuir esa barrera ¿no? Entonces nos capacitamos con otros idiomas para poder ayudarlos también.

¡Qué bueno! y en sí o su calidad de vida ¿Usted cree que es buena?

Tomando en cuenta el lugar, tomando en cuenta nuestra familia, de donde vinimos. Yo creo que ahora estamos en un buen nivel, obviamente que nos falta muchísimo por recorrer. Tenemos una visión mucho más grande. Pero también somos conscientes de que no lo podemos cerrar la noche a la mañana. Y entonces, poco a poco, con perseverancia, creo que podemos lograr que el emprendimiento, la asociación y todas las familias que nos dedicamos a este rubro puedan ser reconocidos y puedan tener mucho más valor que ahora.

Y en sí, hablando ya del turismo en general en Coporaque ¿usted cree que ha ayudado de repente a mejorar las infraestructuras? las pistas, por ejemplo, no sé si han mejorado después de que vinieron los turistas o los servicios, los restaurantes.

Yo creo que en parte sí, pero muchas de lo que nosotros nos quejamos en la municipalidad o exigimos más que todo a la municipalidad, es que se tomen cartas en el asunto para poder apoyar este sector. En total en Coporaque somos dos asociaciones que nos dedicamos a este rubro, entonces somos más de doce familias prácticamente que nos dedicamos a ese rubro y las doce familias hemos estado solicitando al municipio para que puedan limpiar las avenidas, para que puedan señalizar el sector turístico, el sitio arqueológico que tenemos en Coporaque que es San Antonio.

En muchos de los casos nos han hecho caso, en algunos no. Entonces como que vamos ahí exigiendo nosotros, pero también aportando. Hemos tenido también faenas entre las dos asociaciones para poder hacer la limpieza porque el municipio no hacía nada o algo así.

Nos hemos tenido que... Siempre estamos exigiendo, porque si bien es cierto, esto es una actividad muy bonita, pero también genera muchos ingresos y mucha más libertad económica para las familias, no sólo para la nuestra, sino hay muchas personas que tal vez deseen iniciar esta actividad para ellos. Yo creo que igual también es para el pueblo.

Está bien, creo que eso sería todo. Me ha ayudado un montón, de verdad.

12. Entretien M. Silvestre Mamani, artisan de Coporaque

13 juillet 2021, en présentiel

Entonces, primero que nada, me dice su nombre por favor

Ah, Silvestre Mamani Cutipa

¿Qué edad tiene usted disculpe?

M... más de 60

Correcto ¿Usted es el presidente de la Asociación de artesanos me dicen no?

Sí

¿Cómo se llama su asociación?

Asociación de Artesanos Productores Múltiples Sumaq Away Coporaque

Y ¿cuáles son los beneficios de pertenecer a esta asociación?

Ah, el beneficio. Usted sabe que la artesanía es concerniente al turismo, entonces cuando había turismo, había el beneficio es vender nuestros productos en Casa Cultural ¿ya? De ahí cuando ha habido estas emergencias, bueno... hemos suspendido nuestro trabajo.

Claro y ¿cómo comenzó la idea de tener esta asociación para vender las artesanías?

Ah, comenzamos quizás por un etario y después comenzamos a hacer una asociación. Sí, hace 4 años somos asociados reconocidos y estuvimos trabajando en nuestros productos, netamente el trabajo de los artesanos. No hay productos de otro lugar ni tampoco industrial y específicamente es producto de este distrito de Coporaque.

¿Y qué tipo de productos hace?

Tenemos productos como... tipo antiguo, ósea que no olvidando cultura y hemos tenido tejidos en telar, tejidos en punta, bordados, tejidos también como anteriormente se vestían con ese tejido... ah... se dice en quechua es la pampa awich ¿no? Es originalmente m..., las mujeres con ese... así utilizaban para poder llevarse sus quepinitas. Entonces ese tipo es nuestro producto en artesanía.

Ya y ¿ustedes exportan?

Exportar no, local nomas, lo que vienen acá los turistas

Y ¿usted vende las artesanías aquí mismo en esta tiendita?

Sí, en Casa Cultural vendemos y tenemos cada uno nuestro puesto. De repente antes m.. antes de esta pandemia era como una tienda la Casa Cultural, pero después cada uno nos hemos recogido nuestros productos y los tenemos en nuestros domicilios de repente.

¿Qué beneficios le ha dado a Usted el turismo aquí?, ósea en sí a su calidad de vida, es decir, ¿le ha dado más ingresos económicos?

Sí sí, bastante. Les ha dado a todos los artesanos ingresos económicos en cuanto se vende su producto, sus artesanías. Entonces si ha habido.

Y esos ingresos económicos que vienen de la venta de la artesanía ¿es suficiente para cubrir sus necesidades básicas?

Apoyo si, lo demás viene de nuestro trabajo en la agricultura o la ganadería.

Ah ok.

Así es.

¿Entonces Usted cree que el turismo ha elevado su calidad de vida?

Sí

¿Y de sus hijos? Es decir, ¿puede Usted aspirar a darles una mejor educación o ese tipo de cosas?

M... bueno. Mis hijos ya no son menores ¿no? Ya no hay menores entonces ya son adultos entonces no puedo decir que sí. Quizás los artesanos que tienen hijos menores, pero sí es un apoyo económicamente con esta venta de nuestros productos cuando estaban todos los turistas.

¿El turismo es una fuente importante de empleo en Coporaque?

Sí, lo de la artesanía sí, es importante.

En cuanto al turismo en sí, las infraestructuras del pueblo, por ejemplo, las pistas ¿se han mejorado con la venida de los turistas?

Sí, eh, por lo menos estaban mejorados, pero con estas últimas gestiones nuestra carretera es un poco pésima sí. Pero también se ha detenido algunos proyectos concernientes al turismo. Se ha frustrado prácticamente.

Y ¿Usted siente que el gobierno los apoya como asociación?

Ah, nosotros no. Dentro de esto emergencia no merecemos ninguno. Antes AUTOCOLCA nos participaba o nos apoyaba con asesoramientos... algo así

Ah, como capacitaciones

Capitaciones sí.

En resumen, está usted satisfecho con su calidad de vida.

M... no podría decir completamente satisfecho, pero sí maso menos.

Listo eso es todo gracias, me ha sido de gran ayuda.

13. Entretien M. César Aragón de Lari

13 juillet 2021, en présentiel

Es sobre cómo el turismo genera bienestar o cómo influye en la calidad de vida de ustedes los pobladores del Valle del Colca

M... de los años anteriores...

Claro, claro, porque ahorita está todo parado. Entonces, ¿primero me puede decir su nombre completo por favor?

Mi nombre es César Aragón Picha.

¿Qué edad tiene disculpe?

Tengo 49 años.

Ok. ¿Y me puede decir cómo era su vida antes de tener este hotel? O sea, ¿a qué se dedicaba? ¿Cómo empezó todo?

Yo radicaba en Arequipa, allá. Mis papás son de este lugar, pero son jubilados y se han venido a esta zona y ya como ya están de edad, es por eso que tuve la decisión de venir y emprender un negocio para estar al lado de ellos, porque ya son de años. O sea, también le digo m... es por algo de... también ¿no? Para aprender algo de turismo, ya que también soy presidente de turismo. Actualmente soy el presidente de Turismo de acá del distrito de Lari.

¿Hay una asociación?

Sí.

¿Cómo se llama la asociación?

Asociación Turística naciente del Río Amazonas

Ah ya y ¿qué exactamente hace la asociación?

Justamente eh... la asociación está conformada por 30 socios, en el cual nosotros en la gestión o en el plan de desarrollo que íbamos a hacer durante esos años de asociación y formular ¿no? los planes de negocio que se iba a llevar para el turismo. Era tener de repente...para vender artesanías unos kiosquitos y ponerlos en la plaza, tener guías de turistas, modificar...los miradores turísticos que tenemos que son atractivos de acá y hacer un inventario turístico de acá del distrito de Lari, que tenemos una variedad de zonas turísticas, tanto hacia arqueológicos y tanto también de turismo vivencial, turismo costumbrista, de danzas costumbristas antiguamente... todo eso.

Entonces, ese era el plan de desarrollo y hacer algunas casitas vivenciales. Así como está que Usted está viendo ahora, para que vengan turistas y se adecuen a la vida de acá del lugar... que compartan nuestras mismas tradiciones, que compartan en lo que es sembríos, que compartan ... o sea, todo, una vivencia. Por eso se llama turista turismo vivencial.

Entonces, eso es lo que hemos estado trabajando en este proyecto. Pero se quedó así, ya que no contamos con apoyo de... tanto de la municipalidad... No tenemos un lucro, no hay dinero para esto, solo tiene que salir de nosotros ¿no? de las actividades.

O sea, ¿no se logró concretar ninguna casita vivencial?

No, no, no, pero de estas casitas que han salido ahora, justamente hay como 80 casitas de estas, de las cuales hay como 4 que quieren emprender en turismo vivencial. Entonces, están viendo de alquilar estas casitas, o sea cuando venga el turismo ya se van alquilar las casitas y eso, se adecua el turista ahí. Eso era el plan ¿no? Pero... estamos nosotros, como se dice, esta margen está olvidada, tanto por los del AUTOCOLCA que no vienen por este lado, que todos los años nos hacen promesas y promesas, que este año vamos a trabajar con ustedes y nada, y por el otro margen si tienen bastante acogida.

Sí, si se nota la diferencia

Nosotros acá tenemos infinidad de cosas. Acá tenemos las nacientes río Amazonas de acá de Lari. Justamente he hecho un proyecto, un perfil para hacer eh... que se llama turismo en la naciente del río Amazonas, el cual ya estaba emprendiendo, hacer un “pagache” o sea, es un modo de pago que se hace a los nevados, a los apus como acá en el distrito nosotros estamos acostumbrados a eso ¿no? porque son los apus los que nos dan el agua, todo eso y justamente ya se lo iba a lanzar a... lo lancé yo a la municipalidad provincial, y se iba a llevar a cabo... justamente en la pandemia coincidió todo porque iba hacer un “pagache”, iban a venir turistas, íbamos a hacer trekking y aparte ciclismo de montaña, para lo cual yo ya traje ya a dos representantes de un grupo de 100 ciclistas y ya iban a venir y ya estaba todo proyectado. Imagínense todo eso, lo que iba a ser ya para hacer ¿no? O sea, promocionar nuestro circuito, porque yendo en ese circuito tenemos muchas variedades de vistas: tenemos chullpas, tenemos una maqueta de piedra donde antiguamente los incas hacían como sus planos, sus maquetas, pero de piedra. Entonces todo eso tenemos, contamos con flora, fauna, lagunas y bueno... la naciente del río Amazonas, que es uno de los ríos más grandes y caudalosos del mundo, como usted sabe, empieza del Océano Pacífico hasta el Atlántico. Son casi siete kilómetros de recorrido, como usted ya debe saber.

Ya han venido varios periodistas. En el año... no me acuerdo muy bien ... 2014/15 hicimos una maratón, la más alta del mundo.

¡Qué interesante!

Vinieron de Brasil, vinieron así de ... porque querían conocer, porque era justamente... impactaba. Impactaba eso de la naciente del río Amazonas, pero no contábamos con el

apoyo de la municipalidad, no contábamos con presupuesto porque se hubiese hecho más grande, porque realmente han venido varios sitios a nivel nacional y del extranjero. Pero el premio era una ridiculez (ríe) que más han gastado en sus pasajes que lo que hubieran recibido, que era una vergüenza. Pero qué mal, ¡qué mal!

Bueno, esas autoridades en ese período no nos apoyaron como debía ser. Es por eso que yo personalmente, como presidente de asociación, estoy luchando por este circuito. Es un circuito que nos va a ayudar a nosotros de repente, a que el turismo se haga en esta margen y sea reconocido por la naciente del río Amazonas porque, esta es nuestra jurisdicción. Porque otros venden paquetes así, pero por Tuti pero no es su propiedad de ellos. Claro que es más cerca para llegar al sitio, pero no cuenta con esas infinidad de cómo le cuento ¿no?... los paisajes, los restos arqueológicos que tenemos todavía. Es muy bonito en ese sentido.

Ahora nosotros somos, como le digo, esos socios que estábamos... justamente estábamos emprendiendo haciendo bio huertos. Y ¿en qué sentido los bio huertos? En el sentido que nosotros mismos, desde bio huertos que podemos tener en las casitas vivenciales, se le da brindar una comida ecológica al turista que es sembrado acá mismo. Entonces con nada de insecticidas, todo orgánico.

Entonces en ese proyecto estábamos. Ya hemos hecho como diez fito-toldos, se les ha implantado a varios socios de mi asociación para justamente también, para nosotros mismos y también para hacerles cocinar a los turistas que vengan. En eso estábamos trabajando todo esto, pero vino la pandemia y nos cerró todo.

Y ¿qué tal era la frecuentación de turistas acá?

Poco, poco. Realmente todo se iba para el frente (refiriéndose a la margen izquierda) ¿En qué sentido? Que a veces los mismos... las mismas agencias por no malograr sus carros creo, antes era trocha a este lado, pero ahora ya contamos con la pista, ahora está todo bien. Ahora también, si Usted se va a ir por Maca, igualito todo bonito.

Ahora, en Madrigal tenemos la fortaleza de Chimpa, habrá escuchado, es hermosa, es para ir también allá. O sea, lo que yo estoy promoviendo justamente, es juntar a todos los distritos de Madrigal, Lari, Ichupampa y hacer el pagache al nevado y que participemos nosotros con nuestras costumbres vivas de lo que es el pagache ¿no? de todos, de cada distrito. Eso es lo que yo formulé justamente para este pagache y aparte como le digo, el ciclismo de montaña. O sea que ya yo tengo videos, tengo videos.

Bueno, lo que queremos nosotros es promocionar justamente esta margen, porque estamos realmente olvidados. Tenemos pinturas rupestres, tenemos miradores, la casa del Inca, tenemos la iglesia más grande del Valle Colca, la catedral Inmaculada Concepción, es la más grande. Hasta Monasterio tenía, tenía su estilo, pero ya como han hecho el estadio lo han hecho tiras, pampa está.

Y entonces, ahora que el turismo ha bajado un montón por la pandemia, ¿en qué está trabajando usted?

Ahorita estoy con, por ejemplo, hay obras que estaban haciéndose acá en el distrito y bueno, están llegando turistas nacionales y los mismos ingenieros están quedando bajo una ... supervisión.

Este es su hostel ¿verdad? (señalo un hostel detrás de él)

Este es mi hostel, yo cuento con servicios, con todo, hasta me he comprado esto (señala una minivan de 15 pasajeros) porque me pidieron, lléveme Usted al mirador, cuando venían a veces... me venían en caballo. Mis paquetes también... venían y hacíamos cabalgatas, ajá. Y a veces venían también en sus carritos, pero no conocían y me decían: quisiéramos que nos guíe, entonces ya por eso compré este carrito, más para llevarlos a conocer. Tenemos la laguna encantada, tenemos infinidades para que... una maravilla. Por eso, ¿de dónde parte todo esto? Tiene que hacerse primero un inventario turístico para nosotros poder trabajar en este sentido. Si no tenemos, si no tenemos, si no somos reconocidos de repente en el gobierno central, que ellos son los que van a evaluar ¿no? si esto tiene potencial turístico.

Entonces, yo mismo hable con los de AUTOCOLCA: señores, la laguna encantada... todos los del frente miran nuestra andenería de este lado. Parán y miran la Laguna Encantada y el nevado Mismi, se mira ¿no? la punta del Mismi... Entonces, ¿en qué estamos? Cuantas veces se les ha dicho que arreglemos esa andenería de la Laguna Encantada. Hay miradores que están botados y que ahora yo les he propuesto.... Justamente ahora, me dijo en agosto queremos subir, y vamos a subir a un grupo y yo estoy invitando así... A mí me gustaría que vengan también periodistas, gente que quiera difundir.

Entonces, si usted quiere subir y quiere venir a mirar y hacer esta costumbre que queremos hacer allá arriba ¿no? la naciente, porque vamos a hacer el “pagache” y van a venir ciclistas también. Entonces todo lo deben hacer en esa fecha.

Ok. Y en cuanto a los ingresos económicos que le generaba antes esta actividad ¿le alcanzaba para cubrir sus necesidades básicas?

No, no tanto porque como le digo, el turismo era eventual, no era como paquetes que te llegaban todas las semanas o todo el mes. Por ejemplo, al mes te llegaba como cuatro o como quince turistas al mes, pero de diferentes fechas. Entonces no era tan, tan comercial, a veces con turistas nacionales, con la misma gente de acá que viene a visitar a su familia o amigos al menos se podía rescatar ...tener algo ¿no?, pero acá yo he invertido bastante justamente antes de la pandemia, me dije: si tengo hasta restaurante, tengo todo lo que me falta.

Bueno, ya sufriendo una pandemia terrible y vienen turistas así, así también, los mochileros.

Ahora las agencias también me lo han querido alquilar, pero no.

¿Lo apoyan las agencias de viaje? ¿Hacen convenios?

Sí en fechas festivas vamos, al menos los de mi asociación, vamos a vender. O sea, vendo ese día qué actividades vamos a hacer. Por ejemplo, en Semana Santa, los artesanos salen, tenemos también las costumbres de ir al templo y cargar al Señor... lo visten y todo eso... hacemos la entrada de Jesús con la participación del colegio. Entonces es para que vean las costumbres y vendemos ahí aparte, hago sacar artesanías, hago sacar productos de alimentación de lo que hay aquí en la zona. En estas fiestas y en fiestas patrias.

Hacemos una fiesta costumbrista que es el “Camire” de la siembra del maíz, eso lo hacemos en septiembre, pero lo hemos modificado para fiestas de julio, agosto, para fiestas patrias porque hay acogida de turismo nacional. Estábamos en eso... Pero a veces no tenemos la sociedad, no tenemos economía adecuada para esas actividades que demanda gastos y todo eso.

Y a nivel de infraestructuras, o sea, por ejemplo, las carreteras ¿se han mejorado a raíz del turismo?

No, no, no. Justamente solo se acuerdan, nuestros amigos, de ahí de AUTOCOLCA, cuando vamos a solicitarle, ¡Y esto! que a las justas creo que nos dan, con tanto presupuesto que tenían ellos en años anteriores para hacer la manutención de esta margen... se quedó así.

En varias oportunidades he presentado la petición de hacer el mantenimiento de la Laguna que se esta tapando. Supuestamente la Laguna era de 7 colores, ahora ha bajado a 3 colores, la misma totora lo está cubriendo, entonces nosotros queremos que le hagan el mantenimiento de cortarlo y hacer un anillo alrededor de toda la laguna para que puedan caminar los turistas y den su vuelta.

Las andenerías perfeccionarlas, entonces ya sería lo más bonito y vistoso para poner en un álbum. Eso es lo que yo presente... pero nada hasta ahora.

¿Y tiene usted hijos?

Tengo dos hijas

¿Y su trabajo en turismo le permite esperar un mejor nivel de educación para ellas?

En mi caso, para que le voy a decir que mi esposa es enfermera, ya trabaja en Arequipa. Entonces mutuamente nosotros nos apoyamos. Por esto que ha habido del Covid justamente lo he dejado esto y me he dedicado a la ganadería... si no hay ingresos ¿qué hago? Entonces empecé a comprar ganado, ahora me ayudo de esa forma. Y el turismo quedó en nada, entonces ahora que esta Reactiva, que están queriendo entrar apoyos, hay algunas ONG's que también nos apoyan. La ONG DESCOSUR es la que nos apoyó con los biohuertos. Estábamos viendo la forma de hacer un poco más, los mismos socios queríamos hacer un mercado, o sea llevar todos nuestros productos de repente hasta la provincia, poner unos puestos y poner productos ecológicos de acá. Ese era el fin, pero...Acá vive la gente de la ganadería.

Y hablando de esto del Covid. ¿Qué tal es el acceso a la salud? O sea, la gente de Lari accede fácilmente a un médico general o tienen que irse hasta Chivay

Hasta Chivay, acá no. Si uno se contagia acá lo derivan para Arequipa. Casi todos tienen familiares en Arequipa

Para resumir ¿cómo califica usted su calidad de vida, su bienestar? ¿Está usted contento con lo que tiene o no?

No estoy contento porque... no está pues generando como debería. Tal como está proyectado, no hay mucha acogida en este lado, estamos olvidados en otras partes y nos falta más difusión. Nos falta que... lo que faltaría acá es la conexión, el asfaltado de Lari a Madrigal.

Claro, sí. Porque dice que es trocha todavía ¿verdad?

Trocha. Lo hacen asfaltado, señorita, le apuesto que van por allá y regresan por acá, ni dudarlos.

Entonces, no vienen por ahí porque... la trocha... malogra las llantas, lo chocan por abajo y todo eso, hay esos problemas.

Conversamos con el alcalde provincial y se comprometió... y estamos en eso. Estamos viendo si lo asfaltan o no. Si lo asfaltarían, aparte que nos convendría a nosotros porque en cualquier rato se va caer ese Maca, como Usted está viendo que tiene fallas geológicas, se está hundiendo cada vez más, ya parece... no se... la Luna en esa parte. Un día de estos se va a ir para adentro y van a estar aislados allá. Si no se hace el puente, le apuesto señorita que se quedan aislados allá. Entonces eso deberían pensar nuestras grandes autoridades, que este es un puente que para el futuro puede ser una solución a cualquier desgracia, nadie está libre y eso nos puede ayudar.

Si no hubiese este puente, imagínese Señorita ¿Dónde se queda toda esa gente?, ¿qué comerían?... Tendrían que estar cargando así ¿no? Entonces no ven lo que puede pasar.

Entonces es ese circuito, ese anillo turístico que nos falta, nada más. Eso nos convendría a todito el valle. Parten de Chivay, van por Yanque, Achoma, después Maca, Pinchollo, hasta la Cruz del Cóndor y después hasta Cabanaconde, retornan y vienen por acá, se van hasta Madrigal, Chimpa, vienen acá a Lari, se van por Coporaque que también tiene lo suyo y de ahí salen por el puente Inca y ya se conecta. Entonces conocen todo esto, esta margen.

Claro, claro. Sí, creo que eso sería todo. Muchas gracias, de verdad.

14. Entretien M. Noé Quico de Lari

13 juillet 2021, en présentiel

Para empezar, ¿me puede decir Usted su nombre completo y su edad por favor?

Sí este, mi persona es Noé Quico Cancha, soy natural de Lari y bueno esta es mi casita.

Sé que Usted tiene un emprendimiento de artesanías. Me gustaría saber ¿cómo es que nació esa idea?

Sí, este ... directamente es mi esposa que esta relacionada a este tema. Hace años atrás había una asociación de ... emprendimiento de... ósea para cocer no... de lo que es artesanía estilo de acá no, del Valle del Colca y bueno un poco se ha... se ha esmerado y ha comenzado a trabajar muy particularmente. Hace polleras, hace todo típico de lo que es acá la zona.

Ah qué bonito.

Hace carteras, todo lo que es a base de máquina.

Ah ya y ¿ustedes siempre estuvieron haciendo esto de las artesanías? o antes se dedicaban de repente a la agricultura o a la ganadería...

Definitivamente. De hecho, más antes somos del campo, hacíamos agricultura y ganadería. Bueno hace dos años atrás hemos estado de lleno con... trabajando con turismo entonces, hice mi casita de dos pisos, me hice un préstamo y ya estaba ya por iniciar la ampliación del negocio y la pandemia llegó y nos cortó. Nuevamente nos hemos tenido que dedicar a la agricultura y a la ganadería. Por el momento ah... ya una vez que se normalice ya... nuevamente habrá que empezar a trabajar.

Entonces, cuando había una mayor frecuentación de turistas, ¿el ingreso económico que ustedes tenían por la venta de artesanías era suficiente para cubrir sus necesidades básicas?

No que digamos, ósea como le decía recién hemos estado iniciando.

Ah ok.

Sí mi casita recién hace 3 años va ser que se ha construido.

Ah ya.

Entonces recién estaba por abrir, implementando las cosas que nos faltaban todavía y eso... entonces, trabajar trabajar, todavía no trabajaba con turismo completamente.

Todavía, pero si estoy alquilando el local. O sea, son personas trabajadoras. Personas de acá, nacionales nomás.

Turismo todavía no. Hemos estado en eso y todavía así y Tenemos una asociación de turismo el señor César Aragón es el presidente y yo soy su vicepresidente y en eso hemos estado. Inclusive se estaba haciendo reconocer zonas turísticas aquí del valle, más que todo de aquí de la zona de Lari. Hay varios, maso menos de aquí nace la naciente del río Amazonas y bueno falta todavía digamos eh... complementar hacer el reconocimiento de estas zonas turísticas.

En eso estamos y bueno esperamos que de repente pronto se normalice esto y ya iniciar pues con el trabajo porque de verdad a veces la agricultura es simplemente como decir, tiras la moneda y si lo agarras lo agarras, si no lo agarras, no lo agarras. Son dos cosas, no es fijo digamos la rentabilidad, a veces no se gana nada, más es la inversión, todo eso.

Entonces, Usted ha notado alguna mejora en el pueblo de Lari a raíz de que han empezado a venir turistas? Por ejemplo, las carreteras mejoraron...

Definitivamente, antes se quejaban porque era trocha no, casi hasta Ichupampa, ahora ya es pista y ya también están haciendo pista para ir a Madrigal ya que también tienen ahí la fortaleza de Chimpa entonces, me parece que ya la accesibilidad esta en buenas condiciones. Ya creo que no puede haber excusas para venir hasta aquí como que la carretera esta fea... no creo que haya excusas, sino que de repente hacer digamos un circuito en el cual los turistas vengan por esta margen del río y se vayan por la otra o viceversa no... pensamos que debe ser así.

Sí hay una mejora definitivamente, pero ...

¿Qué tal es su acceso a los servicios como el de la salud, por ejemplo, aquí hay posta de salud o tienen que ir a Chivay?

Sí tenemos puesto de salud ahorita... eh... definitivamente falta de repente implementar un poco más. Ahora ultimo se ha adquirido una ambulancia, tenemos la ambulancia a la disposición. Definitivamente como distrito a veces no estamos de repente a la altura como los de la ciudad con todas las comodidades... todo a la mano no... de repente... de hecho que faltan todavía algunas cosas.

Y ¿Usted cree que el turismo en sí podría ser una fuente importante de empleo para los pobladores de Lari?

Sí, yo creo que sí. Yo he salido a pasantías, yo no ando lejos nomas. Por ejemplo, voy a Coporaque, a Yanque, más arriba que es Sibayo, tengo amigos ahí, conozco, voy preguntando e intercambiando ideas que sí, definitivamente si el turismo es una alternativa de repente para dar ingreso de repente para la familia

¿Tiene Usted hijos?

Sí

¿Y ellos que opinan, piensan quedarse y desarrollar el turismo aquí?

Sí, justamente, definitivamente mis hijas estudian turismo. Ya han estado de guías ya, incluso por la banda ya ha estado viniendo, ya estaba trabajando ya en eso y pues bueno... me ha aportado esto no porque recién también se ha graduado y ya ha estado empezando a trabajar.

O sea, ¿pero la idea de ellas es venir?

Sí, la idea es...

Desarrollar el turismo aquí...

Ajá, si pues justamente pensando en ellas también hice esto. Como ahora ellos deben trabajar esta ruta de repente, se me ocurre, ya descansan un día o una noche que se yo entonces... eso ha sido la idea, hacer una cadena de repente con mis hijas. Yo aquí viendo

la pasada de repente y si gustan se quedan... y eso es ¿no?, más que todo, promocionar más que todo la naciente del río Amazonas que nace acá en el distrito de Lari.

Entonces, para resumir, ¿cómo califica Usted su calidad de vida? es decir la calidad de vida que le ha podido dar el trabajo en turismo

Yo pienso que sí, digamos eh... si es una buena alternativa para mí no, o sea una calidad digamos eh... que sí hay una mejora definitivamente. Como le decía antes, la agricultura son dos cosas, no hay una cosa que digamos inviertes 1000 soles y voy a cosechar 2000 soles no, a veces a penas captas lo que has invertido u hasta a veces se pierde todavía. A veces hay heladas, sequías y encima los precios bajos pues, pero el turismo pienso que no. Yo se que de repente no será mucho, pero yo sé que algo de ingreso va dejar.

Eso es de repente pues la idea, más que todo, dialogando con mis hijas y ... ya y esa es la idea no, de hacer acá, incluso tengo otra cabaña arriba justo en la naciente ahí en ... son terrenos de mi suegro y se esta viendo ahí de repente de hacer ahí un pequeño hospedaje para que puedan pernoctar ahí.

Claro.

Sí, o sea hacer una cadena ahí, porque yo se que los turistas, no serán todos, pero hay algunos que de repente quieren descansar en el sitio.

Entonces en eso estamos y hay mucho que trabajar todavía, estamos coordinando con el presidente... en eso hemos estado, pero a veces no es digamos... como debe ser... trunca un poco esto de la pandemia...

Sí, demasiado.

Sí, en eso estamos señorita.

Bueno, creo que eso sería todo. Muchísimas gracias me ha ayudado Usted enormemente.

No es nada, pase a ver las artesanías que hacemos por favor.

¿Enserio? Muchas gracias.

15. Entretien Mme. Nieves Cutipa de Sibayo

13 juillet 2021, en présentiel

Primero que nada, ¿me dice su nombre por favor?

¿Mi nombre todavía? Ya... Bueno... buenas tardes señorita, mi nombre es Nieves, mi casita se llama Samana Wasi, yo trabajo con turismo.

Desde hace 7 años estoy trabajando con turismo, ahora pe no hay pe por lo que ha pasado, las enfermedades pues no, no tenemos pasajeros, ojalá que al otro año va seguir. Aquí yo trabajo, bastante viene del extranjero aquí a Sibayo

¿Cómo nació la idea de hacer las casitas vivenciales?

Sí, entonces ... nosotros trabajamos, pero mayor parte yo, más yo trabajo con turismo, ahora esto descansando pues, no hay nada (se ríe). Entonces 8 personas hemos trabajado, 8 madres, entonces, esta casita ahora está para 10 personas.

¿Y los cuartos tienen baños privados?

Ajá, entonces... sí, así trabajamos porque nosotros ofrecemos... tenemos acá nuestra cultura ¿no?, hay el puente colgante... Primero llegan los pasajeros y nosotros qué hacemos: recepción, después entregamos el cuarto, a veces algunos vienen a almorzar, entonces almorzamos y después salimos a la caminata al Puente Colgante o sino hasta momia o al mirador de Santa María, después llegamos y nosotros les cocinamos la cena, cenamos y descansan para mañana ¿no?

A veces nosotros tenemos la chacrita también, entonces ellos quieren sembrar o si no cosechar entonces salimos juntos. Nos vestimos bonito y a ellos también y salimos y sembramos habas. Ahora vamos a sembrar el primero de septiembre, habas, después noviembre, papa, entonces ya estamos preparando el terreno.

Las agencias llaman y nos dicen tal día, tal fecha, tal mes van a llegar los pasajeros, y ya les decimos cuanto es, entonces nosotros ya estamos preparados.

¿Qué beneficios le da pertenecer a la asociación Rumillacta?

¿ASETUR?

Sí, exacto.

Yo más antes no era nada, después he andado en el turismo, entonces después... hasta ahora sigo. Yo misma con tres personas hemos empezado. Después ya, recién vinieron más personas, hartas vinieron, pero después se fueron porque no les gusta por eso ahora 8 nomas quedamos.

Siempre ha sido así, salen de mi casita Samana Wasi, las agencias llevan, ponen... esa casa cree nomas que es conocida, algunos no.

¿Y el gobierno, la municipalidad o e AUTOCOLCA los ayuda?

Más antes ayudaban, después vienen las capacitaciones. Pero antes yo trabajado todo, limpieza... todo hacía yo. Unas... tres personas... una agencia ha traído tres personas. Nada, los demás nada. Despues la municipalidad nada.

Después... como hacemos, seguimos trabajando señora Nieves, hay que hacer lo mismo nosotros también. Algunos se comprometen, pero no cumplen.

A partir del desarrollo del turismo aquí en Sibayo, se ha visto mejoras de las pistas, ¿de las estructuras en sí?

Capacitaciones, eso nomas. Eso nos apoyaban, salíamos a pasantías, ahora ya no hay pe.

Algunos por allá, al lado de Puno... casi no era así. Ese tema más, más está. Después viene la gastronomía, capacitaciones.

¿Antes de la pandemia, los ingresos económicos que recibía Usted por este negocio le eran suficientes para cubrir sus necesidades básicas?

Sí, cuando yo he recibido los pasajeros, entonces yo compraba para mejorar la casa, siempre ¿no?, camas... lo que falta pe.

¿Usted cree que el turismo vivencial es una buena oportunidad de empleo para las mujeres?

Ajá, si, sí.

Sobre todo, para ellas ¿verdad? Porque los hombres se dedican más a la agricultura o la ganadería...

No, algunas nomas tienen la ganadería, algunos no tenemos nada. Entonces algunas nomas tienen artesanía más pe. Artesanía y turismo.

Entonces, siempre nosotros, mi esposo, trabajamos aquí, nos capacitamos los dos, entonces ya pe.

¿Tiene Usted hijos?

4 hijos tengo. Ya tienen familia, ya es aparte ya

¿Y ellos quieren hacer lo mismo que Usted en turismo?

No, algunos no quieren. Más bien mis nietos... una de mis hijas aca nomas vive y ella 2 hijos tiene, ella bastante me apoya, siempre me ayuda. Algunos no.

A veces llegan y ayudan.

¿Entonces Usted cree que el turismo le ha dado una mejor calidad de vida?

¡Ajá sí! Entonces yo sigo trabajando así.

Ah ya que bueno, muchísimas gracias, eso sería todo.

De nada.

16. Entretien M. Celestino Picha de l'Association ASETUR à Sibayo

20 juillet 2021, par téléphone

Buenas tardes Sr. Celestino, soy Lucía Hinojosa la señorita que le pidió una entrevista, ¿tendrá tiempo Usted ahora?

Ya en que va consistir la entrevista?

Me gustaría que me cuente como comenzó la asociación ASETUR y cómo el desarrollo del turismo ha afectado en su calidad de vida y en su bienestar

¿Ahora, después de la pandemia?

No, en general, antes y ahora. Entonces, ¿me permite Usted hacerle unas cuantas preguntas?

Sí.

Ya entonces, para empezar, se podría presentar Usted, decir nombre, su edad y presentar la asociación.

Ajá, bueno actualmente no estoy llevando que digamos la presidencia, pero si soy socio activo. No hay ningún problema ¿no? ¿O sí?

No, ningún problema. Es contar su experiencia, quiero saber la experiencia de los pobladores en sí del Colca

Sí, entonces, me podría comentar como empezó Usted, es decir que hacía antes de dedicarse al turismo y como es que empieza la idea de esta asociación, como es que se va desarrollando

Bueno mi nombre es Celestino Picha Cutipa ¿ya?... M... para empezar maso menos en el momento que Usted me pide, en realidad también cómo empezamos nosotros... Eh... Inicialmente Sibayo, hablo a nivel del pueblito... eh... no estaba bien dirigido que digamos con sus líneas de base. Me refiero por ejemplo este... no teníamos un plan de desarrollo estratégico, como todos los distritos rurales, siempre estábamos un poquito olvidados por las autoridades.

Se ha trabajado o sea como, en alguna palabra se dice, como se pueda ¿no?, pero en el camino, gracias a Dios, se supo manejar un poquito más de buscar líderes y efectivamente nos tocó una persona muy buena, un profesor que empieza a liderar, empieza a analizar digamos la problemática del pueblo y da inicio al Plan de Desarrollo Estratégico. Ese Plan de Desarrollo Estratégico empieza a guiarnos de la mejor forma porque ahí dicen por ejemplo, nosotros como Sibayo empezamos a saber... eh... cuantos pobladores por ejemplo se dedican a la parte pecuaria, cuantas personas a la parte turística, cuantas personas a la textilería o cuantas personas a la artesanía ¿no?. Entonces, al analizar las líneas de base... eh... por ejemplo el turismo rural no estaba dentro del plan y por qué, pues porque todavía no teníamos, ósea cómo trabajar. Lo único que nosotros sabíamos, era, por ejemplo, este... era pues ¿no? Un pueblito viejo, bueno eso era porque el lugar donde vivimos actualmente ya estaba casi en ruinas, es decir, todo el mundo decía: “no,

este pueblito ya es viejito, ya se está deteriorando, mejor pues hay que derrumbarlo”. Muchos de verdad ya estaban hasta... destruyendo sus casitas y haciendo casas un poco más modernas ¿no? Entonces, ahí nomás empezamos a... digamos... dar algunas actividades, eventos...

¿Qué año maso menos es eso disculpe?

Eh mire, en realidad estamos hablando... exactamente años no me acuerdo ahorita, pero como asociación nosotros estamos desde el 2006 pero... o sea antes de crear la asociación nosotros ya hemos tenido la iniciativa hace muchos años atrás, le estoy hablando por ejemplo en el año 2001, 2002, ya había esa iniciativa. Justo ahí es esa iniciativa que le estoy comentando.

Entonces nos invitan personas a ir a algunos eventos y empezamos a captar algunos lugares bonitos en esa época, por ejemplo... para todos y... bueno nosotros también ¿no?, entonces de ahí, empezamos a reunirnos con los pobladores y los jóvenes y este... se empieza a soñar...

Empezamos a soñar y bueno al final se da inicio pues a una nueva etapa prácticamente porque, nosotros le damos un poco más de enfoque y decimos, bueno, este pueblo antiguo que esta ya casi... eh... se puede mejorar pues ¿no? O sea, restaurarlo y nosotros podemos empezar de cero, dar un nuevo giro y empezar a trabajar y eso es lo que empezamos a hacer.

En el 2006, prácticamente empezamos a organizar ... ya ASETUR, que es una asociación actualmente ya reconocida. Gracias también a algunos avances de algunas empresas y bueno, nuestra visión siempre era que no vengan rápidamente empresas grandes y nos puedan de repente, no se ... llenar de empresas y nosotros no nos beneficiamos en nada. Entonces no se ha enfocado a esa parte, nosotros dijimos, mejor nos somos nosotros los emprendedores y empezamos a trabajar.

Claro.

Entonces, ahí se da inicio a la primera casita, en este caso digamos sería la de la Señora Nieves. Una casita que también estaba muy siempre pues ¿no? Entonces empezamos a acomodar y a promocionar esa primera casita.

¿Es Samana Wasi verdad?

Exacto, empezamos con esa. Por eso es que, por ejemplo, esa casita tiene cierta ventaja porque como le hemos dado todo un enfoque de turismo rural y como somos una organización, más aún. Hemos tenido que, hasta apoyar en algunos momentos, en algunos casos. Entonces, a partir de ahí ya vamos haciendo crecer otras casitas más y se da inicio a lo que es el servicio de turismo.

En el camino hemos venido clasificando los trabajitos en este caso, para un poco focalizar el servicio de turismo, ofrecemos por ejemplo la caminata en llamas, la noche de fogata... ahí como nosotros contábamos ya con una organización de artesanos que también ya eran reconocidos porque... en el distrito de Sibayo uno iba digamos a su espacio y siempre las personas o las mamitas siempre solían tejer. O sea, rescatamos un poco de eso y bueno, a partir de ahí se comienza a incluir como un paquete más.

Eso es maso menos el argumento en sí de lo que Usted me está pidiendo.

Sí, y entonces, a partir de que ustedes ven el desarrollo de este Turismo Rural Comunitario, ¿aprecian más recursos económicos que cuando solo se dedicaban, por ejemplo, a la ganadería o a la agricultura?

Claro, por supuesto ¿no? O sea, es grande la ventaja porque, ya la persona cuando no esta adicionado, entonces muchas veces nosotros por ejemplo vivimos como podemos nomas pues. En este caso, por ejemplo, nuestras casitas no tenían ningún plan o proyecto. Pero desde el momento que nosotros tenemos el turismo acá, como asociación solicitamos a las entidades y ... las casas vivenciales que tenemos todos, todas tienen pequeños puestitos, es decir, son proyectos que ya están enfocados con un profesional y eso nos da a nosotros bastante valor agregado porque a partir de ahí ya nosotros mejoramos nuestras casitas ¿no?, ya no es una casa común, ya no es una casa que uno como puede la hace. Ya tienen un enfoque hacia un futuro y de hecho nosotros percibimos una mejora económica porque, al llegar el turismo, se convierte en un recurso extra porque, en una zona rural muchas veces se hacen cositas con el dinero del municipio y otros pequeños ingresos que hay y nada más, y eso es lo único que se mueve. El turismo ya son ingresos extras, vienen por ejemplo del extranjero o la persona que viene de afuera, apoya no solamente a la persona que está trabajando en turismo sino también indirectamente ¿no?, a las tienditas, a los puestos les compran artesanías o eso.

Lo que Usted gana por su trabajo en turismo, bueno lo que ganaba antes de la pandemia, ¿le alcanzaba para cubrir sus necesidades básicas o siempre se apoyaban en otras actividades?

Eh, sí. Bueno, nosotros siempre lo hemos tomado como actividad principal este... nuestras líneas de base, en este caso la parte pecuaria. Gran parte de nosotros nos dedicamos a la ganadería, tenemos alpaquitas, ovejitas... y siempre nos han capacitado con que el turismo rural debe ser complementario, no nuestra actividad principal y eso nosotros siempre lo hemos tomado a pecho y ... para nosotros siempre la actividad principal era la crianza de camélidos y todo eso y nosotros siempre decíamos: puede que en algún momento no haya turismo... ¡y paso!

Si nosotros hubiésemos tenido al turismo como actividad principal, ahorita nos quedábamos en la calle... bueno y lo estamos ahorita porque sí nos choco bastante y... estamos tratando de mantenernos de otra forma.

En cuanto a la vivienda, ¿Usted considera que la construcción de las casitas rurales ha disminuido las tierras de cultivo? Es decir, ¿ha perjudicado en algo ese aspecto?

Eh... no.

Porque las casitas están en el mismo pueblo ¿verdad?, o sea las tierras de cultivo están afuera...

Exacto. En realidad, lo que nosotros hemos hecho es hacer un buen plan. Siempre hemos sensibilizado a la ciudadanía, que nosotros al empezar a hacer turismo rural tenemos que hacer un turismo sostenible. Significa que no es como si nosotros fuéramos Machu Picchu o como otros lugares, queremos tener una cierta cantidad de turistas para evitar colapsar los desagües o el agua no alcanza cuando tu quieres agua de los vertederos no alcanza

porque se llena... todo eso lo hemos analizado y siempre hemos dicho que debemos tener turistas... medido ¿no?, solo la cantidad de turistas que merece tener Sibayo. Entonces, esa parte siempre la hemos trabajado muy bien, respetar siempre las áreas verdes, tratar de respetar la parte de la contaminación. Hemos tratado de mejorar o manejar bien esa parte.

En cuanto a los servicios como por ejemplo el transporte, la salud, ¿tienen Ustedes buen acceso a estos? Por ejemplo, los accesos a Sibayo, ¿están bien? o si quieren ir a la posta médica de Chivay, ¿es fácil? ¿Tienen facilidades en ese aspecto?

En realidad, no. Más aún ahora que la carretera que estaba asfaltada antes de la pandemia, ahora se ha deteriorado mucho. Hubo fuertes lluvias y más los trabajos que están desarrollando en la zona con vehículos grandes... lo han malogrado. Ahorita, actualmente si estamos con mucha deficiencia en esa parte.

¿Usted cree que el turismo es una fuente importante de empleo para las mujeres y jóvenes de su localidad?

Sí, por supuesto. En realidad, esta actividad está casi enfocada... no al 100% pero mayoritariamente a las mujeres y una pequeña parte hacia los varones para no romper pues esa equidad de género.

Ahora hay jóvenes porque por ejemplo son los hijos de los mismos emprendedores que ya han estudiado en las universidades, en los institutos y ya están retornando... ellos vienen ya con otros enfoques...

¿Entonces los jóvenes están retornando para desarrollar el turismo en sus localidades o se quedan en la ciudad?

Gran parte se queda en la ciudad, pero hay unos cuantos rescatables que están retornando.

Entonces, en cuanto a la educación, si ellos quieren estudiar por ejemplo una carrera técnica o en si el colegio, ¿es buena la educación en Sibayo?

La educación en Sibayo está un poquito desviada, nos falta orientar un poco esa parte porque... nuestro colegio es técnico agropecuario, es decir se enseña la parte pecuaria, el manejo de la genética de las alpacas y todo eso. Entonces, en este caso los estudiantes tienen que dirigirse a ser veterinarios, zoólogos todo eso. Pero como estamos trabajando el turismo rural, muchos de los alumnos han empezado a mirar la ciudad y empiezan a estudiar otro tipo de carreras.

Ellos empiezan a quejarse de los mismos servicios, dicen que ya no es adecuado, pero en realidad, no se trata de que no sea adecuado. A veces nos equivocamos.

Cuando un colegio está destinado para una actividad exclusiva, y si uno quiere salir de esa rutina y dedicarse a otra carrera entonces tiene que estudiar en otro colegio para que este mejor orientado. Entonces, eso nos falta trabajar.

Actualmente, esta pandemia nos ha dificultado porque... por ejemplo yo soy jefe de la APAFA y estamos justamente mejorando ese tema. Queremos incluir, del nombre que lleva "técnico", queremos que sea un poco más acercado al turismo. Justo estuvimos en ese proceso y bueno llego esta pandemia, pero yo creo que al final tenemos que lograrlo porque necesitamos también que nuestros jóvenes estén bien preparados en esa parte.

Claro. En cuanto a su tiempo libre, ¿puede Usted realizar actividades recreativas como por ejemplo ir a un museo o un teatro o no hay ese tipo de oferta todavía en Sibayo?

No, no hay. Lo que nosotros últimamente habíamos implementado era la Casa (nombre en quechua), pero... no lo hemos aprovechado bien porque... como que no encaja en el paquete que nosotros ofrecíamos. Muchos no quisieron porque mucha gente que viene siempre quiso más la vivencia, conocer a las familias que estaban aquí, compartir y otras actividades no tenían mucha acogida.

Claro, en sí el fuerte de Sibayo es el Turismo Vivencial ¿verdad?

Así es.

¿Usted cree en general que el desarrollo del turismo en Sibayo ha tenido un impacto positivo en su calidad de vida?

En la mía sí, ¡por supuesto! Definitivamente porque, estando yo en esta asociación, en este emprendimiento, tuve muchas oportunidades como estar en eventos importantes, conocer otros lugares, porque si no fuera por eso muchas veces uno se queda en la zona limitado a sus actividades y ni sale. Yo si salí y tuve oportunidades, entonces definitivamente nos apoya bastante.

¿Ustedes sienten algún apoyo por parte de las agencias de viaje o por el gobierno o el AUTOCOLCA?

Sí, por ejemplo, para nosotros es fundamental, más que el AUTOCOLCA, el ministerio. Por ejemplo, nosotros siempre teníamos un promotor de turismo rural comunitario permanente que es del ministerio y era una persona que siempre estaba al pendiente con todas las actividades y se trabajaba muy bien.

Claro, comprendo. Me parece que eso sería todo. Le agradezco infinitamente su ayuda.

No hay de qué. Que tenga buenas tardes.

Igualmente.

17. Guide d'entretien

17.1. Guide d'entretien en français :

Guide d'Entretien en Français	
Caractéristiques de la personne	
1. Âge, sexe, occupation et situation familiale 2. Pouvez-vous me raconter qu'est-ce que vous faisiez avant de vous dédier au tourisme ? 3. Comment votre vie a-t-elle changé en général après avoir commencé à travailler dans le secteur du tourisme ?	
Caractéristiques territoriales	
4. Pensez-vous que l'augmentation du tourisme a contribué à l'amélioration des voies d'accès ?	
Logement	
5. Avec le développement du tourisme, avez-vous pu améliorer vos conditions de logement ? 6. Bénéficiez-vous des services de base à votre domicile ?	
Education	
7. Pensez-vous que le tourisme a augmenté l'offre et la qualité de l'éducation dans votre région ?	
Santé	
8. Sur votre territoire, pensez-vous que le tourisme a contribué à l'accès aux services de santé (médecins généralistes, spécialistes, hôpitaux, maternités)?	
Travail et Emploi	
9. Pensez-vous que le tourisme vous a donné une opportunité d'emploi ? 10. Pour les jeunes : avez-vous décidé de rester dans votre région parce que vous avez trouvé du travail ici ? 11. Pour les femmes : Pensez-vous que le tourisme vous a donné plus de possibilités de travail en tant que femme ? 12. Pensez-vous que votre travail dans le tourisme est stable ?	
Revenu	
13. Pensez-vous que vous avez plus de moyens économiques depuis la croissance du tourisme ? 14. Ces moyens financiers vous permettent-ils de couvrir vos besoins essentiels ?	
Relation – Lien Social	
15. Y-a-t-il beaucoup d'associations touristiques sur votre territoire ? Est-ce que vous appartenez à l'une d'elles ? Si oui, quels avantages ça vous donne ?	
Loisirs	

16. Quelles activités de loisirs pouvez-vous pratiquer dans votre région ?
17. Lorsque vous avez du temps libre, avez-vous la possibilité de voyager ?
Question générale
18. De manière générale, pensez-vous que le développement touristique ait eu un impact sur votre qualité de vie ?

17.2. Guide d'entretien en espagnol :

Guía de Entrevista en español
Características de la Persona
<ol style="list-style-type: none"> 1. Edad, sexo, ocupación y situación familiar 2. ¿Puede decirme a qué se dedicaba antes de dedicarse al turismo? 3. ¿Cómo ha cambiado su vida en general después de empezar a trabajar en el sector turístico?
Características del territorio
<ol style="list-style-type: none"> 4. ¿Cree que el aumento del turismo ha contribuido a la mejora de las vías de acceso?
Vivienda
<ol style="list-style-type: none"> 5. ¿Con el desarrollo del turismo, ha podido Usted mejorar sus condiciones de vivienda? 6. ¿Goza de servicios básicos en su vivienda?
Educación
<ol style="list-style-type: none"> 7. ¿Cree que el turismo ha aumentado la oferta y la calidad de la educación en su región?
Salud
<ol style="list-style-type: none"> 8. En su zona, ¿cree que el turismo ha contribuido al acceso a los servicios sanitarios (médicos de cabecera, especialistas, hospitales, maternidades)?
Trabajo y Empleo
<ol style="list-style-type: none"> 9. ¿Cree que el turismo le ha dado una oportunidad laboral? 10. Para los jóvenes: ¿han decidido quedarse en su región porque han encontrado trabajo aquí? 11. Para las mujeres: ¿cree que el turismo le ha dado más oportunidades de trabajo como mujer? 12. ¿Cree que su trabajo en el sector del turismo es estable?
Salario
<ol style="list-style-type: none"> 13. ¿Cree que tiene más medios económicos desde el crecimiento del turismo? 14. ¿Te permiten estos medios financieros cubrir tus necesidades básicas?
Relación – Vínculo Social

15. ¿Hay muchas asociaciones de turismo en su zona? ¿Pertenece a alguna de ellas? En caso afirmativo, ¿qué ventajas tiene esto?
Tiempo libre
16. ¿De qué actividades de ocio puede disfrutar en su zona? 17. Cuando tiene tiempo libre, ¿tiene la oportunidad de viajar?
Pregunta General
18. En general, ¿cree que el desarrollo del turismo ha tenido un impacto en su calidad de vida?

18. Grille d'Analyse

Grille d'Analyse		
Profil de l'interviewé	Entretien 1	Entretien 2 ...
Critères		
Caractéristiques de l'individu : Âge, sexe, village où ils habitent.		
Caractéristiques du territoire : Qualité des voies d'accès, conditions géographiques particulières, type et variété des attractions naturelles.		
Logement : S'ils ont accès au logement avec un certain degré de confort.		
Education : Niveau culturel acquis par le développement touristique.		
Santé : Accès à une attention médicale efficace pour tout type de maladie.		
Travail et Emploi : S'il y a plus d'offre de travail pour les femmes et les jeunes. Diversification d'emploi, les conditions d'emploi.		
Revenu : Si leur revenu s'est amélioré lors de l'activité touristique. Le rapport entre salaire et consommation.		
Relation – Lien Social : S'ils ont accès à des associations touristiques et meilleures relations sociales.		
Loisirs : S'ils ont la capacité de se défaire de leurs obligations pour se consacrer aux loisirs.		

19. Modèle de Fiche de Lecture

Fiche de Lecture

Identité du Document

Référence	
Nature du Document	
Mots Clés	
Information sur l'auteur	
Intérêt de l'ouvrage	

Approche Analytique du Sujet

Thème	
Problématique	
Méthodologie	

Résumé

Bilan Critique

Apports

-

Limites

-

Citations et Notes :

Traduction des Citations et Notes :